

Chapitre 1 : Les enfants Rocket - [Arc I : Team Cisaille]



Il était minuit passé quand ils passèrent à l'action.

Dans les bâtiments de la Recherche Com, à l'étage le plus sécurisé, un pan de mur moquetté commença à grésiller, puis à fumer. Une lueur rouge traversa le mur en un point, puis traça un cercle; cercle assez grand pour permettre à quelqu'un, d'assez fin en l'occurrence, de traverser. Quand le cercle fut tracé et perforé, le pan de mur tomba, donnant un accès direct vers l'aile voisine de l'immeuble, bien moins sécurisée que celle-ci.

Quelqu'un passa par l'ouverture créée au chalumeau. C'était un adolescent d'une quinzaine d'années, aux cheveux bleus foncés et aux yeux quasiment de la même couleur. Il avait un air fier et décidé sur son jeune visage, d'une détermination contrôlée et d'une concentration extrême. Il portait un uniforme gris et blanc, sur lequel était dessiné un grand R rouge. Enfin, il portait un béret blanc qui ne recouvrait que partiellement ses longs cheveux indisciplinés. Ce garçon s'appelait Mercutio et était en

mission pour la Team Rocket.

La Team Rocket... Un nom qui en faisait frémir plus d'un, mais qui faisait naître en Mercutio un sentiment d'euphorie, d'ambition et de gloire. Mercutio connaissait bien les intentions à long terme de cette organisation secrète : la domination du monde grâce aux Pokemon ! Quelle vision idyllique; la planète sous la gouvernance unique de cette si puissante organisation. Dès lors que la Team Rocket gouvernerait, il n'y aurait plus de guerre, plus de conflit, plus de pauvreté. Les gens vivraient heureux grâce aux Pokemon, que la Team Rocket savait, plus que tout autre, utiliser pour satisfaire les besoins de l'humanité. Après tout, les Pokemon existaient dans ce but-là.

Mercutio était lui-même dresseur de Pokemon, comme la grande majorité des membres de la Team Rocket. Pour autant, il avait déjà vu, assez souvent d'ailleurs, plusieurs membres se servir de leurs Pokemon comme de vulgaires outils, comme s'ils n'étaient pas vivants. Mercutio était d'accord avec le fait que les Pokemon devaient servir les humains, mais dans ce but, il prenait toujours en compte les sentiments et les attentes de son propre Pokemon. C'était ainsi qu'une équipe fonctionnait le mieux ; quand tous ses membres savaient et comprenaient les besoins des autres. Plus que son partenaire, le Pokemon de Mercutio était son ami. Et c'était ça qui allait le distinguer de toute cette masse de sbires au bas de l'échelle de la Team Rocket !

Une fois passé par l'ouverture qu'il avait créée, Mercutio se saisit de son arme équipée de lumière pour éclairer le couloir sombre qui se présentait à lui. Il avança prudemment parmi les plantes de décorum entreposées là par la Recherche Com, tendant l'oreille pour capter le moindre bruit suspect. Il était censé n'y avoir plus personne dans cet étage à cette heure-ci, mais la prudence était de mise. Elle l'était toujours. « *Prudence, analyse, décision, action, rapidité* », comme le répétait souvent le commandant Penan, celui qui lui avait tout appris.

Mercutio vérifia sur son brassard électronique sa position, et pianota pour faire apparaître le plan en trois dimensions de l'immense immeuble. La trappe où il était censé retrouver Galatea était un escalier et un couloir plus loin. Arrivé devant, il regarda l'heure, et attendit, constatant qu'il était en avance d'une minute et vingt secondes. Mais une fois ce délai passé, Galatea n'était toujours pas là. « *Avant l'heure, c'est encore l'heure, mais après l'heure, ce n'est plus l'heure* », avait coutume de dire le commandant Penan. Galatea n'avait apparemment pas bien enregistré ce conseil de leur instructeur.

Mercutio commença à s'inquiéter et à être passablement énervé. Galatea n'avait jamais été la fille la plus ponctuelle du monde, mais là, le plan était pourtant simple. Qu'est-ce qui lui prenait autant de temps ? Elle allait faire foirer toute l'opération ! Mais alors que Mercutio s'apprêtait à la contacter par radio malgré le risque de se faire capter, la trappe, qui était une plaque d'aération, fut propulsée par un pied botté et alla s'écraser contre une table métallique, provoquant un bruit monstre. Mercutio serra les dents de colère.

Galatea sortit souplement du conduit d'aération pour atterrir devant Mercutio. Ce dernier contempla sa sœur, l'air furieux. Galatea avait le même âge que Mercutio, à une ou deux minutes près, puisqu'ils étaient frère et sœur d'une fratrie de triplés. Pour autant, ils ne se ressemblaient guère, ce qui arrangeait Mercutio; il pouvait ainsi prétendre ne pas la connaître quand elle devenait trop lourde. Galatea avait des cheveux magenta, et des yeux verts émeraude. Son visage était d'une beauté que ni Mercutio ni leur sœur Siena ne pouvait approcher. Tout comme son frère, elle portait l'uniforme de la Team Rocket ainsi qu'un béret blanc. Mercutio l'apostropha violemment à voix basse.

- Tu es en retard ! Et c'était quoi cette entrée ? Tu tiens vraiment à réveiller tout le monde à un kilomètre à la ronde ?!

- Nous sommes des voleurs type agents secrets, des infiltrés, protesta la fautive. Opérer avec un certain style est capital pour notre réputation.

- Et opérer prudemment est capital pour notre survie, répliqua Mercutio. Et puis, qui va la fonder, ta réputation, puisque nous sommes seuls ici ?

Mercutio laissa sa sœur réfléchir à ce problème et fit réapparaître son plan 3D. Les idioties de Galatea leur avaient fait perdre du temps pour la coupure du système de sécurité de la salle du trésor. Et Siena serait bien capable de commencer sans eux. Mercutio ordonna donc qu'ils accélèrent le pas, tout en restant prudents, s'empressa-t-il d'ajouter en voyant sa sœur se précipiter en sautillant, l'arme au poing. Ils montèrent quelques étages, déjouèrent quelques pièges, pour enfin parvenir devant la cible ; en l'occurrence, une salle fortifiée, protégée par deux rangées de portes blindées. Mais le plus gros de la sécurité était dedans. Pour l'instant, il s'agissait seulement de parvenir à ouvrir ces portes inviolables. Ce qu'ils devaient voler était derrière.

Essayer de l'ouvrir de force aurait été la dernière des stupidités. D'une, même un troupeau de Tauros chargeant à toute vitesse n'y serait sans doute pas parvenu, et de deux, c'était le moyen le plus efficace pour se faire repérer. Par chance, il existait un circuit, à l'étage au-dessus, qui, une fois bien bidouillé, pouvait ouvrir cette porte. Ni Mercutio ni Galatea n'étant expert en informatique ni en électronique, c'était leur sœur qui devait se charger de cette partie du plan. Et avant que Mercutio ne lève son poignet pour regarder le chronométrage, la porte clignota et s'ouvrit devant eux. Mercutio constata que leur sœur avait réalisé là un minutage à la seconde.

- En voilà une qui est sérieuse, dit-il en aparté à l'intention de Galatea.

- On attend qu'elle nous rejoigne ou on se débrouille tous les deux ? Demanda cette dernière.

- À chacun sa mission, répondit Mercutio. La sienne était d'ouvrir cette porte, la nôtre de s'emparer de la disquette.

La salle devant eux était un bureau; celui du président de Recherche Com, dans le cas présent. Ce que les triplés recherchaient était une disquette de données sur une nouvelle invention de son département de recherche sur laquelle la Team Rocket voulait faire main basse. Galatea hocha la tête, trop heureuse de laisser un peu sur le côté leur sœur Siena qui réussissait toujours parfaitement ses missions et avait toujours les meilleures notes à l'entraînement, pour retirer enfin sa propre part de gloire. Elle entra comme à l'accoutumée, c'est-à-dire inconsciemment et sans réfléchir, dans le bureau du président. Mercutio tenta de la rattraper avant qu'elle passe le seuil, mais c'était trop tard.

Dès que la jeune fille eut posé le pied dans la salle, il y eut un déclic, et deux mitrailleuses automatiques sortirent des angles de la pièce. Galatea courut se mettre à l'abri derrière le bureau du président, mais ne réagit pas assez vite. Elle fut touchée deux fois avant de s'écrouler sous le bureau. Mercutio jura et se précipita dans la salle en tirant à l'aveugle sur les défenses automatiques, tout en courant pour atteindre sa sœur. Elle était encore vivante, mais elle avait été touchée en pleine poitrine, et ne s'en sortirait pas. Déjà, ses yeux se voilaient.

- Désolée... parvint-elle à prononcer. J'ai... encore foiré...

Ses yeux se fermèrent, en même temps que sa conscience disparaissait, et elle ne bougea plus. Mercutio tenta de faire le vide dans son esprit ; s'il se laissait distraire par quoi ce que ce soit, alors que des mitrailleuses continuaient de tirer sur le bureau, le réduisant peu à peu en débris, il allait connaître le

même sort que sa pauvre sœur. Il ne pouvait pas sortir de son abri relatif ; il aurait peut-être le temps de détruire l'une des mitrailleuses, mais l'autre aurait tôt fait de l'abattre avant qu'il ait eu le temps de se remettre à l'abri ou de la détruire elle aussi.

Son seul espoir de survie était que Siena, alertée par les coups de feu, songe à le rejoindre. Ce qu'elle fit, au bout de quelques minutes, et alors que le bureau en dessous duquel Mercutio se cachait était pratiquement en miettes. Siena ressemblait plus à Mercutio qu'à Galatea. Elle avait les mêmes yeux que lui, et ses cheveux étaient d'un bleu lavande. Elle était la seule des trois à ne pas porter le béret de la Team Rocket. Question de goût, disait-elle. Elle était assez petite et fine, mais ça ne l'empêchait pas de maîtriser à la lutte bien des gens plus gros et plus grands qu'elle.

Elle évalua rapidement la situation comme elle savait le faire. Galatea était tombée et son frère était piégé et bientôt une cible facile pour les armes automatiques du bureau. Occupées sur Mercutio, les mitrailleuses ne détectèrent Siena qu'après qu'elle ait eu le temps de mettre hors service l'une d'entre elles. Elle dut toutefois se remettre à couvert avant que la seconde ne se désintéresse de Mercutio pour viser Siena. Cela fut l'occasion pour le jeune homme de sortir et de foncer hors de la salle, avant que l'arme ne puisse lui tirer dessus.

- Galatea est morte, dit-il à sa sœur, essoufflé.

- J'avais deviné, répondit-elle sans une once de quoi que ce soit.

Siena était la meilleure des trois durant les missions ; elle était efficace et n'échouait jamais rien. Elle pouvait gérer des situations qui échappaient totalement à Mercutio et Galatea, et était la chouchoute de leurs supérieurs. Mais il y avait quelque chose en Siena qui avait toujours mis de la distance entre elle et son frère et sa sœur : sa froideur excessive. Siena avait le

sourire rare et était toujours très sérieuse. Ce n'était pas qu'elle n'aimait pas son frère et sa sœur, ni qu'elle n'avait pas de sentiments ; seulement qu'elle ne les montrait jamais.

- Et la disquette ? Tu l'as ? demanda-t-elle à son frère.

- J'avais d'autres priorités, avoua Mercutio. Comme éviter de me faire tuer, par exemple.

- Aucune priorité ne doit passer avant la mission, renchérit Siena. Il faut la récupérer. J'entre, et tu me couvres.

- Non, on fait l'inverse, dit Mercutio, qui ne voulait pas voir mourir son autre sœur.

Avant que Siena n'ait le temps de répliquer, Mercutio fonça dans la pièce. Siena tira sur la mitrailleuse, mais cette dernière préféra se concentrer sur Mercutio. Ce dernier avait ouvert le tiroir du bureau détruit et avait mis la disquette dans sa poche. Mais la mitrailleuse s'apprêtait à lui tirer dessus tandis qu'il sortait. Siena se précipita pour lui faire bouclier de son corps, mais Mercutio la devança. Il la protégea avant qu'elle n'ait eu le temps de le faire en se jetant sur elle, prenant au passage plusieurs balles dans le dos. La douleur était immense, mais il sombra dans des ténèbres bienfaisantes en quelques secondes.

Essoufflée par la chute de son frère sur elle, Siena déchargea sur pistolet sur la mitrailleuse qui continuait de tirer sur elle, mais les balles étaient arrêtées par le cadavre de Mercutio, reposant sur elle. À sa dernière balle, elle parvint à mettre HS l'arme automatique. Elle se releva difficilement. Avec des gestes mécaniques, elle fouilla les poches de Mercutio pour y trouver la disquette, cassée dans la chute de son frère. Seule survivante de cette mission ratée, elle soupira, attendant que le commandant vienne lui remonter les bretelles. Mais une fois encore, c'était la faute de ses deux imbéciles de frère et sœur !

Elle n'eut pas à attendre longtemps avant que les lumières s'allument et que le commandant Penan arrive sur place, dévisageant le carnage avec calme. Penan était un homme ayant dépassé la fleur de l'âge. Il devait avoir une soixantaine d'années. C'était un ancien commandant de la Team Rocket, aujourd'hui à la retraite, qui passait son énorme temps libre à entraîner les nouvelles recrues, comme ses trois protégés.

Siena n'avait peur de rien ni de personne, et elle aurait été capable de dévisager sans sourciller le Boss lui-même. Mais Penan, l'homme qui les avait élevés depuis leur naissance, qui leur avait tout appris, était le seul au monde qui puisse faire éprouver un sentiment de honte et d'humilité à Siena et la forcer à baisser les yeux devant son regard de vautour. Penan était un petit homme, mais large d'épaules. Ses muscles saillaient sur ses puissants bras. Il avait de courts cheveux blonds qui étaient aujourd'hui tous pratiquement gris et blancs, et il avait une belle collection de cicatrices sur le visage.

- Etat de la mission, soldat ? demanda-t-il.

- C'est un échec, commandant, répondit Siena sans relever les yeux.

Il y eut un long silence qui parut insupportable pour la jeune fille, puis le commandant lui lança deux seringues.

- Réveille-moi ces incapables, ordonna-t-il.

Siena alla piquer Mercurio et Galatea au cou. Ce produit neutralisait la substance que contenaient les balles qu'avaient reçues les deux jeunes Rocket. Une fois touché à un point sensible qui aurait signifié la mort en situation réelle, cette substance provoquait un sommeil qui pouvait durer une semaine sans antidote. Penan les avait souvent d'ailleurs laissés dans les vapes après d'autres exercices échoués, en guise de punition. Une minute plus tard, Galatea et Mercurio se

réveillèrent de leur « mort », sous le regard sévère du commandant. Ils se ratatinèrent quand il parla de sa voix forte et autoritaire, comme quand ils avaient six ans et que le commandant les avait surpris à faire une bêtise.

- Bravo. Deux morts sur trois, et la disquette détruite. Ça me pose un petit problème ça. Ça ne pose un problème à personne d'autre ?

Personne ne répondit. C'était inutile. Dans ce genre de situation, le commandant pouvait faire les questions et les réponses pendant près d'une heure sans s'arrêter. Mais Galatea, qui était quelqu'un de particulièrement sincère, fit d'une petite voix :

- Pardon commandant, c'est entièrement de ma faute. Je suis entrée dans la salle sans réfléchir.

- Oui, c'est le cas, acquiesça Penan. C'est d'ailleurs toujours le cas avec toi, Galatea. De mémoire, je serai bien incapable de te citer deux entraînements où tu ne t'es pas fait descendre, et mon âge avancé n'en est pas la cause.

La jeune fille aux cheveux magenta déglutit sous le regard du commandant, et ses joues devinrent de la même couleur que ses cheveux.

- Mais même à deux, poursuivit Penan, vous auriez quand même pu mener à bien cette mission et survivre. Alors, que s'est-il passé ?

Un coup d'œil vers Mercutio suffit à Siena pour deviner qu'il n'était pas d'humeur à faire des autocritiques. Siena s'en chargea donc.

- On a voulu récupérer la disquette, dit-elle, mais Mercutio a été tué, et la disquette s'est brisée dans sa chute.

- Tiens donc ? C'est ce qui s'est passé, Mercutio ?
- Oui commandant, répondit-il sans le regarder, mais plutôt par colère que par gêne.
- Tu t'es fait descendre alors que vous étiez deux ? reprit Penan. Aurais-je oublié, durant votre formation, de vous apprendre les règles de bases d'un engagement à plusieurs ?

Personne ne répondit, mais cette fois, le vieux commandant exigeait une réponse.

- Galatea ! rugit-il si fort qu'il fit sursauter la jeune fille. Quelle est la première règle lors d'échanges de coups de feu à plusieurs si objectif il y a de traverser les tirs ?

- Un court, l'autre couvre, balbutia Galatea.

- Un court, l'autre couvre, exactement, bande de décérébrés ! Qui a couru et qui a couvert, cette fois ci ?!

- Je couvrais Mercutio, commandant, avoua Siena.

- Et c'est que tu devais être pas très douée dans ta tâche, puisqu'il s'est fait descendre !

Siena lança un regard de reproche à son frère, qui soupira et s'expliqua avec soin.

- Siena m'a bien couvert. Mais la mitrailleuse m'a quand même gardé pour cible.

- Et dans une telle situation, qu'est-ce qu'il faut faire, alors ? rugit Penan.

- Celui qui couvre doit tout faire pour que celui qui traverse les tirs s'en sorte, récita mécaniquement Mercutio.

- Et c'est-ce que tu as fait ? questionna-t-il en se tournant vers Siena.

- Oui, dit-elle simplement.

- Oui ? Alors pourquoi diable Mercutio est-il mort ?

Siena laissa là le soin à l'intéressé de répondre à sa place.

- Elle s'apprêtait à se sacrifier pour moi, expliqua Mercutio en regardant n'importe où sauf vers sa sœur. Je l'en ai empêché, et c'est moi qui l'ai sauvé à la place.

Penan garda un silence désapprobateur en apparence, mais Galatea, qui elle seule le regardait, pouvait distinguer un léger sourire sur son visage dur.

- Quelle est ta justification pour cette conduite ? demanda enfin Penan.

- Je n'en ai pas, soupira Mercutio.

- Eh bien, creuse-toi les méninges pour m'en trouver une, fiston, fit Penan en perdant patience. Et une bonne, il vaudrait mieux... Allez, je t'écoute !

Il était clair que le commandant attendait une réponse sincère et ne pas le contenter était impensable pour ces trois adolescents pour qui il faisait figure de père depuis tant d'années.

- Je n'ai pas réfléchi, avoua Mercutio avec un pincement au cœur pour ce qui allait suivre. J'ai vu que Siena était en danger, et j'ai foncé. Je n'ai plus réfléchi à la mission, ni au fait que ce n'était qu'un entraînement sans danger, ni à rien d'autre que de la protéger. C'est tout.

Lui arracher cette confession de force le tiraillait, car s'il n'était pas aussi froid que Siena, déclarer au grand jour ce genre de chose le rendait mal à l'aise. Pourtant, c'était la pure vérité. Penan eut une moue pensive. Mercutio pensait qu'il allait avoir droit à une bonne engueulade à un taux de décibel très élevé, mais le commandant le surprit en posant une main chaleureuse sur son épaule.

- Songer à la sécurité de ses partenaires avant la sienne est une aptitude que j'attends de tous mes élèves, déclara-t-il.

- Eh bien... dit Mercutio, surpris par ce compliment. Je ne pense pas que c'était parce que Siena était ma partenaire lors de cette mission que j'ai agi comme ça, mais parce que c'est ma sœur.

- J'avais compris, fils. Tes sentiments fraternels sont louables et me rendent fier. Néanmoins, aussi dur que ce soit, il faut parfois avoir une vision plus globale. Le sacrifice est parfois nécessaire. Siena a bien fait d'essayer de te protéger, pour que tu accomplisses ta mission.

- Mais si la disquette ne s'était pas brisée durant ma chute, tenta Mercutio, ça serait revenu au même non ? Siena aurait survécu et accompli la mission.

- Peut-être. Peut-être pas. Mais d'une façon générale, c'est à celui qui couvre celui qui accomplit la mission de se sacrifier. En pleine bataille, Siena n'aurait peut-être pas eu le temps de fouiller dans tes poches pour trouver la disquette.

Mercutio comprenait. Ça ne lui plaisait pas, mais il comprenait.

- Jamais je ne ferai passer ma famille après ma mission pour la Team Rocket ! Et tant pis si pour ça je ne serai jamais pris.

Penan ne pouvait pas en vouloir au jeune homme d'avoir dit

cela et de le penser. Ces enfants n'avaient jamais connu leurs parents. Ils avaient vécu ensemble durant toute leur courte vie, et étaient inséparables. Qu'un des trois disparaisse aurait été un choc insurmontable pour les deux autres. Parfois, Penan avait l'impression qu'à eux trois, ils formaient un être à part entière. Chacun avec son caractère et ses qualités propres : le dynamisme et la gentillesse de Galatea, le sérieux et la froide intelligence de Siena, et l'ingéniosité et le courage de Mercutio. À eux trois, ils valaient bien plus que si chacun était seul. Séparez-en un du groupe, et cet être individuel disparaîtra.

C'était cet attachement entre eux qui posait des difficultés pour leur entrée dans l'organisation. Pourtant, la Team Rocket aurait bien tort de ne pas profiter de leurs capacités combinées. Ces gosses étaient les élèves les plus doués que n'ait jamais formé le commandant Penan ; et il en avait formé un paquet. Mais voilà : la Team Rocket ne faisait pas dans les sentiments. Ce n'était tout simplement pas possible, quand on était une organisation mafieuse et criminelle à l'échelle mondiale.

- On y serait arrivé sans la moindre difficulté si tu nous avais autorisé à nous servir de nos Pokemon, père, renchérit Galatea en touchant ses Pokeball à sa ceinture.

La jeune fille ressentait très bien quand elle avait devant elle le commandant Penan, et quand c'était son vieux bienfaiteur qu'elle avait appris à appeler « père », tout comme son frère et sa sœur. Penan sentait une étrange chaleur l'envahir à chaque fois qu'un de ces trois-là l'appeler ainsi. N'ayant jamais eu d'enfant, il avait accepté d'élever Siena, Mercutio et Galatea comme s'ils étaient les siens quand le général Tender lui avait présenté ces trois bébés, il y a moins de quinze ans. Bien sûr, il considérait comme ses enfants tous les élèves qu'il avait eu à former dans sa carrière, mais les triplés étaient un peu plus. Penan aimait tous ses « enfants » sans réserve, et sans aucun favoritisme, mais Galatea, Siena et Mercutio avaient une place spéciale dans son cœur.

- Il existe plein de situations où se servir de ses Pokemon est impossible, ou alors très dangereux, jeune fille, répliqua Penan. Il faut savoir aussi compter sur ses propres moyens.

- On n'est jamais aussi fort qu'avec son Pokemon, déclara Mercutio.

- Peut-être cela est-il vrai pour vous trois. La plupart des Rockets n'ont jamais approché avec leur Pokemon le lien que vous avez avec les vôtres.

- C'est pour cela qu'en combat, ils ne valent pas un clou, ricana Galatea, qui passait ses journées à défier des sbires au combat Pokemon.

Les triplés n'avaient aucun grade ; ils ne faisaient même pas encore parties officiellement de la Team Rocket. Ils n'étaient que des cadets postulants. Pourtant, ils étaient devenus en peu de temps des références du combat Pokemon dans la base, et même les Rockets les plus âgés et les plus gradés n'hésitaient pas à leur demander conseil dans ce domaine.

- Mais eux au moins sont des Rockets à part entière, rappela Siena, maussade.

Penan fut désolé de voir cet air peiné sur leurs visages ; depuis le temps, ils avaient pratiquement perdu tout espoir de rentrer un jour dans les rangs de l'organisation, même si leur père adoptif était un ancien officier respecté et influent.

- J'ai une réunion tout à l'heure avec le général Tender, leur dit Penan pour leur remonter le moral. Je dois lui parler des progrès de mes élèves, et des potentielles recrues pour la Team Rocket. Je ne manquerai pas de lui citer vos noms.

- Comme s'il ne les connaissait pas, depuis le temps, marmonna

Mercutio.

Penan leur fit un sourire navré et sortit de la salle d'entraînement holographique, qui reprit son aspect synthétique. En son for intérieur, l'ancien commandant ne sautait pas de joie à l'idée de savoir que ses trois protégés feraient parties de la Team Rocket. C'était un métier dangereux ; beaucoup finissaient en prison, ou pire, dans un cercueil. Il avait déjà perdu beaucoup de ses autres enfants, et perdre les triplés aurait été similaire à une lame dans son cœur. Pourtant, il savait que des enfants de leur âge, si prometteurs, ne pourraient pas rester toute leur vie avec lui sans rien faire de leurs dix doigts. Et faire partie de la Team Rocket était leur rêve, depuis qu'ils savaient que leur mère en faisait partie aussi avant son décès. Et puis, Penan voulait leur bonheur avant tout, comme tout bon père qui se respectait. Il ferait rentrer les triplés dans les rangs de Giovanni ; il s'en fit la promesse. Il devait bien ça à ces gamins qui lui avaient accordé tant d'années de bonheur.

Chapitre 2 : Le commandant Tuno

Le général Tender était un grand homme, plus par la taille que par l'esprit, de l'avis de Penan. Ce dernier le connaissait depuis un bail, et il ne l'aimait pas trop, bien qu'il respectait le militaire loyal et de talent qu'il était. Il avait de fins cheveux bleu-violet très clairs qui, malgré son âge avancé, n'avaient pas encore blanchi. Ses yeux étaient gris et aussi aiguisés qu'une lame quand il vous regardait. Il portait un uniforme de la vieille école, mi-militaire mi-Rocket. C'était un homme qui aimait son luxe ; son bureau en était la preuve. Penan doutait que même le bureau du Boss était aussi meublé.

La fonction du général dans l'organisation était ni plus ni moins que le commandement en chef de toutes les troupes Rockets de cette base, la G-5. Une base qui était, soit dit en passant, la base la plus importante de la Team Rocket à Kanto. De plus, il était connu de tous que le général était un vieil ami du Boss. Ils avaient servi ensemble quand Giovanni n'était pas encore le chef de la Team Rocket. Tender avait également été son disciple dans l'art du dressage et des combats Pokemon. Un puissant parmi les puissants de la Team Rocket, donc.

Dans le bureau du général, en plus de ce dernier et de Penan, il y avait deux autres personnes. La première était l'un des soldats d'élites du Boss, ceux qu'on nommait les Agents Spéciaux. Ces gars-là, c'étaient des durs ; Penan le savait. Ils pouvaient commander n'importe qui, même le général Tender, et leurs paroles devaient être entendues comme étant celles du Boss lui-même. L'Agent présent était l'Agent 006. Penan ne savait que ça de lui. Son surnom, ou plus encore son vrai nom, lui étaient totalement inconnus, comme à pratiquement tout le monde dans cette base, hormis peut-être le général. 006 était

un homme aux longs cheveux roux coiffés en queue de cheval. Il avait un visage décharné de mort-vivant et d'immenses cernes sous ses yeux. Le tout rendait cet individu assez inquiétant.

La seconde personne était un jeune homme d'allure bien plus sympathique que l'Agent. Il avait un visage franc, ouvert et amical, aux courts cheveux bruns, avec un look Rocket des plus modernes. Penan ne le connaissait pas bien, mais il l'avait déjà rencontré quelques fois ; c'était le commandant Tuno, un des innombrables sous-fifres du service Rocket de l'espionnage et du renseignement. Mais Penan ne voyait pas bien pourquoi le général l'avait convié ici. La procédure de recrutement des cadets n'était pas du ressort des Renseignements. Ni des Agents personnels de Giovanni non plus d'ailleurs... Dès qu'il entra, Penan se mit au garde à vous devant le général Tender. Rien ne l'y obligeait, puisqu'il avait quitté le service actif il y a des années, mais Penan était un homme de valeur et de tradition. Tender aussi, et il lui rendit son salut.

- Commandant Penan, merci d'être venu, dit le général.

- Ex-commandant, général, lui rappela Penan.

- Bien sûr... Vous connaissez l'Agent 006 ? Et le commandant Tuno ?

Penan salua avec rigueur l'Agent, mais se contenta d'un signe de tête pour Tuno.

- Je suis étonné de voir ces messieurs pour une simple réunion informelle sur nos futurs sbires, général, déclara Penan.

- C'est justement parce que c'est une réunion informelle, comme vous dites, que nous sommes là, susurra l'Agent 006 d'une voix presque sortie du tombeau. Certaines de vos jeunes recrues nous intéressent.

Penan jeta un coup d'œil à Tender, qui se contenta d'hausser les épaules.

- Très bien, dit finalement Penan. Et puis-je savoir qui aurais-je formé de si talentueux pour attirer l'attention des Agents et du Renseignement ?

- Il ne s'agit pas d'une question de talents, tempéra l'Agent, bien qu'en l'espèce, je ne doute pas que ces jeunes recrues en présentent des tas. Il s'agit plutôt... de leur ascendance.

L'Agent n'eut pas besoin de continuer pour que Penan sache desquelles de ses recrues il voulait parler. Penan croisa les bras.

- Ça fait deux ans maintenant que je ne cesse d'essayer de faire rentrer officiellement les enfants Crust dans l'organisation, rappela Penan. Pourquoi s'intéresser à eux aujourd'hui ?

- Ils étaient un peu trop jeunes alors pour assumer ce qu'on attendait d'eux, répliqua l'Agent. Nous avons jugé que quinze ans, ça convenait mieux.

- Ça convenait mieux pour quoi ? s'inquiéta Penan, qui savait que les secteurs d'activités que géraient les Agents étaient les plus risqués de la Team Rocket. Je voulais faire rentrer ces enfants en tant que simples sbires, pas plus. À leur âge, c'est déjà assez, et ils auront le temps de monter en grade. Ils sont encore très insouciants, et...

- Nous avons épluché vos rapports sur ces trois-là, coupa l'Agent. Vous avez vous-même écrit que vous n'aviez jamais vu de cadets aussi doués qu'eux à leur âge. De plus, il semble qu'ils possèdent des capacités pour le dressage Pokemon assez remarquables. Démentez-vous ces propos ?

- Non, affirma Penan, fier de ses enfants. Ce que je veux dire,

c'est qu'il serait bien regrettable de gaspiller leurs talents en leur donnant une tâche trop dure pour eux, pour qu'ils se fassent arrêter ou tuer. Et savoir qui furent leurs parents n'entre en rien en ligne de compte.

- Le Boss ne pense pas pareil, hélas, maugréa le général Tender, les mains croisées.

- Le Boss ?! s'étonna Penan.

- En effet, assura l'Agent 006. Le Boss s'intéresse personnellement au devenir de ces enfants. Il a lui-même décidé de les faire rentrer immédiatement dans l'organisation, et du poste où ils seront affectés.

Penan s'était apprêté à défendre ses enfants tant qu'il le pouvait, mais face à une décision du Boss, qu'il avait juré de servir fidèlement jusqu'à la fin de ses jours, il ne pouvait rien faire.

- Dans ce cas, fit-il en baissant la tête d'un signe de reddition. Mais puis-je être au moins informé de ce qui a été prévu pour eux ? Je les ai élevés et entraînés de mon mieux, comme on me l'a demandé en me les confiant il y a quinze ans.

- En effet, vous avez bien accompli votre mission, ex-commandant Penan, ricana l'Agent. Aujourd'hui, c'est à d'autres qu'a été confiée la mission d'assurer le brillant avenir de ces enfants. Rappelez-vous, Penan, qu'en dépit de ce que vous avez fait pour eux, ce ne sont pas vos enfants. Ils sont les enfants de la Team Rocket.

Penan fut surpris quand le général Tender vint prendre sa défense.

- Quand même, dit-il, le commandant Penan a accepté une mission que personne d'autre ne voulait, et l'a réussie comme

personne d'autre n'aurait pu. Je pense qu'il a le droit de savoir. Tout comme moi, ajouta-t-il.

Penan était étonné que même le général ignore de quoi il retournait. Mais en effet, tout comme Penan, lui aussi avait ses raisons de s'intéresser aux enfants Crust. À l'un d'entre eux en particulier, surtout...

- Ma foi, abdiqua 006, si ça vous rassure...

Il fit un geste de la main, et le commandant Tuno, qui était resté silencieux, s'avança et prit la parole.

- Les triplés Crust seront les trois premiers membres d'une nouvelle organisation au sein même de la Team Rocket. Cette organisation rassemblera l'élite des dresseurs Pokemon de la Team Rocket. Nous avons constaté que beaucoup de sbires étaient impuissants lorsqu'il s'agissait d'affronter des dresseurs qualifiés lors de missions. Cela va changer avec cette nouvelle équipe. Ses membres auront reçu l'entraînement des soldats, des Agents et du Renseignement, pour en faire des parfaits éléments multifonctions sur le terrain et ce quelle que soit la mission. Je crois savoir que les enfants Crust ont déjà, sous votre tutelle, commandant Penan, acquis une grande expérience dans tous ces domaines.

- Un groupe de super-Rockets maîtrisant les Pokemon, hein ? résuma le général Tender.

- Tout à fait, approuva Tuno, gonflé d'orgueil. Je prédis que ça deviendra très vite le fer de la lance de la Team Rocket.

- De qui dépendra votre caste divine ? voulut savoir Penan.

- De personne en particulier, et de tout le monde à la fois. L'organisation descend des Renseignements, sous la direction de l'Agent 006 ici présent. Mais elle sera à disposition de toutes

les hautes autorités. Que ce soit les Agents Spéciaux du Boss, l'armée, les Renseignements, jusqu'au Boss lui-même ; tous pourront requérir aux services de cette équipe. Ces membres seront aptes à tout type de missions. Ils n'auront pas d'existence réelle au sein de la Team Rocket en tant que sbires, mais bénéficieront de hauts privilèges et d'une accréditation des plus élevées.

Un peu comme les Agents, songea Penan. Si le commandant se doutait que ses enfants seraient ravis d'une telle affectation inattendue, lui n'en deviendrait que plus inquiet au fil des jours.

- Vous dites qu'ils seront les trois premiers ? s'étonna Tender.

- C'est que l'équipe n'a pas encore été officiellement créée, expliqua Tuno avec un sourire d'excuse. Mais dès que les Crust accepteront, ça sera chose faite. Bien entendu, nous comptons trouver et recruter d'autres membres qui eux aussi auront des capacités remarquables.

- Qui en sera le chef ? demanda Penan.

- Le Boss m'a choisi pour cette tâche, dit simplement Tuno.

Penan manqua de sourire en voyant l'air de Tender. Il était clair que pour l'armée régulière, voir arriver un groupe de jeunes bleus aux mêmes pouvoirs que les Agents, face à qui elle devra courber l'échine, provoquerait des remous.

- Vous êtes un dresseur d'élite, vous aussi ? plaisanta Tender.

Tuno sourit et fit tourner sur son doigt une Pokeball que personne n'avait vu sortir de sa poche.

- Je me débrouille...

Puis Tuno se tourna vers Penan.

- J'aimerais rencontrer mes futurs collaborateurs immédiatement, si vous me le permettez.

Penan acquiesça, et tous les deux sortirent du bureau du général en saluant ce dernier et l'Agent 006. En chemin vers le centre d'entraînement de Penan, là où tous ses enfants vivaient, l'ex-commandant prit sur lui de mettre au courant le commandant sur certains points de difficulté avec les trois adolescents. Notamment qu'ils réagissaient très mal à toute forme de discipline et de hiérarchie hormis la sienne.

- C'est le cas de tous les cadets qui sortent de votre entraînement, remarqua Tuno. On arrive en très peu de temps à les dresser.

- Ceux-là sont un peu différents, admit Penan. Je crois que c'est dans la nature des bons dresseurs que d'être plus indépendants et moins soumis.

- C'est peut-être vrai, en effet. Mais j'espère qu'en étant moi-même dresseur, ils sauront à terme me faire confiance.

- C'est surtout de Mercutio qu'il vous faudra vous méfier. Il possède un caractère rebelle que j'ai moi-même eu du mal à dompter. De Galatea, vous n'aurez pas grand-chose à craindre, hormi les catastrophes qu'elle pourra provoquer ou ses tentatives d'avances. Quant à Siena, c'est pour moi déjà un soldat exemplaire et des plus obéissants.

Tuno hocha la tête, comme s'il comprenait.

- Siena Crust est différente des deux autres, n'est-ce pas ?

Penan fronça les sourcils, se demandant ce que pouvait savoir Tuno. Mais travaillant au service des Renseignements, il devait déjà savoir toute l'histoire.

- Je n'ai encore rien dit à ces enfants, murmura Penan, comme si les murs les écoutaient. C'est le général Tender lui-même qui me l'a ordonné.

- Ils ne sauront rien de ma bouche, l'assura le commandant Tuno. Mais je pense qu'il faudra bientôt songer à leur raconter la vérité sur leur origine, de crainte qu'ils ne la découvrent tous seuls quand elle se manifestera.

Penan le pensait aussi, et il redoutait ce moment depuis qu'il avait accepté d'élever les triplés. Quand ils furent arrivés devant le centre d'entraînement de Penan, ce dernier dévisagea intensément Tuno.

- Dites-moi seulement que vous allez prendre soin de mes enfants, dit Penan, presque suppliant.

Le jeune commandant lui sourit et lui tendit la main, que Penan serra.

- Vous avez ma parole, commandant Penan. Ces enfants sont précieux pour toute la Team Rocket.

- Et surtout pour moi...

- Je comprends. Vous ne m'accompagnez pas ?

- Non, dit Penan. C'est votre organisation, ce sont vos subordonnés. Je n'ai pas à intervenir. Mais dites-moi, je ne me rappelle pas que vous ayez mentionné le nom de votre groupe d'élite. Vous ne l'avez pas encore nommé ?

- Oh que si... Soyez fier de vos enfants, commandant Penan. Ils font d'ores et déjà partie de l'unité X-Squad.

- Mortali, Ball-Ombre ! conclut Mercutio.

L'attaque spectrale qui était une boule d'énergie obscure percuta de plein fouet le Magmar adverse, déjà mal en point. Cette attaque le mit proprement K.O. et son dresseur, un tout jeune sbire du nom d'Anson, qui il y a encore deux mois était un camarade d'entraînement de Mercutio, soupira et rappela son Pokemon.

- Fin prévisible, dit-il avec un sourire d'excuse à Mercutio pour un si piteux combat.

Mercutio lui ne rappela pas son Pokemon, mais se baissa pour lui donner une tape amicale sur la tête. Mortali était en quelque sorte sa plus grande fierté ; un Pokemon découvert que très récemment et incroyablement difficile à avoir. C'était la forme spectre évolutive d'Evoli. Il avait un corps brumeux, comme la plupart des Pokemon spectre, et une sorte d'armure au-dessus des pattes et en dessous du cou qui semblait faite d'os sombres. Mercutio en avait bavé pour l'avoir ; il avait entraîné son Evoli depuis pratiquement six ans, l'empêchant à chaque fois d'évoluer tout en cherchant inlassablement dans la grande base de données de la Team Rocket comment procéder pour obtenir un Mortali.

Dès que Mercutio l'avait vu en consultant le recueil régulièrement actualisé des nouveaux Pokemon découverts à ce jour, il ne s'est plus jamais enlevé de la tête d'en avoir un. Pour qu'un Evoli puisse se transformer en Mortali, en plus du haut niveau qu'il devait posséder, il fallait qu'Evoli combatte à la suite et à des horaires de la nuit précises plusieurs Pokemon de type spectres. Cinquante en tout, et tous durant les nuits de pleine lune, sans pouvoir en dépasser deux chaque heure. Bref, un défi difficile à relever même pour un dresseur averti, que

Mercutio, alors seulement âgé de treize ans, avait réussi.

Mais puisqu'il s'était exclusivement concentré sur son Evoli puis Mortali, il n'avait aucun autre Pokemon en dehors de lui. Ça ne le gênait pas; ainsi, son Mortali, s'il était le seul à bénéficier de ses soins, de son entraînement et de son amitié, deviendrait un Pokemon terriblement efficace, déjà que sa force naturelle était redoutable. Avec un seul Pokemon, Mercutio avait déjà affronté et battu des Rocket possédant une équipe de six. Il pouvait dire sans se vanter - ou alors un tout petit peu - qu'il était simplement le dresseur le plus puissant de cette base.

- Si les combats de Pokemon étaient prévisibles, dit Mercutio à Anson, ils seraient bien ennuyeux. La force du Pokemon et même le talent du dresseur ne sont pas les seuls facteurs qui jouent dans un match.

- Pourtant, ce sont les seuls qui devraient être pris en compte, dit Anson. Les événements aléatoires qui ne dépendent pas du talent des dresseurs ou des Pokemon faussent un peu le match, non ?

- C'est aussi un talent des dresseurs et des Pokemon que de savoir bien gérer les événements aléatoires, répondit Mercutio.

- Je vois, sourit Anson. Eh bien, merci pour l'entraînement.

- De rien, j'ai du temps à perdre, de toute façon...

- J'espère que tu nous rejoindras vite dans le service actif, toi et tes sœurs. Je suis sûr que tu deviendrais minimum un major en à peine un an !

Le commandant Tuno, qui venait d'assister à cet échange, sourit pour lui-même et se dirigea vers Mercutio quand le sbire fut parti. Tuno s'intéressa aussi à son étrange Pokemon, ce Mortali, qu'il ne connaissait pas. Que sa première rencontre

avec cet enfant se solde par le rajout d'une nouvelle forme d'Evoli dans son glossaire était bien la preuve que les triplés Crust allaient se révéler très bénéfiques pour lui et pour sa X-Squad. Mercurio vit approcher l'officier dans le stade d'entraînement. Il ne s'en étonna pas, bien qu'il ne l'ait jamais vu, celui-là. Beaucoup de gradés venaient souvent pour parler avec le célèbre commandant Penan, qui avait beaucoup de relations. Mais l'officier Rocket s'arrêta devant lui.

- Cadet Mercurio Crust ? demanda-t-il.

Mercurio ne lui accorda qu'un seul coup d'œil avant de se retourner et dire :

- Qui que vous soyez, s'il s'agit de la section de mur qui a explosé dans la cour Est, allez plutôt embêter mes sœurs. Ce sont elles qui l'ont fait sauter en s'entraînant en combat Pokemon.

Guère rebuté par ce début peu encourageant, Tuno poursuivit :

- Je suis le commandant Tuno, du bureau des Renseignements.

Mercurio daigna le regarder plus sérieusement.

- Commandant ? À votre âge ? s'étonna-t-il, d'un ton plus cynique qu'impressionné. Laissez-moi deviner... C'est votre père, c'est ça ? C'est un haut placé et il vous a pistonné pour l'avancement ? C'est toujours un peu comme ça aux Renseignements non ?

Tuno se retint de sourire. Ce sacré Penan n'avait pas exagéré sur ce gamin. Ça serait dur de l'apprivoiser; mais c'était justement les plus fortes têtes qu'il fallait pour la X-Squad.

- Je vous décevrais si je vous disais que je ne dois mon grade qu'à mes seules compétences ? demanda Tuno.

- Un peu ouais. Vous me voulez quoi ?

Tuno ne répondit pas directement. Il regarda plutôt le Mortali de l'adolescent à ses pieds, qui l'observait intensément de ses yeux rouges.

- Un Pokemon des plus impressionnants, le complimenta Tuno. J'ai vu la fin de votre combat ; vous avez beaucoup de talents.

- Et si vous me disiez quelque chose que j'ignore ? S'impatienta le jeune homme.

Tuno sourit une nouvelle fois de l'insubordination flagrante du cadet.

- Penan m'a dit que vous seriez difficile à cerner. Je dois dire que ça ne me surprend guère de quelqu'un ayant subi son entraînement. Tout le monde dit que ceux qui sortent des terrains de Penan sont de grosses brutes épaisses et psychopathes qui n'obéissent à personne, sauf à leur "père", comme ils l'appellent.

Mercutio connaissait bien cette réputation ; c'était d'ailleurs sans doute ce qui leur faisait le plus défaut, à ses sœurs et à lui, pour intégrer enfin une unité de sbires.

- Vous avez un problème avec le commandant Penan, peut-être ? Demanda Mercutio d'un ton menaçant en serrant les poings.

Il se fichait qu'on l'insulte lui ou tous ceux qui sortaient de l'entraînement de père, mais il referait le portrait à tous ceux qui s'en prendraient directement à père, même si il s'agissait du Boss en personne.

- Aucun, l'assura Tuno. C'est un homme que je respecte beaucoup, ainsi que ses méthodes d'entraînement, qui sont

dures mais d'une rare efficacité pour former l'élite de nos troupes.

Mercutio desserra ses poings, mais n'effaça pas pour autant son regard suspicieux.

- Bon alors, qu'est-ce que vous voulez ?

- Je sais du commandant Penan que vous et vos sœurs désespérez de faire un jour parties de nos troupes, n'est-ce pas ?

- Et donc ?

- J'ai le pouvoir d'exaucer votre souhait. J'ai foi en vos capacités et celles de vos sœurs, et je peux vous proposer une affectation commune dans la Team Rocket que nous servons tous.

Mercutio lui fit un sourire narquois.

- Dans les Renseignements ? Non merci. Père vous a peut-être mal renseigné sur nous. On veut entrer dans la Team, oui, mais en tant que combattants, non en tant que serpents assis dans un bureau toute la journée à collecter des informations sur leurs propres alliés.

Tuno ne s'étonna pas des préjugés de l'adolescent sur le Bureau des Renseignements, étant donné le tuteur qu'il avait.

- Si vous craignez de manquer d'action là où je vous propose d'aller, je peux immédiatement vous rassurer là-dessus. Ma mission dépend avant tout du Renseignement, certes, mais vous ne trouverez pas plus d'hommes de terrain ailleurs que là. L'unité X-Squad que je commande regroupe les meilleurs dresseurs de la Team Rocket, et des hommes surentraînés et compétents dans à peu près tous les domaines.

Mercutio ne put retenir un ricanement incrédule.

- Une unité de dresseurs d'élites au sein de la Team Rocket ? Des soldats tout-terrains ? Et tout ça qui dépend du Bureau des Renseignements ?! Oui, c'est cela... Et vous vous êtes sans aucun doute un Maître Pokemon hein, tant qu'on y est ? Allez chercher un autre pigeon, conclut-il en s'éloignant, Mortali sur ses talons.

- À dire vrai, fit Tuno derrière lui, j'ai en effet un certain niveau en combat Pokemon.

Mercutio se retourna, sceptique.

- Vous voulez le tester, peut-être ? proposa Tuno en prenant sa seule et unique Pokeball dans sa main.

Le garçon se rebiffa immédiatement. Ça, c'était un langage qu'il comprenait, constata Tuno.

- Vous êtes du Renseignement, donc vous devez en savoir sur moi plus que je ne sais moi-même, récapitula Mercutio. Et pourtant vous voulez me défier en combat ? Soit vous êtes très sûr de vous, soit très stupide...

- Aucun des deux, en fait. Comme vous l'avez si justement dit à ce sbire tout à l'heure, rien n'est sûr dans un combat, et je connais en effet votre niveau. Mais pourtant, je pense connaître un peu le mien...

- C'est vous qui voyez, commandant Tuno.

Le commandant décida de corser un peu les choses.

- Vous êtes si confiant en votre victoire que vous ne refuserez pas ceci : si je gagne, vous devrez me promettre de me consacrer un peu de temps afin que je puisse vous démontrer

ce que je vous ai dit : que la X-Squad serait l'affectation rêvée pour vous.

- Vous ne me demandez pas carrément de rejoindre votre club si vous me battez ? s'étonna Mercurio.

- Je n'ai jamais forcé quelqu'un à être affecté quelque part s'il ne le veut pas, dit Tuno. Je veux juste que vous me laissiez une chance.

Tuno remonta dans l'estime de Mercurio, car le garçon voyait bien qu'il était sincère.

- Alors c'est d'accord, approuva-t-il. Défi relevé.

- Un combat simple à une seule manche, précisa Tuno.

- Ça me va ; de toute façon, je n'ai que Mortali, et même si vous aviez face à lui une équipe de six Pokemon, ça ne m'aurait pas trop inquiété.

- Votre arrogance est stupéfiante, rigola Tuno de bon cœur. Mais maintenant, j'aimerais voir la réalité. En garde, dresseur !

Image de Mortali :



Chapitre 3 : La X-Squad

Le Pokemon du commandant Tuno s'appelait Crimenombre, et Mercutio ne l'avait jamais vu, même dans le grand recueil de tous les Pokemon découverts à ce jour. En tous cas, il ne s'en rappelait pas. Pourtant, vu la dégaine de ce Pokemon, il s'en serait souvenu s'il l'avait déjà vu quelque part ! Il ressemblait à une sorte de diabolotin géant avec une coupe de cheveux blancs dressée sur sa tête triangulaire. Il avait des bras et des jambes si fins que ça en devenait absurde. Dans une main, il portait un énorme rubis, et de l'autre, un immense sac avec le symbole du dollar dessus. L'archétype du parfait voleur !

Mercutio ne le connaissait pas, mais il pouvait facilement deviner son type. Etant lui-même un dresseur de Pokemon Spectre depuis des années, il pouvait en reconnaître un autre quand il en voyait un, bien qu'on aurait pu penser à première vue que ce Crimenombre était de type Ténèbres. La frontière entre les deux était parfois bien mince. Le Spectre craignait le Spectre. Chacun aurait l'avantage sur l'autre, donc. Le premier qui attaquait avec succès avait toutes ses chances de sortir victorieux de ce duel. Et Mortali possédait une vitesse et une attaque spéciale très hautes, ce qui pourrait faire la différence. Ainsi donc, Mercutio ne perdit pas de temps.

- Attaque Ball-Ombre, Mortali !

À une vitesse impressionnante, le Pokemon Spectre à quatre pattes créa puis lança sur son adversaire sa meilleure attaque. Mais Mercutio fut surpris de constater que Crimenombre évita l'attaque d'une vitesse tout aussi impressionnante. Crimenombre répliqua sur ordre de son dresseur avec une attaque Griffes Ombre, qui pouvait se révéler très dangereuse pour Mortali, dont la défense n'était pas la meilleure de ses caractéristiques. Mercutio réagit très rapidement en ordonnant

une attaque Coup Bas.

C'était une attaque Ténèbres, et donc crainte par le Pokemon de Tuno, mais physique en l'occurrence, alors que l'attaque spéciale de Mortali était bien plus élevée que sa simple attaque. Mais cette attaque portait toujours son coup en premier dès que l'adversaire en préparait une. Avec la faible attaque de Mortali, Crimenombre ne fut que très peu blessé, mais assez désarçonné pour manquer son coup, permettant à Mortali d'esquiver sa dangereuse attaque. Mercutio profita du moment.

- Attaque Dépit !

Mortali se cabra en une posture inquiétante, et l'air devint lourd autour de Crimenombre. Cette capacité ne causait pas de dégât, mais réduisait le nombre de fois où l'adversaire pouvait lancer la dernière attaque qu'il avait utilisée : en l'occurrence, Griffes Ombre. Généralement, après une attaque Dépit, on pouvait encore utiliser la capacité visée un certain nombre de fois. Mais le Mortali de Mercutio n'était pas un Pokemon comme les autres, et avec l'aide de sa capacité spéciale Pression, qui réduisait elle aussi le nombre de possibilités pour l'adversaire de lancer la même attaque, Crimenombre ne pouvait déjà plus réutiliser Griffes Ombre. Et le commandant Tuno s'en rendit compte. Pourtant, ce dernier avait plus d'un tour dans son sac.

- Griffes Ombre était ma seule attaque spectre physique, commenta-t-il. C'est très bien joué, mais... mon Crimenombre n'est pas seulement physique. Changement de forme, Crimenombre. Forme mafieux !

Mercutio fronça les sourcils, se demandant ce que Tuno voulait dire. Il fut ébahi quand Crimenombre se transforma sous ses yeux. Maintenant, bien que gardant le même corps et la même couleur, il ne ressemblait plus à un voleur mais à un individu élégant, à l'air sombre et mystérieux, avec un pistolet dans une main et un attaché-case avec le R rouge de la Team Rocket

dans l'autre. Un parfait mafieux, en effet.

- Qu'est-ce que ça veut dire ? demanda Mercutio.

- Allons, que quelqu'un de si talentueux que vous pose ce genre de question m'étonne un peu, rétorqua Tuno avec un sourire.

Mercutio jura dans sa barbe. C'était un gros désavantage de ne pas savoir ce que le Pokemon d'en face pouvait faire et de quoi il était capable. Mais cette transformation... ça ne pouvait pas être une évolution ; Tuno l'avait carrément ordonné. Or, on ne peut ordonner à un Pokemon d'évoluer à un moment précis. Il y avait bien les Méga-évolution, certes, mais ça nécessitait un équipement spécial que Tuno n'avait clairement pas sur lui. Quant aux changements de formes, la possibilité la plus probable dans ce cas, ils se faisaient généralement sous certaines conditions extérieures au combat. Pas comme ça, d'un claquement de doigt, selon la volonté du dresseur !

- Allez, un petit coup de pouce tout de même, lui accorda Tuno. Crimenombre possède trois formes particulières qu'il peut revêtir quand il le désire. Sa première, la forme voleur, qui augmente son attaque et sa vitesse. Celle-ci, la forme mafieux, qui augmente là son attaque spéciale et sa vitesse. Quant à la dernière, vous en aurez la surprise le moment venu. Cela ne vous fait pas penser à un Pokemon en particulier ?

- Si, acquiesça Mercutio, impressionné malgré lui. Deoxys, le Pokemon extraterrestre.

Ils étaient peu, ceux qui connaissaient l'existence du Pokemon Deoxys, même dans la Team Rocket. Mais en bon fana de Pokemon qu'était Mercutio, il avait épluché tous les rapports existants dans l'organisation, sur tous les pays du globe, pour y découvrir des informations sur le plus de Pokemon possible.

- Bonne réponse. Mais Crimenombre a un petit avantage de plus

que Deoxys, que vous découvrirez bien assez tôt.

Mercutio ne se laissa pas décourager. Il demanda à Mortali de lancer une autre attaque Ball-Ombre. Crimenombre lui ne chercha pas à esquiver; il resta sur place pour préparer lui aussi une attaque Ball-Ombre.

Au premier qui tombe ? songea Mercutio. *Ça me va.*

Les deux attaques partirent en même temps, mais ne se rencontrèrent pas. Chacune d'entre elles toucha sa cible. Mortali fut brutalement projeté, mais parvint à se remettre sur ses pattes tant bien que mal. Mercutio savait d'expérience que son Mortali pouvait résister une fois à une attaque qu'il craignait, qu'elle soit physique ou spéciale. Restait à savoir s'il en était de même pour Crimenombre, malgré la forte attaque spéciale de Mortali. Mercutio resta la bouche grande ouverte quand il vit que le Pokemon de Tuno n'avait pas bougé, ni même un tant soit peu reculé. Il n'avait subi aucun dégât !

- Impossible... murmura Mercutio pour lui-même. À moins que...

- Et oui, dit Tuno. Voilà l'avantage assez intéressant de Crimenombre. C'est en effet un Pokemon Spectre. Et les Pokemon Spectres craignent les attaques Spectres. Alors pourquoi n'a-t-il rien eu ? Il est aussi du type Normal, qui lui est insensible aux attaques Spectres. Voilà pourquoi. Le double type de Crimenombre est tout à fait monstrueux, Mercutio Crust. Il l'immunise contre les attaques Spectres et Combats qu'il craint en temps normal. Seules les attaques de type Ténèbres peuvent lui causer des dégâts considérables.

Mercutio encaissa le choc. Ça allait être plus compliqué que prévu, surtout que Mortali était déjà blessé. Mais tant pis. Si les attaques Spectres n'avaient aucun effet, il se rabattrait sur autre chose.

- Attaque Tonnerre, Mortali ! Maintenant !

Tuno sourit et claqua des doigts. Aussitôt, Crimenombre changea de forme une nouvelle fois. Cette fois ci, il avait des couleurs à rayures noires et blanches sur le corps, ainsi qu'un boulet accroché à sa robe spectrale.

- La dernière forme, que j'ai nommé forme prisonnier. Sa vitesse, son attaque et son attaque spéciale diminuent fortement, mais il obtient à la place un gain considérable de points de vie, de défense et de défense spéciale.

Et en effet, il encaissa l'attaque Tonnerre de Mortali sans trop de mal. Pour la première fois de sa vie dans un combat Pokemon, Mercutio ne savait plus quoi faire. Il était paralysé. Cette sensation nouvelle pour lui s'accompagna d'une autre qu'il connaissait mais qu'il n'éprouvait que rarement; la peur. Il n'arrivait plus à réfléchir de façon cohérente, et Mortali attendait, désespéré, les instructions de son dresseur. Lui aussi était effrayé, parce qu'il n'avait jamais perdu un combat depuis son évolution, et avait une confiance absolue en son dresseur, qui pour le moment restait muré dans son silence. Tuno vit très bien que son adversaire était largué, et décida de mettre un terme à ce combat.

- Ténèbres, Crimenombre, ordonna-t-il.

Mercutio ne réagit pas et laissa son Pokemon se faire toucher de plein fouet par l'attaque. Cette fois, il ne s'en releva pas.

- Je crois que le combat est terminé, Mercutio, fit Tuno en rappelant Crimenombre dans sa Pokeball.

Mercutio ne put que regarder, impuissant, Mortali à terre, inerte. Lui-même tomba à genoux, écrasé par le poids de cette terrible vérité. Il s'était fait battre. Et à plate couture. Il n'était pas le meilleur dresseur de cette base. Non, il était le simple second. Il s'approcha de Mortali, qui revenait lentement à lui.

Mercutio vit avec horreur des larmes perler dans les yeux rouges du Pokemon. Il s'en voulait atrocement de ne pas avoir remporté la victoire pour son dresseur, comme à chaque fois. Mercutio le prit dans ses bras et le serra.

- Non Mortali, lui murmura-t-il. Tu n'as rien à te reprocher, tu t'es très bien battu. C'est de ma faute, entièrement de ma faute. J'ai été trop arrogant, et dès que la situation s'est compliquée, je n'ai pas su réagir comme il fallait. Pardonne-moi. Mais je deviendrai meilleur, Mortali. Je serai digne de toi. Je t'en fais la promesse !

Tuno s'approcha, touché par la tendresse de cette scène, qu'on rencontrait que très rarement dans la Team Rocket. Il posa sa main sur l'épaule du jeune homme.

- Vous êtes un très bon dresseur, Cadet Crust, le rassura-t-il. Pas seulement parce que votre Pokemon est puissant ou parce que vous avez des connaissances solides sur la stratégie en combat. Vous êtes un bon dresseur parce que vous reconnaissez vos erreurs, et surtout parce que vous avez avec votre Pokemon un lien très fort. C'est ça que je recherche dans mon unité, pas seulement des dresseurs d'élites aux Pokemon surpuissants.

Mercutio ne savait comment réagir face au commandant. Habituellement, c'était lui qui allait consoler ses adversaires après un combat. Ce Tuno était horriblement fort, c'était un fait, mais son histoire d'unité secrète ne lui disait toujours rien.

- Avez-vous un rêve, Mercutio ? demanda Tuno.

Mercutio fut surpris par la question; il s'était plutôt attendu que le commandant lui rappelle les termes de leur pari.

- Un rêve ?

- Oui, un rêve, acquiesça Tuno. C'est la seule chose qui puisse

permettre à des gens tels que vous d'avancer comme ils le font. Je ne parle pas d'ambitions, comme de s'élever haut dans la hiérarchie de la Team Rocket, mais bien d'un rêve, le but de votre existence. Ce pourquoi vous luttez comme vous le faites quotidiennement.

Mercutio reconnaissait là les paroles d'un véritable égal. Tuno savait de quoi il parlait, car il devait ressentir la même chose. Mercutio n'avait jamais révélé son rêve à qui que ce soit, hormis à ses sœurs ; même pas à père. Mais il décida de se confier à cet homme qui avait été le premier à le battre.

- Oui, j'en ai un, dit-il. Je rêve de rencontrer un Pokemon. Il n'est cité que très brièvement dans une base de données, et quelque fois ailleurs sous d'autres appellations. On l'appelle le Pokemon des Miracles. Personne ne l'a jamais vu, et personne ne peut attester de son existence réelle. Mais quelques légendes et récits anciens font référence à ce Pokemon des Miracles. C'est sûrement un Pokemon Légendaire encore inconnu au bataillon. J'ignore pourquoi, mais dès que j'ai lu son nom et sa très courte description, c'est comme si j'avais eu une révélation. Je ne rêvais plus que du moment où je rencontrerai enfin ce Pokemon des Miracles. Pas pour le capturer, mais juste pour le voir, pour être certain de son existence. C'est comme si ma vie ne dépendait que de ça ! C'est pour ça que je souhaite tant intégrer la Team Rocket. C'est le meilleur moyen pour un jour résoudre le mystère de ce Pokemon inconnu.

Tuno hocha la tête, subjugué par la vision du rêve de l'adolescent.

- Je ne peux pas vous promettre que votre rêve se réalisera, Mercutio. Cela ne dépendra que de vous. Mais je peux vous promettre qu'en intégrant mon unité, c'est là où vous aurez le plus de chance de rencontrer votre Pokemon mythique. Aucune autre organisation dans la Team Rocket n'attachera autant d'importance aux Pokemon que nous.

Le commandant Tuno sortit de sa poche un morceau de papier qu'il tendit à Mercutio.

- Ce sont les indications pour venir dans notre QG secret. Venez-y demain, vers onze heures. Accompagné de vos sœurs, si possible. Je n'aurai peut-être pas le temps de les affronter elles aussi en combat pour les obliger à me rencontrer. Sur ce, à demain.

Le commandant Tuno se retourna, laissa Mercutio interdit avec ce bout de papier entre les doigts. Puis il se leva et lança au commandant :

- Et vous, commandant ? Vous avez un rêve aussi ?

Le jeune commandant ne se retourna pas, mais il dit :

- Bien sûr que j'en ai un. Et un jour, vous le connaîtrez. Vous pourrez même m'aider à l'exaucer...

Le commandant Penan avait dit à Tuno qu'il ne l'accompagnerait pas pour son entrevue avec Mercutio. C'était vrai, il ne l'avait pas accompagné, mais il l'avait suivi, discrètement. Et ce qu'il venait de voir le rassurait autant que ça le contentait. Ce Tuno était quelqu'un. Il était l'homme idéal pour prendre en charge Mercutio et ses sœurs. Le vieux commandant remercia mentalement Arceus d'avoir mis cet homme sur la route de ses enfants. Il les savait en de bonnes mains. Penan se leva de sa cachette après qu'il ait vu Mercutio rappeler son Mortali dans sa Pokeball et quitter le terrain. Il leva les yeux au ciel, et avec un sourire, dit :

- Je pense que le destin de tes enfants vient juste de débiter, Livédia...

Le lendemain, Mercutio tint parole, et se rendit, comme le disait le mot de Tuno, devant le troisième miroir en partant vers la gauche du 4ème étage de la base. Il était accompagné de Galatea et Siena, qu'il avait convaincu de venir aussi. Pour Galatea, ça n'avait pas trop été difficile ; il avait seulement fallu qu'il parle du jeune âge et du regard enjôleur du commandant Tuno. Galatea tombait amoureuse de pratiquement tous les garçons, et leur échelle d'âge pouvait varier de beaucoup. Elle était bien capable par exemple aller draguer un homme ayant le double de son âge. Quant à Siena, ça avait été plus difficile, car elle avait réagi comme Mercutio quand il avait mentionné les services de Renseignement. Mais sa curiosité sur la formidable puissance de Tuno en combat et son envie irrépressible d'enfin être admise dans le service actif de la Team Rocket l'avaient emporté sur sa méfiance.

- On y est, fit Mercutio en s'arrêtant devant le grand miroir. C'est bien ici.

- Et qu'est-ce qui est censé être ici ? demanda Siena.

- J'en sais rien moi. C'est ici en tout cas que le mot dit qu'il faut aller.

- Et où est ce commandant Tuno ? s'impacienta Galatea en regardant de droite à gauche.

Mercutio examina le miroir. Il n'y remarqua rien de particulier. Galatea l'examina aussi, mais plus pour arranger sa coiffure que pour trouver quelque chose d'inhabituel.

- Ton commandant des Renseignements s'est payé ta tête, c'est tout, déclara Siena.

- J'en doute, répondit Mercutio. Il ne m'aurait pas tenu de tels discours juste pour une blague. Peut-être faut-il le briser ?

Galatea s'appuya dessus en maugréant qu'elle ne voyait aucun joli commandant ici, et que Mercutio lui avait fait perdre un temps précieux pour rien, quand elle disparut totalement à travers le miroir.

- Qu'est-ce que...? s'écria Mercutio.

Quelque secondes plus tard, la voix de Galatea leur parvint.

- C'est bon, on peut traverser apparemment !

Mercutio regarda autour de lui pour vérifier si personne ne les regardait, puis traversa le faux miroir à la suite de Siena. Il n'avait absolument rien senti, aucune résistance que ce soit ! Ce miroir était sans doute un hologramme pour faire croire à un vrai. Le garçon regarda autour de lui, et comprit qu'il se trouvait dans une cabine d'ascenseur. Mais il n'y avait aucun bouton.

- Et maintenant ? Il faut traverser le mur ou quoi ? s'énerma Siena.

Comme en réponse à sa question, l'ascenseur s'activa de lui-même et les trois jeunes Rocket sentirent qu'ils descendaient. Le trajet dura bien trois minutes, ce qui impliquait que la planque de Tuno se trouvait très loin en dessous du sol. Enfin, la porte s'ouvrit, et les triplés pénétrèrent dans une vaste salle du genre « à la pointe de l'high-tech », avec des écrans un peu partout, dont un géant sur le mur d'en face. Il y avait des tas d'appareils dont Mercutio ignorait jusqu'à leur fonction, et d'autres qu'il connaissait bien pour en avoir assez rêvé. Toute

une pile de Pokedex Type-S, le dernier modèle qui valait minimum un an de salaire d'un sbire Rocket. Il était mis à jour avec plus de mille Pokemon répertoriés, et possédait une intelligence artificielle hors du commun pour intervenir lors des combats Pokemon en devinant la stratégie adverse ou en en proposant une selon votre Pokemon, ses statistiques et ses attaques. L'outil ultime de tout dresseur Pokemon !

Il y avait aussi pas mal de Pokeball différentes rangées dans des conteneurs. Il y avait même une dizaine de ces Pokeball ultimes, les Master Ball, qui avaient la réputation de ne jamais échouer une seule capture. Sur des cintres étaient pendues des combinaisons Rocket que Mercutio jugea ultra-classe, d'un gris argenté avec le R rouge de la Team Rocket gracieusement décoré. Il y avait une panoplie d'armes plus sophistiquées les unes que les autres, et enfin, le dernier cri en matière médicale, que ce soit pour les humains ou les Pokemon : la capsule Zerecorps, dont un seul passage dedans pouvait soigner des petits maux aux blessures les plus graves. Mercutio siffla.

- C'est la caverne d'Ali Baba ici !

- Et encore, vous n'avez pas vu la pièce où l'on entrepose toute nos machines et nos robots, dit le commandant Tuno en arrivant d'une porte sur l'unique gradin de la salle.

Mercutio salua le commandant, Siena l'examina attentivement d'un air neutre, comme à son habitude, et Galatea fit un bond impressionnant de l'endroit où elle se trouvait alors jusqu'à Tuno.

- Commandant Tuno, c'est un immense honneur de vous rencontrer, susurra-t-elle presque à son oreille. Je suis Galatea Crust, pour vous servir ! Dans toutes les activités de votre choix !

Le commandant ne put que constater le sous-entendu, et prit

l'air autant surpris que gêné.

- Euh... merci...

- Ne vous en faites pas, commandant, intervint Mercutio en agrippant sa sœur par l'épaule pour la forcer à reculer, elle est juste en chaleur. En fait, elle est constamment en chaleur.

Tuno sourit comme s'il appréciait la blague - qui n'en était pas une - et alla saluer Siena. Cette dernière contempla sa main tendue comme si il s'agissait de quelque chose d'extrêmement répugnant et se contenta d'un léger signe de tête sans le moindre sourire. Tuno cligna des yeux, mais n'insista pas. Mercutio retint un ricanement. Entre lui-même qui était peu cernable, Siena qui était aussi chaude et communicative qu'un iceberg et Galatea qui ne cessait de ronronner en faisant des yeux doux au commandant, ce dernier devait se demander si avoir ces trois-là sous ses ordres était finalement une si bonne idée.

- Bienvenue donc au quartier général de la X-Squad ; votre nouvelle unité, si vous l'acceptez, déclara Tuno.

- Pour moi, c'est déjà tout accepté, intervint Galatea. Je serai plus que ravie de servir la Team Rocket à vos côtés, commandant Tuno !

Mercutio ignore sa folle de sœur et dit au commandant :

- Ce que j'ai accepté, moi, c'était de vous rencontrer pour vous laisser une chance de défendre votre unité. J'admets qu'à première vue, tout cela a l'air très enthousiasmant étant donné le matos que vous avez. Mais je ne me fierai pas qu'à ça pour juger de l'ensemble.

- Et vous avez tout à fait raison, concéda Tuno. Il ne faut pas juger un livre à sa couverture, comme on dit, mais dans ce cas-

ci, le contenu du livre sera aussi exaltant que sa couverture. Mais je vais vous laisser découvrir par vous-même.

Il appuya sur un bouton, et les lumières baissèrent d'intensité. Le grand écran mural s'activa, pour laisser apparaître un logo tridimensionnel qui tournait sur lui-même. Il symbolisait un gros X posé sur une Pokeball marquée du R rouge de la Team Rocket.

- La X-Squad, commença Tuno tandis que des images défilaient sur l'écran, est une toute nouvelle unité secrète, créée à l'initiative du Bureau des Renseignements, sous l'impulsion de l'Agent 006 et avec la participation du conseil des généraux Rockets. Ses membres auront pour qualité principale la maîtrise des Pokemon en combat, mais pas uniquement qu'en combat ; aussi pour des missions très spécialisées; telles les assauts, les vols, les prises d'otages, les infiltrations, et peut-être aussi quelques meurtres.

Mercutio grimaça. Il savait qu'il n'aimerait pas tuer, mais dans la Team Rocket, c'était parfois indispensable pour les intérêts de l'organisation.

- Les membres de la X-Squad, poursuivit Tuno, auront droit à un statut particulier qui leur permettra de se faire obéir des membres de la Team Rocket en deçà du grade de major, et d'avoir droit au soutien des membres ayant un grade atteignant celui de colonel.

Siena eut un sursaut. Des agents spéciaux même pas adultes pouvant requérir l'assistance d'un colonel ?!

- Les missions et les renseignements confiés par la X-Squad devront ne pas sortir de ce lieu. Le secret devra être total. Les seules personnes habilitées sont le directeur du Bureau des Renseignements, les Agents Spéciaux du Boss, et le Boss lui-même. Nous restons malgré tout sous le commandement du

général Tender tant que nous demeurons dans sa base. Les membres de la X-Squad ont le droit à porter des armes en permanence, et peuvent réquisitionner celles des soldats, ou même leurs Pokemon.

Tuno arrêta la vidéo et croisa les bras, attendant leur réaction. Mercutio était un peu plus enthousiaste qu'auparavant. Sa crainte était que cette X-Squad ne soit qu'une organisation non-officielle et non-reconnue ; un peu un fourre-tout de membres dont on ne voulait pas dans l'organisation officielle. Mais apparemment, cette inquiétude n'avait plus lieu d'être si l'un des Agents Spéciaux du Boss était derrière tout ça. Et les prérogatives et les avantages accordés aux membres de la X-Squad avaient de quoi faire tourner la tête à n'importe qui.

Surtout à Mercutio à vrai dire, qui n'appréciait que très moyennement l'autorité, et qui n'aurait pas hésité longtemps pour envoyer son poing dans la figure du premier supérieur un peu trop zélé qu'il aurait le malheur d'avoir s'il était rentré dans l'armée régulière de la Team Rocket. Ici, apparemment, il ne devrait des comptes qu'à Tuno, qui semblait assez cool question discipline. Ajoutez à tout ça la reconnaissance d'une élite de dresseurs Pokemon dans la Team Rocket, et Mercutio avait trouvé l'affectation de ses rêves. Mais une question lui taraudait l'esprit ; tout cela semblait être trop beau pour être vrai...

- J'ai une question; une seule, dit-il. Pourquoi nous ? Pourquoi avons-nous été choisis pour ça, alors qu'on est de simples cadets sans expérience du terrain.

- Rassurez-vous, je ne vais pas vous lâcher immédiatement dans une mission du genre infiltrer le siège du gouvernement à Safrania, plaisanta Tuno. L'expérience du terrain, vous l'accumulerez petit à petit, comme partout.

- Mais pourquoi nous avoir choisis ? insista Mercutio. J'ai du mal à croire que ce soit seulement pour nos talents de dresseurs

Pokemon !

Tuno hésita un moment, puis déclara :

- Il y a une autre raison en effet, en plus de vos incroyables talents sur tous les domaines. Mais je ne peux vous la révéler. Pas immédiatement. Sachez seulement que vous êtes bien plus précieux que vous ne pouvez l'imaginer. Bon, alors, vous signez ?

En guise de signature, Galatea se dépêcha de se dévêtir pour enfiler une des uniformes argentés de la X-Squad pendues. Siena la suivit de près, avec un enthousiasme caché assez inhabituel pour elle. Enfin, après un court moment immobile, à rassembler ses pensées, Mercutio fit de même, songeant avec force et détermination au grand chemin qui s'offrait à lui : celui qui lui permettrait un jour de réaliser son rêve le plus cher.

Images de Crimenombre :



Chapitre 4 : La Team Cisaille

Songeant à un dernier détail, Mercutio demanda à Tuno :

- Et où sont les autres membres de l'unité ? Ça serait bien de les interroger pour qu'ils nous livrent leurs impressions sur le travail dans la X-Squad.

Le jeune commandant lui servit un sourire désolé.

- L'unité X-Squad est née juste quand vous avez fini de revêtir vos nouveaux uniformes. Tous ses membres se trouvent dans cette pièce.

Bêtement, Mercutio regarda autour de lui, comme s'il espérait trouver quelqu'un d'autre.

- Vous voulez dire... nous trois seulement ? déduisit Siena. Quelle unité !

- Trois ? répéta Mercutio.

- Avec moi, ça fait quatre, précisa Tuno.

- Ah bon, quatre ! Nous voici soulagés...

- Il faut bien débiter un jour, fit Tuno avec sagesse. Mais l'équipe va vite s'agrandir. J'ai déjà un autre candidat que je dois bientôt rencontrer, et je n'ai nul doute sur le fait que durant vos missions, vous rencontrerez d'autres personnes de valable pour notre unité. C'est la seule de la Team Rocket qui peut recruter immédiatement des gens qui ne font pas partie de la Team en question.

- Et qu'est-ce qu'on va faire en attendant d'être une unité

opérationnelle ? demanda Siena. Se rouler les pouces ?

- Tant qu'elle aura un seul membre actif, l'unité X-Squad sera toujours opérationnelle.

- C'est joli tout ça, mais qu'est-ce qu'on peut faire à trois ? s'écria Mercutio.

- Quatre, corrigea Tuno. Eh bien, on attend tout simplement d'avoir une mission. Si on n'en a pas, je dois avoir un Monopoly ou un Cluedo dans la réserve.

- Je commence déjà à regretter de m'être engagé, marmonna Mercutio.

- Bah, on s'en fiche, même les heures où on n'est pas en mission nous sont versées sur notre salaire, qui soit dit en passant est très élevé.

Mercutio n'avait même pas pensé à l'argent ; de toute façon, il ne saurait quoi en faire.

- Mais ne vous inquiétez pas, sourit Tuno, j'ai prévu de quoi vous occuper. Je suis un chef attentionné qui prend de son temps pour entraîner ses jeunes collaborateurs. J'ai justement une petite mission test pour vous, histoire de voir ce que vous valez en situation réelle.

- Que vous êtes formidable, commandant Tuno, s'émerveilla Galatea. Mais je n'aurai pas été contre de rester jouer au Monopoly avec vous non plus, ou à quoi que ce soit d'autre !

- Dîtes-nous, fit Mercutio. Nous ne vous décevrons pas.

- Parfait alors. Il y a un lac à quinze kilomètres de cette base. Certains Rockets ont dit déjà avoir aperçu un Lakmécygne à proximité. Comme vous devez le savoir, c'est un Pokemon assez

rare. Votre mission est toute simple ; vous le capturez.

- À vos ordres, chef ! dirent les adolescents en un parfait ensemble de discipline.

Tuno fut impressionné, et Mercutio lui-même fut surpris par cette réaction sans doute automatique après avoir dit la même phrase à père des milliers de fois.

- Mais... reprit Mercutio. Pouvons-nous en savoir plus sur le but de cette capture ?

- Elle n'en a aucun en particulier, répondit Tuno d'un ton penaud, si ce n'est que j'adore ce Pokemon et que j'ai toujours voulu en avoir un.

- Je vois... soupira Mercutio.

- Oh commandant, comme vous êtes quelqu'un de sensible ! fanfaronna Galatea. Le cygne est le symbole de la pureté et de la beauté, tout comme vous ! Je vais vous le chercher, et je vous l'offrirai moi-même !

Siena se dirigea vers les bacs à Pokeball.

- On peut l'attraper avec celle que l'on veut ? demanda-t-elle en fouillant. Y'en a même que je n'ai jamais vu.

- Oh, et bien... la couleur de Lakmécygne s'associe bien je trouve avec celle de la Scuba Ball, je trouve, dit Tuno.

- Mais c'est une Pokeball pour capturer des Pokemon sous-marins ça, protesta l'adolescente. Lakmécygne ne vit pas sous l'eau, que je sache.

- Les Scuba Ball ont de meilleurs taux de capture avec les Pokemon sous-marins, c'est vrai. Mais capturer un autre

Pokemon avec n'est pas impossible. C'est juste plus compliqué. Prenez en autant qu'il vous en faut. De toute façon, on est livré chaque jour, et si on ne les utilise pas, elles déborderont assez vite. Allez, et j'offrirai une récompense à celui qui me le capturera.

Galatea avait déjà empoigné une dizaine de Scuba Ball et s'était précipité dans l'ascenseur avant que Mercurio et Siena n'aient pu faire un seul geste.

Quelque temps plus tard, ils vadrouillaient tous les trois dans l'espèce de forêt touffue voisine de la base, dans laquelle était censé se trouver le lac du Lakmécygne. Aucun des trois enfants n'avaient peur de la marche à pied - enfin, peut-être un peu Galatea, qui était assez douillette - mais quinze kilomètres, ça en faisait du trajet, surtout en passant dans une forêt dense qui réduisait énormément l'allure de la marche. De plus, ils avaient faim. Tuno leur avait fait sauter le repas du midi en leur disant de se nourrir de baies sauvages dans la forêt. Mais à part trois myrtilles affreusement acides, ils n'avaient rien trouvé de comestible. Galatea leur demanda une énième fois de s'arrêter. Mercurio et Siena commencèrent en à avoir assez.

- Alors, c'est quoi cette fois ? demanda brusquement Mercurio en se retournant. Une ronce qui s'est accrochée à ton pantalon ? Une branche qui t'a décoiffé ? Par Arceus, on a dû perdre au moins une demi-heure avec tes incessantes jérémiades ! Toi qui tenais tant à capturer le Lakmécygne toi-même pour le commandant, tu devrais déjà être au lac !

Siena ne dit rien, mais son regard indiquait qu'elle partageait l'agacement de son frère. Galatea prit un air coupable en faisant les grands yeux. À chaque fois qu'elle faisait cette tête d'ange,

toute la colère de Mercutio à son égard retombait et même Siena regardait ailleurs pour éviter de tomber dans le piège de leur sœur.

- Mais cette fois, c'est vraiment important, dit Galatea d'une petite voix tout aussi adorable que son visage. Il faut que je fasse mes besoins.

Mercutio soupira et lui fit signe d'y aller. Il en profita pour s'asseoir une minute pour récupérer. Finalement, peut-être n'aurait-il pas dû être si pressé à se voir confier une mission. Jouer au Cluedo ou au Monopoly avec Tuno aurait été certes ennuyeux à souhait, mais moins fatigant que cette marche dans la forêt. Cela faisait trois heures qu'ils étaient partis, et ils n'étaient pas encore arrivés au lac. Il fallait compter le temps de trouver Lakmécygne puis de le capturer, et enfin de faire l'aller-retour. En clair, ils seraient chanceux s'ils revenaient avant le dîner du soir. Mais Mercutio ne s'en plaignit pas à voix haute. D'une, Siena l'aurait rabroué, et deux, c'était après tout ce qu'il avait voulu. Intégrer la Team Rocket et faire des missions pour elle. Ce petit test si gentiment offert par le commandant Tuno était somme toute un bon exercice pour la suite de leur parcours. Soudain, un cri poussé par Galatea tira Mercutio et Siena de leur courte pause.

- Galatea ? s'inquiéta Mercutio en se précipitant là où elle était partie.

- Non ! N'approche pas !

Mais c'était dit trop tard. Mercutio eut une furtive vision de sa sœur, à terre, le pantalon et la culotte baissés. Mercutio jura et se détourna rapidement. Il chercha l'origine du cri de sa sœur, et le trouva, juste dans un buisson devant eux. Trois Ursaring, visiblement assez énervés par la présence d'humains sur leur territoire. Mercutio les dévisagea, pas inquiet le moins du monde.

- Salut les gars, leur dit-il. Ça roule ?

Les Ursaring rugirent et se précipitèrent, leurs griffes dehors. Mercutio était prêt. Mais avant qu'il n'ait pu appeler son Mortali, Siena se précipita sur eux trois, à mains nues. C'était une adolescente assez menue, mais pourtant, sa vitesse, ses esquives et ses coups précis eurent vite raison des trois Pokemon. Après quelque coups échangés, généralement d'un seul côté, les Ursaring partirent sans demander leur reste en glapissant. Mercutio soupira.

- Bon sang Siena, tu as des Pokemon, utilise-les plutôt que tes poings et tes pieds !

En fait, ils avaient des armes aussi, mais les trois jeunes Rocket avaient depuis longtemps décidé qu'à moins d'extrême nécessité, ils ne tireraient jamais sur des Pokemon.

- Je n'avais pas besoin de les déranger pour ça, répliqua-t-elle en se massant les doigts.

La force physique de sa sœur effrayait toujours autant Mercutio. Si lui était bien plus fort en combat Pokemon, Siena pouvait le mettre K.O en moins de deux secondes lors d'un combat à mains nues. Mais ça dérangeait Mercutio. Pas parce qu'il était jaloux ou honteux qu'une fille le batte, mais parce que Siena, consciente de sa force, était capable d'aller se battre contre tout un groupe de Mackogneur, par exemple. La confiance excessive n'est qu'un autre mot pour désigner l'inconscience, comme leur disait souvent père. Galatea se releva en remontant ses bas. Elle était quelque peu embarrassée.

- Vous n'aviez pas besoin d'accourir comme ça, protesta-t-elle. Ils m'ont juste surpris, mais j'aurais très bien pu m'en charger toute seule ! Et toi, siffla-t-elle à la seule adresse de son frère, si jamais un jour j'ai besoin d'un avis sur mon joli postérieur, ça ne

sera sûrement pas à toi que je le demanderai, donc...

- C'est bon, c'est bon, j'ai compris, s'excusa Mercutio en levant les mains. Bon, dépêchons-nous de reprendre notre chemin et d'arriver à ce lac, sinon je sens qu'on va rester camper ici la nuit...

- Pas de suite, intervint Galatea. Je n'ai pas encore fait ce pourquoi je suis venue...

Mercutio s'éloigna avec l'envie de déraciner chacun des arbres de cette forêt.

Au bout d'une heure de plus de marche, durant laquelle ils durent décourager quelques autres Pokemon sauvages de les choisir comme dîner, ils arrivèrent enfin à la bordure d'un lac assez grand, qui, si on en faisait le tour, prendrait au moins deux heures de plus ! Mercutio s'assit pour reprendre son souffle, et Galatea enleva son béret, sa ceinture et ses bottes et plongea dans le lac.

- Mais qu'est-ce que tu fabriques ?! s'écria Mercutio quand sa tête émergea de l'eau.

- Je n'en pouvais plus, il fallait que je me rafraîchisse, expliqua Galatea en faisant quelque brasse.

- Tu es malade ! Tu ne sais pas quels genres de Pokemon vivent dans ce lac. Peut-être que leur casse-croute vient stupidement de se jeter à eux !

- Dans un lac où vivrait un Lakmécygne, je vois mal un banc de Sharpedo, par exemple. Vous devriez faire comme moi, vous ne

sentez pas la rose vous non plus. Et puis, rechercher le Lakmécygne sera plus rapide à la nage, on n'aura pas besoin de contourner le lac entier.

- Faire un combat Pokemon en nageant, je n'ai encore jamais essayé, dit Mercutio. Et je n'ai aucun Pokemon aquatique, moi.

- Moi non plus, affirma Siena.

- Eh bien, sourit Galatea, restez là et laissez travailler l'experte. Ça sera moi qui rapporterai le Lakmécygne au commandant Tuno. Je lui ai promis.

Mercutio regarda Siena et tous deux haussèrent les épaules. Après tout, si Galatea voulait bien faire le travail à leur place, ça ne les gênait pas outre mesure. Ils lui jetèrent leurs propres Scuba Ball.

- Bon, très bien. Et si jamais tu tombes sur un Aligatueur qui veut te bouffer, crie assez fort, on t'entendra peut-être.

Sur ce, il laissa Galatea faire trempette en s'allongeant. Il posa la tête sur son bras et navigua sur son nouveau Pokedex Type-S pour passer le temps. Siena, elle, fit une série d'exercices d'étirements. Mercutio s'interrogea d'ailleurs sur leur utilité après plusieurs heures de marche harassantes. Galatea prit une de ses Pokeball sur sa ceinture et libéra son Tentacruel. Elle s'accrocha à lui tandis qu'il faisait le tour du lac. Mais elle ne vit aucun Lakmécygne.

- C'est un Pokemon Eau en plus d'être un type Vol, se rappela la jeune fille. Il peut sans doute plonger sous l'eau pour trouver sa nourriture. Allons voir, Tentacruel.

Le Pokemon mollusque produisit un son strident pour donner son accord, et il plongea dans le lac, sa dresseuse toujours accrochée à lui. Il y avait beaucoup de Pokemon poissons qui

prire la fuite à la vue du Tentacruel, qui était connu pour être un Pokemon particulièrement belliqueux. Mais aucun signe du Lakmécygne. Galatea donna un bref coup à Tentacruel pour lui dire de remonter. Une fois à la surface, elle prit sa respiration et dit :

- On ne peut pas abandonner. Le commandant Tuno compte sur moi. Peut-être Lakmécygne est-il sorti du lac. On devrait peut-être fouiller autour des berges.

Tentacruel l'amena jusqu'à la rive opposée de celle où Mercutio et Siena se trouvaient. Galatea remercia son Pokemon et le rappela. Remarquant qu'elle était pied nu, elle se souvint qu'elle avait laissé ses bottes de l'autre côté du lac. Elle n'avait pas envie de refaire le trajet pour les récupérer, même si ses pieds allaient souffrir en marchant dans les bois. Elle recoiffa à la hâte ses cheveux encore mouillés et entreprit de s'enfoncer dans le commencement de la forêt.

La végétation y était encore plus étouffante qu'à l'autre bout, et Galatea voyait mal ce qu'un Lakmécygne ferait ici. Mais des bruits de voix étouffées qu'elle entendit non loin la poussa à continuer. Sur ses gardes, elle approcha jusqu'à un groupe de trois personnes, étrangement vêtues de combinaisons rouges qui faisaient penser à Galatea au Pokemon Cisayox. Les trois individus avaient cloué un filet au sol dans lequel se débattait... un Lakmécygne. Galatea fronça les sourcils et se cacha derrière un arbre proche pour écouter leur conversation.

- Belle prise aujourd'hui, dit l'un de ces énergumènes.

- Ouais, fit un autre. C'est le Boss qui sera content quand il apprendra qu'on a capturé celui-là juste à côté de la base principale de ces demeures de la Rocket !

Galatea réfléchit un moment. Elle doutait que ces gars-là ne parlent de Giovanni quand ils avaient dit Boss. Mais qui donc

pouvait s'adonner à cette façon de capturer les Pokemon, pareille au braconnage, hormis la Team Rocket, justement ? La jeune fille sortit de sa cachette et s'adressa à ces trois zigotos.

- Désolé messieurs, mais quel que vous soyez, ce Pokemon est destiné à un commandant de ces « demeures de la Rocket », comme vous dites.

Les trois individus examinèrent l'intruse de fond en large.

- Une Rocket, cracha l'un d'entre eux comme s'il s'agissait de la pire des insultes.

- Ce n'est qu'une gamine, dit un autre. On n'a rien à craindre. Écoute-moi bien, ma petite chérie, si tu pars immédiatement, on fera comme si on avait rien vu. Allez, du vent !

- Votre arrogance me déplaît, siffla Galatea. Ça serait plutôt à vous de filer. Vous êtes sur le territoire de la Team Rocket ici.

Les trois hommes éclatèrent de rire.

- Comme si une gamine aux pieds tellement délicats qu'elle ne peut pas mettre de chaussures pouvait nous dire ce que...

L'homme qui venait de parler s'arrêta, car il reçut un des « pieds tellement délicats » de Galatea en plein visage. Les deux autres individus regardèrent, éberlués, leur partenaire tomber à terre et se tenant le nez dégoulinant de sang en hurlant d'un cri qu'on devait entendre à des kilomètres à la ronde. Galatea n'était pas comme sa sœur ; elle n'aimait pas vraiment se servir de son corps pour combattre. Quand bien même, elle avait été formée par le célèbre commandant Penan, et de ce fait, même si c'était vrai qu'elle était un peu coquette, elle pouvait mettre à terre n'importe qui n'ayant pas subi le même entraînement au corps à corps qu'elle. Se fier à son apparence de fille fragile était une grande erreur que beaucoup commettaient. Comme

cet idiot qui pissait désormais le sang de son nez cassé.

- Sale garce, couina-t-il. Comment oses-tu t'en prendre à la terrible Team Cisaille ?!

- Cisaille ? pouffa Galatea. Votre nom craint un max, les gars. Et c'est quoi ces combinaisons, franchement ?

- Ce n'est pas évident ? Notre look est totalement inspiré de Cisayox, le terrible Pokemon qui représente notre Team et notre Boss.

- En tous cas, ce n'est sûrement pas votre habilité qui est inspirée de Cisayox, constata Galatea.

- Tu vas la fermer, merdeuse ?! s'énerva l'un d'eux. C'est ça la terrible puissance de la Team Rocket ? Ils nous envoient des fillettes pour nous saouler à mort ?

- Pourquoi ? Ça n'est pas suffisant pour mettre au tapis des débiles comme vous ? fit mine de s'étonner Galatea.

- Ça suffit maintenant. Tu vas payer !

Les trois individus de la mystérieuse Team Cisaille empoignèrent chacun une Pokeball qu'ils lancèrent vers Galatea. La jeune Rocket fit un bon en arrière pour reculer et se préparer au combat. Ses adversaires seraient un Scarabroute, un Insécateur et un Ninjask. Belle idiotie, songea Galatea, d'amener que des Pokemon du même type. Elle n'avait plus qu'à appeler son Pyroli. Mais à sa grande horreur, elle se souvint qu'elle avait laissé sa ceinture avec ses Pokeball avec Siena et Mercutio, et qu'elle n'avait pris que celle de Tentacruel pour nager ! Et en l'occurrence, se servir d'un Tentacruel pour un combat sur terre était aussi inutile que stupide. Les membres de la Team Cisaille durent voir sa déconfiture, car de larges sourires apparurent sur leurs visages.

- Eh bien petite, c'est quoi le problème ? Tu n'as pas de Pokemon ? C'est trop dangereux pour ton âge ? C'est bien dommage... Allez les gars, faites lui sa fête à cette bimbèche !

Les trois Pokemon insectes avancèrent, l'air menaçant. Galatea recula.

- Vous n'oseriez pas vous en prendre à une fille désarmée ! s'indigna-t-elle.

- Hum... attends voir, fit mine de réfléchir celui qui saignait du nez. Je crois bien que si.

Galatea se baissa pour éviter la lame tranchante de l'Insecateur qui se planta dans un arbre au lieu de dans sa tête. Elle roula ensuite sur le côté pour éviter les cornes du Scarabrute qui paraissait bien décidé à la couper en deux. Mais elle ne put esquiver la charge du Ninjask, qui usait d'une vitesse pratiquement indiscernable à l'œil nu. Le Pokemon laissa une belle cicatrice sur la joue gauche de Galatea. La jeune fille se mit la main sur sa blessure, et s'énerva à la vue de sa main désormais ensanglantée.

- C'est impardonnable ! rugit-elle. Vous avez osé abîmer mon si joli visage, vermines !

- Ne t'en fais pas, ricana un soldat de la Team Cisaille. On va aussi se charger du reste.

Galatea fut vite acculée par les Pokemon de la Team Cisaille, malgré ses efforts pour se défendre. Elle savait qu'elle était en grand danger, mais elle ne pouvait pas se faire avoir par ces trois demeurés d'une manière aussi stupide ! Non, le commandant Tuno attendait qu'elle lui rapporte le Lakmécygne. Elle n'avait pas le droit de mourir.

- Adieu, chérie, susurra le sbire Cisaille au nez cassé.

Les Pokemon insectes chargèrent sur elle dans des directions opposées. Comprenant qu'elle ne s'en sortirait pas, Galatea ferma les yeux et leva les bras dans une piètre tentative de se protéger. Mais les Pokemon de la Team Cisaille n'arrivèrent jamais sur elle. Une onde noire venait de surgir d'on ne sait où pour frapper les Pokemon insecte.

- Alala, soupira Mercutio en sortant des broussailles, son Mortali à ses pieds. Tu fais une bien piètre Rocket, Galatea. Dis-le lui, Siena.

- Ne jamais partir loin sans ses Pokeball, fit Siena en lançant à sa sœur sa ceinture de Pokeball qu'elle avait oubliée.

Galatea n'avait jamais été tant heureuse d'entendre son frère et sa sœur lui faire la leçon.

- Ah, tu avais des renforts dans le coin, chérie ? dit un sbire Cisaille.

- Mais quels renforts ! ricana un autre. Deux minus du même genre !

- On a entendu quelqu'un hurler à la mort, il y a quelques minutes, expliqua Mercutio. On a tenu à aller voir ce qui se passait. Qui êtes-vous exactement, les clowns ?

- Le savoir ne te servira à rien dans ta tombe, rugit l'un deux. Découpez-moi ces gosses en rondelles, ordonna-t-il aux Pokemon Insecte.

Mercutio s'apprêtait à riposter avec son Mortali, mais Galatea interrompit son geste.

- Je sais que je ne le mérite pas, dit-elle, mais laisse-moi me

charger de ces types. J'ai deux trois comptes à régler !

- Je t'en prie, fit son frère, galant.

Galatea eut un sourire si féroce que même les Pokemon de la Team Cisaille reculèrent, apeurés. Galatea appela son Pyroli, et en dix secondes, ce fut terminé. Les sbires Cisaille déguerpirent en beuglant des promesses de vengeance. Siena s'était penchée pour libérer le Lakmécygne de ses liens. Le Pokemon roucoula en guise de remerciement.

- Tu es prête pour un autre combat, sœurlette ? demanda Mercurio.

- Que oui ! Il ne pourra pas être plus facile que celui contre ces idiots de la Cisaille.

Lakmécygne comprit les intentions de Galatea en la voyant préparer ses Scuba Ball. Mais il ne prit pas la fuite, et accepta le combat à la loyale en remerciement de l'aide que les jeunes Rockets lui avaient apporté. Galatea utilisa son dernier autre Pokemon qu'elle avait en plus de Pyroli et Tentacruel ; son Kirlia. Le combat fut en effet dur, mais aussi très beau et plein de grâce. Finalement, et dès la première Scuba Ball lancée, Lakmécygne accepta sa défaite et ne résista pas. Galatea ramassa la Scuba Ball, qui contenait désormais le Lakmécygne.

- Mission accomplie ! fit-elle en sautillant de joie. Le commandant Tuno sera très content.

- Mouais... évite de te couvrir de ridicule devant lui juste après avoir brillé, lui conseilla Siena.

Ils revinrent à la base trois heures plus tard, et le soleil était déjà pratiquement couché. Galatea rougit de bonheur quand elle présenta la Scuba Ball au commandant Tuno.

- Je ne doutais pas que vous réussiriez, dit Tuno tandis que Galatea serrait contre son cœur le super bonbon que Tuno lui avait donné en récompense comme si c'était un joyau d'une valeur inestimable.

- Il y a eu des complications, toutefois, prévint Mercutio.

Ils lui parlèrent des membres de cette mystérieuse Team Cisaille. Tuno fronça les sourcils à ce nom.

- La Team Cisaille ? C'est inquiétant.

- Vous connaissez ? s'enquit Siena.

- Non, et c'est justement pour ça que c'est inquiétant. Je bossais aux Renseignements, donc normalement je devrais connaître toutes les Team en activité. Il faut que j'en parle au directeur Sozz. Peut-être qu'il a des infos que je n'ai pas... Je vous tiendrai au courant. Beau boulot en tous cas. Vous avez quartier libre pour ce soir.

Les trois enfants décidèrent d'aller chez leur père pour leur raconter leur première journée. Mercutio constata que Galatea tenait toujours son super bonbon.

- À quel de tes Pokemon tu vas le donner ? demanda-t-il.

- À personne, s'indigna Galatea. C'est un cadeau du commandant Tuno ! Je le conserverai précieusement jusqu'à la fin de mes jours !

Mercutio était désespéré, mais ne put s'empêcher de sourire.

Chapitre 5 : Eryl et Ea

Eryl était une jeune dresseuse Pokemon de quatorze ans. Elle avait les cheveux violets et les yeux noisette, et habitait dans un village de Kanto, éloigné et oublié, nommé Surocal. Peu connaissaient le nom et la localisation de ce village. Pourtant, il renfermait le plus grand des trésors. Eryl n'était pas une dresseuse ordinaire. Depuis un peu moins d'un an, onze mois pour être exact, elle était la Gardienne d'Ea. Tour à tour, on nommait les jeunes dresseurs du village Gardiens ou Gardienne d'Ea pour une durée d'un an.

Eryl était l'aînée des dresseurs qui demeuraient encore au village, donc c'était à elle de veiller sur Ea jusqu'à ses quinze ans. Alors elle quitterait le village et partirait à travers le monde capturer des Pokemon, rassembler des badges et affronter des Liges. Bref, elle pratiquerait réellement sa vocation de dresseuse. Et tout cela se produira le mois prochain. En effet, Eryl avait pratiquement dépassé sa quatorzième année. Elle avait été une bonne Gardienne durant tous ces mois. Mais hélas, son dernier mois de Gardienne risquait de se terminer sur une touche dramatique.

Il y a peu, d'étranges individus ont pris pied dans le village. Ils disaient faire partie d'une chose dénommée la Team Cisaille, et ils voulaient qu'on leur dise où se trouvait Ea, le Pokemon protecteur de leur village depuis des générations. Bien entendu, les habitants les avaient envoyé promener, mais plus tard, un autre homme, bien plus effrayant, est arrivé, accompagné de ses sbires. Il avait une pince rouge à la place du bras droit, et disait être le chef de la Team Cisaille. Il les avait longuement menacés des pires maux s'ils ne se montraient pas plus coopératifs et enclins à leur livrer Ea.

Or, Ea était un Pokemon sans doute unique qui leur apportait

chaque année de foisonnantes récoltes grâce à son empathie avec la nature. Le remettre à ces hommes aurait été condamner le village. Les habitants de Surocal avaient bien proposé de l'argent à cet homme odieux à la place, mais le chef de la Team Cisaille n'en avait apparemment qu'après Ea. Et Eryl en était la Gardienne. Sa mission était de tenir compagnie à Ea durant une année pleine, mais surtout de le protéger de tout ce qui pourrait le menacer. Jamais encore un Gardien n'avait failli à sa mission, et Eryl ne tenait vraiment pas à ce que son nom soit retenu comme étant la toute première Gardienne de l'Histoire à n'avoir pas su protéger Ea.

Mais elle ne savait que faire contre la Team Cisaille. S'ils ne cédaient pas à leurs exigences, ces gens-là étaient capables de mettre leur menace à exécution de détruire le village et massacrer ses habitants. Oh, ils pourraient se défendre, bien sûr, mais il n'y avait que peu de dresseurs à Surocal, et aucun plus âgé qu'Eryl et ses presque quinze ans. Quant à la police, elle se résumait à un seul vieux commissaire qui passait plus de temps au bar local que dans son bureau. Et il était inutile de demander de l'aide en dehors du village ; pas grand monde à Kanto aurait été capable de situer Surocal sur une carte de la région. Ils étaient seuls, et c'était seuls qu'ils devraient se débrouiller.

Quand la jeune fille avait des doutes et des incertitudes, elle se rendait dans la grotte d'Ea pour lui parler et lui demander son avis. Ça l'aidait énormément, et le Pokemon était toujours de bons conseils. Eryl, en marchant dans les petits bois qui séparaient le village de la grotte d'Ea, vérifia à de nombreuses reprises qu'elle n'était pas suivie. Tout le village connaissait le lieu de retraite d'Ea, bien sûr, mais seul le Gardien en titre pouvait accéder à la grotte. À chaque passation de titre, l'ancien Gardien remettait au nouveau un gant épais et très ancien, serti de motifs étranges, qui était la clé pour pénétrer la demeure d'Ea. La Team Cisaille semblait être au courant de ce détail, et recherchait le Gardien aussi sûrement qu'Ea lui-même.

Personne ne l'avait encore vendue, mais Eryl n'était plus en sécurité en restant dans son village.

Après avoir fait marche arrière une dernière fois pour vérifier que personne ne la suivait, elle approcha son gant d'une paroi de pierre lisse sur le flan d'une petite falaise. La paroi réagit à la présence du gant, et les mêmes symboles de ce dernier vinrent s'inscrire dessus avant qu'elle ne s'ouvre de part en part. Comme à chaque fois en pénétrant dans la cachette d'Ea, Eryl n'avait pas du tout l'impression d'entrer dans une grotte. Il y avait de l'herbe, des arbres et des fleurs qui poussaient sur tout et sur rien, et pleins de Pokemon plantes qui résidaient avec Ea depuis longtemps. Ea, lui, était en train de faire un bouquet de fleurs. La description la plus fidèle du petit Pokemon aurait été un écureuil vert très mignon aux grands yeux bleus brillants. Mais il ne fallait pas se fier à son apparence. Ea était un Pokemon centenaire et unique possédant des pouvoirs insoupçonnés de tous ; ce qui expliquait pourquoi il était caché des yeux des humains et pourquoi tant d'entre eux voulaient s'en emparer.

- Salut Ea, c'est moi, fit Eryl en entrant, tandis que la porte se refermait derrière.

Ils ne se retrouvèrent pas dans le noir pour autant ; plusieurs trous dans la grotte laissaient apparaître les rayons de soleil. Ea sourit de bonheur et se précipita dans les bras de sa Gardienne. Les Gardiens du village de Surocal étaient les seuls contacts humains qu'il avait, et il s'attachait beaucoup à chacun d'entre eux. Ea lui tendit le bouquet de fleurs qu'il était en train de faire. Eryl constata que ce n'était que des Convolvulus tricolores, les fleurs préférées d'Eryl, surtout celles de couleur bleu ciel, très rares. Mais la rareté d'une fleur n'avait aucun sens pour Ea. Il faisait pousser tout ce qu'il voulait en un temps record grâce à ses pouvoirs floraux, même des fleurs qui n'existaient pas.

- C'est pour moi ? Merci beaucoup Ea.

Ea sautilla d'arbres en arbres en s'accrochant avec sa queue sur des branches. Décidée à ne pas gâcher son bonheur et son insouciance tout de suite, Eryl appela ses propres Pokemon pour qu'ils jouent avec Ea. Après une bonne heure de jeux, Eryl rappela ses Pokemon, et parla à Ea de ce qui la préoccupait.

- Je ne sais pas quoi faire, Ea, avoua la jeune fille. En tant que Gardienne... non, même en tant que dresseuse, il est hors de question que je te remette à ces hommes louches. Mais... j'ai peur pour mon village, pour mon oncle...

Eryl était orpheline depuis des années. Depuis la disparition de ses parents, plusieurs années auparavant, elle avait été élevée par le seul membre de sa famille restant, le frère de son père. Ea poussa quelques cris qui pouvaient signifier : « nous pouvons nous battre ». C'était l'une des particularités des Gardiens ; ils pouvaient comprendre de façon assez précise les paroles d'Ea, comme si le Pokemon ne désirait se faire comprendre que par eux.

- Je sais, soupira Eryl. Mais je doute que nous soyons à la hauteur face à ces hommes. Et il est hors de question que tu te battes toi, Ea. Si jamais tu étais blessé, j'aurais failli à ma tâche !

Ea se lova contre elle.

- Je te protégerai, assura Eryl. Quoi qu'il arrive !

Quelque temps plus tard, la jeune dresseuse quitta la grotte de son protégé et laissa la paroi se refermer derrière elle. Ils

avaient un peu discuté d'une ébauche de plan : pour être saufs, les habitants de Surocal n'auront qu'à céder à la Team Cisaille mais en ajoutant qu'Eryl s'était enfuie et qu'elle était la seule à pouvoir accéder à Ea. La Team Cisaille allait peut-être laisser le village en paix et se concentrer sur sa capture à elle. Mais il y avait aussi le risque que ces affreux bonhommes fassent pression sur elle en menaçant le village si jamais elle ne se montrait pas. Et de toute façon, Eryl ne pourrait pas éternellement se cacher de ces hommes.

Ils pouvaient aussi contacter le gouvernement à Safrania pour leur demander de l'aide, mais la communauté où se trouvait le village Surocal avait coupé les ponts avec les Dignitaires il y a longtemps, et leur demander de l'aide maintenant aurait été la certitude que plus tard, ces vieux opportunistes leur réclameraient un prix très élevé, comme par exemple la remise d'Ea à leurs scientifiques pour l'étudier. Les habitants refuseraient, et retour à la case départ, sauf que cette fois ils auraient le gouvernement comme ennemi à la place de la Team Cisaille. C'était là un des défauts de l'isolement : un manque total d'alliés durant les problèmes. Perdue dans ses sombres pensées, Eryl ne remarqua pas tout de suite les deux hommes à la combinaison rouge qui étaient arrivés devant elle.

- Eh bien eh bien, ma jolie, d'où tu nous sors comme ça ? railla l'un deux.

- Nous avons pourtant vivement conseillé aux bouseux de Surocal de ne pas quitter leurs chaumières, il me semble, ajouta son compère.

Eryl résista à l'envie d'appeler ses Pokemon pour donner à ces deux affreux une leçon qu'ils n'étaient pas prêts d'oublier. Mais elle décida plus sagement de jouer l'enfant qui ne comprenait rien à la situation.

- Mes parents m'ont dit de ne pas sortir, fit-elle avec un air

rebelle, mais je ne les ai pas écoutés.

- Et sais-tu ce qui arrive aux gamins qui n'écoutent pas ce que leur disent les grandes personnes ? demanda l'un des sbires Cisaille.

- Non, répondit innocemment Eryl.

- Eh bien, en général, pleins d'ennuis.

Eryl fit semblant de prendre un air terrifié et innocent.

- J'écouterai mes parents désormais ! S'il vous plait, laissez-moi partir...

- Attends voir, c'est joli ces fleurs que tu as.

Eryl grimaça intérieurement en songeant qu'elle aurait dû cacher les fleurs aussi sûrement que le gant.

- Oui, c'est mon petit-ami qui me les a offertes, mentit-elle. C'est pour ça que je suis sortie.

- C'est quoi comme genre de fleur ?

- Oh euh... je ne sais pas trop...

- Ce ne sont pas des fleurs que l'on trouve dans le coin, pourtant, insista le sbire. Hormis... si on se les crée soi-même.

Ces sbires de la Team Cisaille avaient trop de soupçons pour qu'Eryl continue à mentir. Elle prit deux de ses Pokeball et appela son Feunard et son Sidérella, ses deux plus forts Pokemon, et ses deux premiers. Scrutella, le premier stade de Sidérella, avait été son tout premier Pokemon, offert par le doyen de son village à ses dix ans. Goupix avait été le premier Pokemon qu'elle avait capturé. Les sbires Cisaille eurent un

grand rictus satisfait en la voyant démasquée.

- Le Gardien d'Ea est donc une Gardienne, ricana l'un d'eux. Allez petite, rappelle gentiment tes Pokemon et amène-nous jusqu'à Ea. Le Boss nous récompensera comme jamais si nous le lui ramenons.

- Les Marcacrin voleront avant que je ne vous laisse mettre la main sur Ea !

- Si tu préfères la manière forte, c'est comme tu veux, fillette.

Les sbires Cisaille appelèrent un Pokemon chacun ; un Sablaireau et un Coatox. Le combat commença. Eryl chargea Feunard d'affronter Coatox ; ce genre de Pokemon craignait les attaques feu à cause de sa capacité spéciale sécheresse, et puis, Sablaireau aurait eu l'avantage sur un Pokemon feu comme Feunard. Sidérélla se plaça face à Sablaireau. Eryl prit vite l'avantage. Ses combinaisons d'attaques psy et feu dignes d'un concours Pokemon figèrent sur place les deux membres de la Team Cisaille ainsi que leurs Pokemon. Tandis que Feunard utilisait son Lance-flamme, Sidérélla usait de ses pouvoirs psychiques pour contrôler le torrent de feu et pour encercler leurs deux adversaires à la fois. Feunard ensuite revenait à l'attaque avec toute une volée d'attaques spéciales qui, combinées au feu que contrôlait Sidérélla, ne mirent pas longtemps à envoyer au tapis les Pokemon de la Team Cisaille. Eryl se permit de les défier un peu plus.

- Je vois le genre... Une grande gueule mais rien dans les actes.

- Sale gamine, fulmina l'un d'eux. Tu ne sais pas ce que tu viens de faire !

- Je viens de botter les fesses de deux abrutis, il me semble.

- Toute la colère et la puissance de la Team Cisaille s'abattront

en punition sur votre misérable village ! Nous allons vous rayer de la carte !

- Nous vous battons comme je vous ai battu, riposta Eryl. Ea ne vous appartient pas, pas plus que notre village ! Déguerpissez tant que vous le pouvez !

Feunard et Sidérella se raidirent de façon menaçante pour appuyer le conseil de leur dresseuse. Les deux sbires ne se le firent pas répéter et partirent à grande enjambées. Eryl soupira. Elle avait gagné, mais sa victoire aurait de lourdes répercutions. Elle avait mis tout le village en danger. Pourtant, il fallait bien se défendre ! Ils ne pouvaient pas se laisser marcher dessus par ces demeures ! Eryl se dépêcha de regagner Surocal pour prévenir tout le monde. C'était un petit village rustique au milieu de la nature, avec des maisons en bois qui ne devaient pas dépasser la cinquantaine. La jeune fille se hâta de rentrer dans la maison de son oncle.

- Oncle David, fit-elle en poussant la porte, on est dans la mouise, j'ai...

Mais elle s'arrêta quand elle vit que son oncle n'était pas seul. Tout le conseil municipal était présent, ainsi que le maire, Mr Vanher.

- Eryl, commença le maire. Nous n'attendions plus que toi, mon enfant.

- Monsieur le maire... qu'est-ce que...

- J'ai réuni le conseil municipal dans la demeure de ton oncle pour que nous parlions de cette situation préoccupante avec la Team Cisaille. En tant que Gardienne d'Ea, tu es concernée au premier chef. Mais dis-moi, que t'apprêtais-tu à dire à David ?

Eryl déglutit et se força à fixer son oncle et seulement lui.

- Quand je revenais de la grotte d'Ea, deux sbires de la Team Cisaille m'ont agressé. Ils ont deviné que j'étais la Gardienne, et ils voulaient que je les conduise à Ea. Je n'ai pas eu d'autres choix que de les combattre avec mes Pokemon.

- Tu les as battu ? voulut savoir l'un des conseillers municipaux.

- Oui. Ils ne sont pas bien effrayants. Mais hélas, maintenant qu'ils savent qui je suis, ils ne vont pas en rester là. Je pense qu'il faut que je quitte le village.

- Ça ne changera pas grand-chose, Eryl, intervint son oncle. Maintenant qu'on l'a défié, la Team Cisaille s'en prendra à nous directement.

- Vous n'avez qu'à dire que vous n'êtes pas au courant de ce que j'ai fait et que vous n'approuvez pas, tenta Eryl.

- Je doute que ça ne les arrête, soupira le maire.

- Alors quittons tous le village !

- Quitter le village ? s'étonna Vanher. Et où irions-nous, Eryl ? Et que ferions-nous d'Ea ? Nous l'abandonnerions dans sa grotte, lui qui depuis des années nous a gratifié de ses pouvoirs pour que nous vivions si bien dans ce petit coin de paradis ?

- Il faut faire quelque chose, s'impatienta la dresseuse. On ne va pas rester ici sans rien faire en attendant que ces hommes viennent nous chercher !

- Non, acquiesça le maire, et on ne peut pas leur donner Ea non plus. Se battre est donc la seule autre option.

Eryl le savait depuis le début, mais en dépit de la faiblesse relative en combat de la Team Cisaille, il n'y avait que six

dresseurs de Pokemon - dont Eryl - à Surocal, et deux d'entre eux venaient à peine de débiter.

- La Team Cisaille comprend des dizaines d'hommes, tous des dresseurs, fit piteusement Eryl. Nous ne pourrons jamais les arrêter.

- Nous ne pourrons peut-être pas, en effet, acquiesça le maire. Pourtant, c'est la seule solution pour honorer notre culture, notre histoire, Ea et nous-mêmes. Nous ne fuirons pas comme des lâches. Nous n'allons pas plus longtemps nous rabaisser devant ces criminels. Nous nous battons, et si ça doit être notre dernier acte, et bien soit ! Tous les villageois sont d'accord. Eryl, ça sera à toi de diriger les choses. C'est ton devoir en tant que Gardienne d'Ea et meilleure dresseuse de notre village.

La jeune fille déglutit mais acquiesça. Si tout le monde était d'accord pour résister, ça ne serait pas elle, la Gardienne d'Ea, qui irait les convaincre du contraire. En effet, son devoir serait de les épauler au mieux avec les moyens dont elle disposait, même s'ils étaient peu nombreux. Elle fit une rapide prière à tous les Dieux Pokemon connus et inconnus, pour que quelqu'un, quelque part, vienne à leur secours...

Image d'Ea:



Chapitre 6 : Un équipier peu sympathique

Les triplés Crust se présentèrent de bonne heure au Q.G de la X-Squad, bien avant l'arrivée du commandant Tuno, comme chaque matin. Voilà une semaine qu'ils étaient tous les trois membres de l'unité X-Squad. Mercutio devait avouer que ça avait été marrant les trois ou quatre premiers jours, ne serait-ce que pour crâner dans toute la base avec leurs uniformes flambants neufs d'agents spéciaux, mais l'ennui commençait à se faire ressentir. On ne leur avait confié pour l'instant aucune mission officielle, et ils se contentaient de petites missions d'entraînement parfaitement ridicules comparées à leur niveau réel de compétence.

- Qu'est-ce qu'il va nous sortir aujourd'hui ? ronchonna Siena en s'asseyant nonchalamment sur l'estrade réservée au commandant durant les briefings. Aller cueillir des baies dans la forêt ? Faire une partie de pêche au lac ?

- Pourquoi vouloir à ce point de l'action et du danger ? demanda Galatea. On a la belle vie ; on a la considération, la renommée, le salaire, et tout ça sans rien faire !

- Justement, dit Mercutio. On ne gardera pas longtemps tout ça si on ne se remue pas un peu. Pourquoi les huiles dirigeantes auraient-elles pris le temps et l'argent de créer une nouvelle unité si on ne nous donne rien de plus difficile à faire que repeindre les murs ?

- Ils ne doivent pas non plus être bien enthousiastes de lâcher sur des missions capitales trois gamins comme nous, dit Siena.

- Ils le seront quand ils verront de quoi vous êtes capables,

déclara Tuno qui venait d'entrer.

Les trois jeunes Rocket se mirent au garde à vous. Le commandant était accompagné d'un type habillé de l'uniforme de la X-Squad que les enfants Crust ne connaissaient pas. Tuno fit les présentations.

- Voici, comme je vous l'avais promis, votre nouvel équipier et cinquième membre de notre joyeuse unité, déclara le commandant. Zeff Feurning.

Le dénommé Zeff était un jeune homme bien bâti, qui devait avoir un peu plus que la vingtaine. Il avait des cheveux blonds hérissés et des yeux gris acier. Il était très grand et on voyait ses muscles solides sous sa combinaison. Zeff dévisageait ses nouveaux équipiers d'un air arrogant et moqueur, et Mercutio sut instantanément qu'il n'aimerait pas ce type. Siena elle regardait le nouveau venu avec sa neutralité et sa froideur habituelle, se demandant sans doute ce qu'un type pareil pouvait bien valoir en combat à mains nues. Quant à Galatea, elle était sous le charme, comme à son habitude. Zeff alla se ranger à côté des triplés, et sans un regard pour eux, se mit au garde à vous devant Tuno.

- Et j'ai justement de quoi tester votre capacité à travailler ensemble, poursuivit le commandant. Vous vouliez une mission officielle ; je vous en donne une.

Mercutio oublia vite le nouveau venu pour accorder sa pleine et entière attention à son commandant. Ce dernier pressa une touche sur l'estrade et le grand écran derrière s'alluma.

- Voici le laboratoire de la Team Rocket situé dans la région Unys, près de la ville de Flocombe. Hier, nos images satellites du site nous ont montré que le laboratoire avait totalement explosé. Par chance, il n'y avait que peu de personnel ce jour ci, mais on déplore au moins sept victimes et plusieurs blessés

graves.

- On en connaît la cause ? demanda Siena.

- Oui, et c'est ce qui est inquiétant. Il est clair qu'il s'agit d'un sabotage. Nous ignorons cependant qui en est l'auteur ou le commanditaire. Mais ce n'est pas le but de votre mission de le découvrir. Ce qui vous importe, c'est que ce labo avait entrepris récemment de faire des recherches sur un nouveau type d'énergie encore inconnu. Nos scientifiques l'ont appelé le Feudoux.

- Et ça veut dire...? interrogea Mercurio.

- Eh bien, un feu qui serait doux, sourit Tuno en haussant les épaules. C'est du feu apparemment artificiel qui serait inoffensif au toucher, mais qui produirait une énergie assez considérable.

- On peut donc déduire, intervint Zeff, que nos saboteurs en avaient après ça ?

- Très probable. Mais ce qu'ils ne devaient pas ignorer, c'était que ce feu si particulier était produit à partir d'un Pokemon. Le Pokemon en question, encore inconnu, a réussi à s'enfuir de la Team Rocket il y a deux ans. Depuis, le laboratoire de Flocombe est parvenu à synthétiser le Feudoux autrement, en usant d'un autre Pokemon. Vous connaissez le Pokemon Aflamanoir ?

Mercutio hocha la tête.

- C'est une sorte de fournaise sur deux pattes, un Pokemon assez rare qu'on ne trouve qu'à Unys. Mais je n'ai jamais entendu dire que son feu ne brûlait pas, au contraire...

- Le feu des Aflamanoir normaux, oui, admit le commandant. Mais cet Aflamanoir là est différent. Il a une tare génétique qui fait que la composition du feu produit en lui est pratiquement

similaire au feu de l'autre Pokemon grâce auquel on produisait le Feudoux. Et cet Aflamanoir si particulier a bien évidemment disparu après l'explosion du laboratoire. Vous devez à tous prix le retrouver. Il est pour la Team Rocket le seul moyen de pouvoir produire à nouveau du Feudoux. Et vous devez le retrouver vite, car Flocombe est un coin enneigé et la température y est si basse que Aflamanoir n'y survivrait pas longtemps. Un transport de l'AV-R vous attend à 10h00 sur le terrain 3B. Des questions ?

Galatea leva la main, avec une moue pensive sur le visage.

- Et si par hasard les mystérieux saboteurs n'avaient pour but que de s'emparer de cet Aflamanoir ?

- Eh bien, s'ils l'ont déjà fait, vous devrez soit les rattraper et leur reprendre, soit alors enquêter sur eux et trouver leur localisation, répondit Tuno.

- Si on les croise, est-ce qu'on fait des prisonniers ? demanda Zeff.

- Ramenez en un si vous le pouvez, mais en aucun cas, ne faites usage de la force létale contre des hommes dont on ne sait pour l'instant strictement rien, sauf si vous n'avez pas d'autres choix pour sauver vos vies. Est-ce clair ?

- Bien, fit Zeff, un peu déçu. Je me contenterai de les blesser gravement alors.

Mercutio leva mentalement les yeux au ciel. Un tordu de la gâchette, en prime...

- Ah, j'ai oublié, reprit Tuno. Comme c'est votre première mission officielle et qu'elle est assez importante, l'escouade 8 du major Orphas vous accompagnera.

Mercutio se sentit indigné. C'était une mission, ou seulement du baby-sitting pour les tester une nouvelle fois ?

- Je doute qu'on en ait besoin, commandant, résuma Siena.

- Sans doute, mais le général Tender y tient. N'y voyez rien d'offensant ; il ne connaît pas encore votre valeur sur le terrain en situation réelle. Puis si la mission se complique, l'aide de soldats ne sera pas de trop. Vous serez habilité à établir les plans et la stratégie, mais je vous conseille de laisser le major Orphas donner lui-même les ordres à ses hommes. C'est un homme d'expérience compétent ; autant l'avoir avec vous à cent pour cent.

- C'est enregistré, soupira Mercutio, peu ravi.

Le commandant retourna dans son bureau et les laissa tous les quatre. Galatea se précipita bien sûr sur Zeff, dont elle n'avait sans doute pas vraiment capté le caractère profond.

- Salut le nouveau ! Je suis Galatea, mais tu peux m'appeler chérie, mon cœur ou encore...

Elle s'arrêta, dépitée et immensément vexée, quand Zeff la contourna avec un rictus méprisant. Mercutio faillit rire de la tête de sa sœur, s'il n'était pas lui-même offensé par l'arrogance de ce type. Zeff dévisagea un moment Siena, sans rien dire, et cette dernière en fit tout autant. Puis il s'éloigna d'elle. Sans doute avait-il compris qu'elle était le genre de personne à ne pas trop chercher. En revanche, quand il arriva devant Mercutio, son sourire goguenard et moqueur réapparut.

- Alors, voilà donc le fils prodigue de la Team Rocket, dit-il. Tu n'es pas aussi impressionnant à première vue qu'on se plait à te décrire.

Mercutio ne baissa pas les yeux devant ce colosse qui faisait

deux têtes de plus que lui.

- J'imagine que tes admirateurs, poursuit Zeff, ne sont que des chiffres molles que tu as écrasé en combat Pokemon ?

- Je peux te faire rentrer dans cette catégorie, si tu le souhaites, fit Mercutio.

Zeff rigola, comme si le défi de Mercutio était du premier comique.

- On verra plus tard, petit. Pour l'instant, on a une mission à mener. Et dans ce genre de mission, le talent de dresseur n'est pas la seule chose qui compte.

- Waouh, tu m'apprends quelque chose là ! répliqua Mercutio.

Zeff plissa ses yeux gris.

- Veuillez à ne pas me ralentir, les mêmes, les prévint-il. Cette affectation dans cette unité de tapettes n'est juste qu'un moyen pour moi de monter rapidement en grade, mais si on m'avait prévenu que je devrais bosser avec trois moufflets dont la réputation est surfaite, j'aurais été voir ailleurs.

- Quel dommage qu'on ne t'ait pas prévenu avant, alors, dit Siena avec une pointe de regret.

Mercutio acquiesça mentalement à sa sœur. Il ne savait pas encore si il serait possible pour lui de travailler en équipe avec ce gars-là.

Comme convenu, les quatre membres de la X-Squad se

rendirent à dix heures sur le terrain 3B, où un appareil de l'Aviation Rocket se trouvait. Mercutio constata en entrant que l'escouade 8 était déjà présente. Les triplés saluèrent le major Orphas comme un supérieur, alors que rien ne les y obligeait. D'ailleurs, Zeff s'en passa très bien. Le major leur rendit leur salut militaire.

- C'est un plaisir et un honneur d'épauler la prometteuse unité X-Squad pour sa toute première mission officielle, dit-il.

Le major était un homme dans la quarantaine, blond avec une courte moustache. Mercutio le connaissait de réputation. Apparemment, c'était un bon officier, très sérieux, n'ayant aucun problème à travailler avec qui que ce soit, comme il venait de le prouver après son salut à des enfants qui pourraient être les siens.

- Tout l'honneur est pour nous, major, répondit poliment Mercutio. Je dois vous avouer que, personnellement, j'aurais préféré faire mes preuves seul, mais il est en effet plus prudent d'être à plusieurs sur ce coup-là.

Orphas lui fit un sourire indulgent.

- Le défaut de la jeunesse est l'impatience, dit-il à mi-voix. Je le sais, j'avais le même à votre âge. Mais nous ne sommes pas là pour vous juger ou vous tester, si c'est ce qui vous préoccupe. En tant qu'unité mobile et polyvalente, vous travaillerez fréquemment avec quelqu'un d'autre en dehors de vos coéquipiers.

- Je sais. Ne travailler qu'entre nous renverrait une mauvaise image de la X-Squad. On nous prendrait pour des arrogants prétentieux.

Orphas hocha la tête, ravi que son jeune interlocuteur ait compris.

- Voici mon unité, présenta-t-il en désignant ses soldats. Dont mon second, le lieutenant Fay.

Mercutio avisa une jeune militaire qui ne devait pas être bien plus âgée que lui. Elle avait de courts cheveux noirs et un visage à la beauté classique qui ne rendit pas indifférent Mercutio. Quant à Galatea, quand elle fut entrée, elle prit grand soin de s'asseoir entre les deux soldats les plus grands et beaux ; soldats qui ne parurent pas ennuyés de sa présence.

- C'est parti, fit Orphas au pilote devant. Direction Unys !

Flocombe n'était qu'un nid de marais puants et pluvieux en saison hors-hivernale, et en hiver, c'était un nid de marais puants et congelés. Il y avait un seul monument intéressant dans cette ville hormis son grand moulin ; c'était la Tour Drasgospire, un immense édifice des temps anciens, où la légende dit que les Pokemon légendaires d'Unys, Zekrom et Reshiram, pouvaient être invoqués. Mercutio avait entendu des bruits il y a quatre ans comme quoi ces malades de la Team Plasma, qui voulaient libérer les Pokemon de « l'oppression humaine » étaient parvenus à invoquer ces Pokemon mythiques.

Pour l'instant, le souci de Mercutio n'était pas d'anciens Pokemon dragons légendaires, mais un Aflamanoir des temps modernes qui devait se balader dans le coin, si il n'avait pas été capturé par les mystérieux saboteurs du laboratoire. Quand le pilote du transport demanda des indications quant à la direction à prendre, le major Orphas interrogea l'unité X-Squad du regard, signe qu'il leur laissait diriger les opérations pour l'instant. Siena demanda qu'ils se posent à côté du laboratoire

détruit dans un premier temps. Une fois arrivé devant les ruines du laboratoire, Mercutio demanda à Orphas et à ses hommes de rester ici, tandis qu'ils iraient inspecter. Le major approuva, convaincu par l'atout de la discrétion dans ce genre d'enquête. Mercutio, Siena, Galatea et Zeff pénétrèrent donc dans ce qui fut l'enceinte du laboratoire, aujourd'hui réduit à quelques murs noircis.

- Comment peut-on enquêter sur quoi que ce soit avec ce qui reste ? s'interrogea Galatea.

- C'est pas notre but, gamine, lui rappela Zeff. T'as entendu le commandant ? On doit retrouver cet Aflamanoir.

- Parfait. Tu as une piste, je suppose, répliqua la jeune fille.

- Etudier les lieux de départ n'est pas une idée bête, intervint Siena. Ce n'est qu'à partir de là qu'on pourra remonter à notre objectif.

- Très bien, s'impacienta Zeff en croisant les bras. Restez ici à contempler vos ruines, les moufflets. Au moins, vous ne me gênez pas. Moi je pars chercher ce Pokemon !

Pas un ne se plaignit du départ de Zeff, mais Mercutio décida de le suivre. Laisser quelqu'un partir tout seul de son côté n'était pas une bonne option stratégique, même si Mercutio aurait préféré rester auprès de ses sœurs.

- T'as vraiment un esprit d'équipe fabuleux, toi, dit-il à Zeff quand il l'eut rattrapé.

- J'ai celui de l'efficacité, et elle est accrue quand je bosse seul, répliqua Zeff. En revanche, quand je bosse avec des minables dans ton genre, elle diminue sérieusement.

Le père adoptif de Mercutio et de ses sœurs, le commandant

Penan, lui avait appris depuis belle lurette à ne pas répliquer à des gens qui les insultaient, sous peine de retomber au même niveau qu'eux, mais la mentalité de ce Zeff poussa Mercutio dans ses retranchements.

- Je te prends en combat quand tu veux, que ce soit un combat à mains nues ou de Pokemon, lui dit Mercutio de face.

- Y'a que les minables qui réagissent comme ça, ricana Zeff. Savoir te battre avec tes poings ou avec tes Pokeball ne te rendra pas moins minable.

- De quel droit tu causes ainsi ? Je n'avais jamais entendu parler de toi avant, et tu débarques l'air de rien comme si tu étais un Agent Spécial du Boss !

- Pourquoi, tu connais tout le monde à la base ?

- J'y ai passé ma vie, figure-toi. Je connais beaucoup de monde, en effet.

- Quelle chance d'avoir tant de relations pour s'en sortir malgré un niveau de médiocrité accablant, le nargua Zeff. Et pour ton information, moi, je t'ai déjà rencontré, alors que tu bavais encore sur le sein de ta mère. Mais je suis parti bien vite m'entraîner à l'étranger ; un entraînement qui ferait pâlir le tien avec ce molasson de Penan.

Mercutio serra les poings et les dents. S'il ne pensait pas connaître un peu le caractère du commandant Tuno, il aurait pu penser qu'il leur avait affecté ce type dans l'équipe pour tester sa résistance mentale. Mais sa réplique fumante se perdit entre ses lèvres quand ils entendirent des voix devant eux.

- Je te dis que j'ai entendu quelqu'un parler !

Mercutio et Zeff allèrent vite se cacher derrière des arbres

enneigés. Après les voix vinrent les bruits de pas, ainsi que deux hommes, en tenues rouges avec le symbole d'une pince sur la poitrine.

- C'est ton imagination, mon gars, rigola l'autre sbire Cisaille. Y'a personne dans ce coin paumé.

- Ah ouais ? Et ces traces de pas dans la neige ? Je doute qu'elles proviennent d'un Pokemon !

L'autre sbire daigna regarder par terre les traces que son collègue lui montrait.

- On est déjà passé dans ce coin là, c'est p'tet bien les nôtres.

- Et cet hélicoptère bizarre qui nous a survolé y'a pas longtemps ? insista le sbire soupçonneux. Je te dis qu'on n'est pas seuls ici !

- Si tu le dis... de toute façon, on n'a plus rien à faire ici. Allez, retournons à la base pour recevoir les félicitations du Boss pour lui avoir amené cet Aflamanoir.

Mercutio tendit l'oreille. Voilà au moins un début de piste très indiqué.

- Qu'est-ce qu'il veut bien faire de ce Pokemon ? s'interrogea le sbire soupçonneux.

- Aucune idée, mais quelle importance ? Tout ce que le Boss veut, le Boss doit l'obtenir. Je préfère des félicitations et peut-être une promotion qu'un « clac » de sa pince et ma tête qui roule par terre.

- C'est sûr, frissonna l'autre...

Ils s'éloignèrent en continuant de parler. Les deux Rocket

attendirent qu'ils soient réellement hors de portée pour sortir.

- Encore ces gars-là ! fit Mercutio.

- Tu connais ces zozos ? demanda Zeff.

- Pas vraiment non, mais on a eu à faire rapidement à eux il y a pas longtemps.

- En tous cas, on a notre réponse. Qui qu'ils soient, ce sont eux qui ont mis la main sur l'Aflamanoir, et qui ont sans doute fait exploser le labo. Alors, qu'est-ce qu'un minable dans ton genre propose maintenant ?

Mercutio sentit la colère revenir.

- On court prévenir les autres, et on suit ces gars-là discrètement.

- Hum... moi j'étais plus pour les rattraper et les faire avouer de force où ils ont amené l'Aflamanoir et partir le libérer seuls. C'est hors de ta portée ?

Mercutio s'apprêtait à répondre que non, mais des bruits de coups de feu résonnèrent à travers la cime des arbres. D'instinct, Mercutio prit la Pokeball de Mortali dans sa main et son arme dans l'autre.

- On dirait que le groupe d'Orphas a été repéré, avança Mercutio.

- Quelle perspicacité ! Mais si c'est par les mêmes abrutis qu'on a croisé y'a cinq minutes, je ne pense pas qu'il y ait de quoi s'inquiéter.

Mais les coups de feu continuaient de résonner, de plus en plus nombreux, accompagnés de bruits d'attaques de Pokemon.

- Si les Cisaille n'étaient que deux, ça serait fini depuis longtemps, s'inquiéta Mercutio. Il faut y aller !

- Et tes frangines ?

- Elles feront comme nous.

Mais avant qu'ils n'aient pu parvenir jusqu'à l'hélicoptère, ce dernier était devenu qu'une épave fumante. Il y avait quelques cadavres sur le sol enneigé, dont deux des hommes d'Orphas. Le reste n'était que ceux de la Team Cisaille ou de leur Pokemon.

- Merde, jura Mercutio. On est arrivé trop tard.

- Regarde ces traces de pas, dit Zeff. Apparemment, plusieurs personnes ont fui vers là, et d'autres sont à leurs trousses.

Deux personnes surgirent des arbres. Zeff et Mercutio braquèrent leurs armes avant de les baisser. Il s'agissait de soldats d'Orphas, dont sa seconde, le lieutenant Fay.

- Que s'est-il passé ? exigea de savoir Mercutio.

- Nous nous sommes fait attaquer, expliqua Fay. Des individus aux costumes étranges et possédant des Pokemon nous sont tombés dessus sans prévenir. Ils étaient nombreux. Le major et quelques autres ont fui dans la forêt, ces types-là à leur trousses. Il nous a chargés de vous retrouver pour vous informer de la situation.

- Elle est toute vue, la situation, dit une voix. Vous êtes fichus, sales Rockets.

Une dizaine de sbires Cisaille émergea à la suite de Fay. Tous avaient leur Pokemon sortis. Celui qui avait parlé, sans doute un

commandant, possédait un Lançargot et un Limaspeed, deux Pokemon insectes redoutables.

- Je suis le commandant Apogée, de la Team Cisaille, se présenta-t-il. Rendez-vous, et vous serez épargnés.

- Je me doutais que vous alliez dire un truc du genre, marmonna Mercutio. Nan, désolé, pas envie.

Ils étaient bien évidemment en sous nombre, surtout que Fay et l'autre soldat n'avaient pas de Pokemon, mais si Siena et Galatea arrivaient vite, l'issue du combat tournerait à leur avantage. Mais en l'occurrence, ils devraient faire avec ce qu'ils avaient.

- Vous ne voulez pas plus de morts parmi vos gars, si ? leur demanda Mercutio. Alors je vous suggère de ne pas utiliser vos armes contre nous, car sinon, on fera pareil, et y'aura plein de sang, de morts, de blessés, ça sera l'horreur ! Si vous arrivez à battre nos Pokemon dans un combat uniquement Pokemon, nous vous suivrons sans faire d'histoires.

Ça ne plaisait pas trop à Mercutio, ni à ses camarades à en juger par leur grimace, mais ils n'avaient pas d'autres choix, hormis la fusillade généralisée. Le commandant Apogée jaugea Mercutio du regard avant de donner son accord.

- Très bien. Que tout le monde jette son arme.

Ses sbires lui obéirent prestement, et Mercutio fit de même, ainsi que le lieutenant Fay et l'autre soldat. Seul Zeff ne le lâcha pas. Mercutio eut l'estomac noué d'horreur et de colère quand Zeff tira à feu nourri sur les membres de la Team Cisaille, maintenant désarmés.

- CRETIN ! hurla-t-il à travers les coups de feu.

Plusieurs sbires y passèrent avant que leurs Pokemon ne parviennent à maîtriser Zeff. Mercutio n'eut pas le temps d'appeler son Mortali avant qu'un Insécateur ne lui fasse une immense cicatrice sur le bras. Fay avait eu le temps de tuer un autre des sbires Cisaille avant de se faire maîtriser. Le commandant Apogée, fulminant de rage, ramassa son arme et se dirigea de façon menaçante vers Mercutio. Ce dernier crut sa dernière heure arrivée, mais à la place d'une balle, ce fut un coup de pied sur son visage qu'il reçut. Il sentit son nez se casser, et se mit aussitôt à perdre quantité de sang.

- Hé ! protesta-t-il. C'est plutôt à l'autre abruti que vous auriez dû faire ça. Je n'ai rien fait, moi !

- La ferme ! Quel sot j'ai été de me baser à la parole d'un sale Rocket ! Vous allez payer !

Il braqua son arme et tira trois balles sur le soldat Rocket de Fay. Mercutio se débattit sous la prise de l'Insécateur.

- Ce n'était pas nécessaire ! Nous sommes entièrement à vous !

- Une juste compensation pour nous avoir piégés de la sorte. Maintenant debout ! Vous allez expier vos actes devant notre glorieux Boss en personne !

Rien n'aurait pu plus agacer Mercutio, à l'heure qu'il est, que de remarquer le sourire que tirait Zeff en ce moment, comme s'il s'amusait de la situation chaotique qu'il avait créée.

Chapitre 7 : La pince maléfique

Siena était en train d'essayer de soulever une plaque des décombres du laboratoire quand elle entendit des coups de feu au loin. Elle et Galatea prirent leurs armes et leurs Pokeball en un geste de pur réflexe. Mercutio et leur nouveau « copain » avaient dû s'attirer des ennuis, à moins que ce soit le groupe du major Orphas.

- On y va, dit Siena à sa sœur.

Mais Galatea ne réagissait pas. Elle regardait, étonnée, un individu qui tentait de se cacher derrière les ruines, et qui était tout sauf discret. Siena appela son Hariyama et lui ordonna de capturer l'homme mystérieux. Celui-ci, qui pensait peut-être être toujours être hors de vue, ne réagit que trop tard, et poussa un cri quand le gros Pokemon Combat l'attrapa par la taille comme s'il s'agissait d'un Chenipan. Siena détailla l'individu. Il était vêtu d'une veste de cuir beige, et possédait un visage si commun qu'il serait passé discret n'importe où. Pourtant, Siena pouvait voir un petit pistolet dépasser de sa ceinture.

- Veuillez immédiatement me déposer par terre, cher monsieur ! exigea l'homme en s'adressant à Hariyama.

- Qui êtes-vous donc ? demanda Galatea.

- Désolé, mais mon identité est top secrète, répliqua l'homme avec un sourire mielleux. Mais vous pouvez utiliser mon nom de code, Beladonis. Ohhhh... que vois-je ? Des uniformes de la Team Rocket ? Eh, mais que...

Siena se moqua de ses protestations tandis qu'elle le fouillait. Il n'avait rien d'autre que son arme et un portefeuille étonnement vide, si ce n'était une plaque dorée qui fit frémir la jeune fille.

- Il est d'Interpol, dit-elle à sa sœur.

Interpol, la Police Internationale, sans doute la pire ennemie de la Team Rocket après le terrible général Peter Lance. Œuvrant dans le monde entier, les agents d'Interpol possédaient un tel niveau d'accréditation qu'ils pouvaient commander à des dirigeants de pays. Interpol était la main armée du gouvernement des Dignitaires dans les régions de Kanto et Johto. Bien sûr, le gouvernement disposait d'une petite armée, mais l'ombre de la Police Internationale effrayait bien plus les ennemis des Dignitaires que leur quelques milliers de soldats.

- Ce n'était pas une information top-secrète, ça, fit Beladonis, donc que vous l'avez découvert n'a aucune importance.

- Si, ça en a une, riposta Siena, car maintenant, je crains qu'on ne doive vous tuer.

Elle brandit son propre pistolet et visa le détective.

- Holà jeune demoiselle ! fit l'inspecteur en levant les mains. Nul besoin d'en venir à de telles extrémités. Ma mission ne concerne pas la Team Rocket.

- Alors pourquoi vous êtes ici, dans les ruines d'un ancien de nos labos ? demanda Galatea.

- Si vous voulez bien demander à votre Pokemon de me reposer, je me ferai un plaisir de vous informer.

Siena eut un claquement de langue agacé. Plus loin, les coups de feu continuaient de retentir, et leur frère et les autres avaient sûrement besoin de leur aide. Mais d'un autre côté, les

deux sœurs ignoraient contre qui ils se battaient ni combien ils étaient, et la présence de cet agent d'Interpol sur les lieux ne pouvait être ignorée. S'il y a bien une chose qu'on apprenait par cœur aux membres de la Team Rocket, qu'ils soient agents ou simples sbires, c'était de ne jamais laisser un membre d'Interpol repartir avec des infos sur la Team. Siena devait découvrir ce que ce Beladonis savait sur l'explosion du laboratoire, et peut-être sur l'Aflamanoir qu'ils recherchaient. Peut-être était-ce tout simplement Interpol qui avait détruit le labo ? Les bruits de bataille redoublèrent d'intensité plus loin. Siena envisagea sérieusement de tuer ce type et d'aller aider les autres. Mais Beladonis se montra convaincant.

- Ecoutez, je sais qui a fait sauter ce laboratoire ; ils sont nombreux ici. Bien plus nombreux que votre petit groupe qui vient d'arriver par hélicoptère. Restez ici et attendez que ça se calme, ça vaut mieux.

- Hors de question qu'on abandonne nos amis, protesta Galatea.

- La Team Cisaille préférera les capturer que les tuer, expliqua Beladonis. Vous aurez une chance de leur venir en aide ensuite, mais si vous vous faites avoir vous aussi...

- La Team Cisaille ? répéta Siena. Ce sont eux qui ont fait sauter le laboratoire ?

- Affirmatif, dit l'agent secret. Ils avaient connaissance de vos recherches sur le Feudoux et se sont emparés de votre Aflamanoir spécial.

- Et vous, comment vous êtes au courant de tout ça ? questionna Galatea.

Beladonis lui fit un sourire ironique comme si la réponse était évidente.

- Peu d'informations échappent à la Police Internationale, jeune fille. Quoi qu'il en soit, j'ai été envoyé pour rassembler des informations sur cette Team Cisaille, apparue très récemment. Je voulais profiter du fait qu'ils capturent l'Aflamanoir pour le ramener dans leur base, mais j'ai malheureusement loupé le premier transport, et donc je suis resté caché ici en entendant qu'ils se replient vers leur base. Mais je n'avais pas prévu l'intervention de la Team Rocket aussi tôt.

Cette Team Cisaille... Siena les prenait pour des paumés ; à juste titre d'ailleurs, mais le fait qu'ils intéressent Interpol en disait long. La jeune fille était tiraillée à l'idée de se précipiter au secours de son frère et des autres, mais si ce flic disait vrai, même à deux de plus, ils ne feraient pas le poids face au déploiement de la Team Cisaille. Mais d'un autre côté, partir à la recherche de la base de la Team Cisaille pour une mission de sauvetage était très loin de la mission originelle.

Mais bon, la X-Squad était une unité qui devait - et qui savait - improviser. D'autant plus que la mission était de reprendre cet Aflamanoir, qui se trouvait maintenant entre les griffes des Cisailles. Ils pourraient faire d'une pierre deux coups ; libérer Mercutio et les autres, et reprendre le Pokemon en même temps. Et puis, ils avaient besoin d'informations sur ces gars-là, qui, contrairement à beaucoup de Team, osaient s'en prendre ouvertement à la Team Rocket qui contrôlait secrètement un quart du globe ! Finalement, Siena fit signe à son Hariyama de relâcher l'agent d'Interpol.

- Vous savez où se situe la base de la Team Cisaille ? lui demanda Siena.

- Eh bien, en réalité... non, aucune idée, mais si nous suivons leurs hélicos, nous tomberont bien dessus.

- On va infiltrer la base de ces types, lui apprit Siena. Si vous nous aidez sans nous faire de sales coups, je vous épargnerai.

- Trop aimable... Mais... euh... on va infiltrer une base... à seulement trois ?!

Beladonis paraissait franchement sceptique.

- Ce n'est pas dans votre domaine de compétence, en tant qu'agent d'Interpol ? C'est pourtant du nôtre.

L'agent étudia de près les uniformes des deux jeunes Rocket.

- Je n'ai jamais vu ce symbole-là, dit-il en montrant le X sur une Pokeball à côté du R rouge de la Team Rocket. Et pourtant j'ai travaillé sur la Team Rocket pendant des années. Vous êtes quoi au juste dans l'organisation ?

Galatea lui retourna son sourire mielleux qu'il avait pris quand elle lui avait demandé qui il était.

- Désolé, mais c'est une information top-secrète. Je suis sûre que vous comprenez, cher monsieur Beladonis.

- Bah, je finirai bien par savoir, fit l'autre en haussant les épaules. La Team Rocket est l'organisation la plus surveillée du gouvernement et d'Interpol. Et il se peut qu'un jour, nous nous recroisons, mes demoiselles, et que cette fois, ma mission vous concerne vous.

- C'est ça, j'ai hâte, coupa Siena. Mais pour l'instant, vous allez me donner votre arme ?

- Et comment suis-je censé me défendre si on infiltre la base de la Team Cisaille ? protesta le policier.

- Je suis sûre que vous nous impressionnerez, lui assura Galatea.

- Les coups de feu se sont arrêtés, signala Siena. Allons-y !

Siena obligea Beladonis à marcher devant elle, pour qu'elle puisse l'avoir à l'œil. Mais quand ils parvinrent jusqu'à leur hélicoptère, ils eurent la mauvaise surprise de constater qu'il n'en restait qu'une carcasse noircie. Des hommes du major gisaient dans la neige. Siena se tourna vers Beladonis, énervée.

- Vous aviez dit que les Cisailles préfèreront faire des prisonniers que des morts !

- C'est vrai, je l'ai dit. Mais si vos amis ont farouchement résisté, nos sbires Cisaille sont sans doute allés voir ailleurs pour les prisonniers.

- Est-ce que quelqu'un a survécu au moins ? se demanda Galatea, soucieuse.

Elle eut la réponse à sa question quand des bois surgirent quatre soldats Rocket, dont le major Orphas lui-même. Galatea soupira de soulagement, mais Siena fronça les sourcils.

- Major ! Vous êtes les seuls à en avoir réchappé ?

Orphas reprit son souffle avant de répondre. On aurait dit qu'il venait de courir un marathon.

- Tous mes autres hommes sont morts, hormis Fay et un autre que j'ai envoyé vous chercher. Apparemment, Fay a retrouvé vos deux coéquipiers, quand les hommes qui nous ont attaqué leur sont tombés dessus. Il y a eu une sévère bataille...

- Mais ils sont vivants, hein ? fit anxieusement Galatea, qui ne pouvait imaginer la perte de son frère.

- Je l'ignore, soupira Orphas. Nous n'avions pas prévu une telle situation, sinon nous aurions amené plus d'hommes...

- Pas le temps de retourner à la base pour demander des renforts, décida Siena. On va faire avec ce qu'on a. À nous sept, on peut espérer une infiltration de leur base pour libérer nos amis.

Orphas venait juste de remarquer l'agent d'Interpol qui s'était pris le menton dans une main et qui avait un air si sérieux qu'on aurait dit qu'il réfléchissait au mystère de la création de l'Univers.

- C'est qui ça ?

- Monsieur Beladonis, répondit Galatea. Un agent d'Interpol.

- Ce type aurait un lien avec les gars qui nous ont attaqué ?!

- Non, je ne pense pas, fit Siena. Mais la Police Internationale s'intéresserait de près à cette nouvelle Team. On peut compter sur lui sur ce coup-ci. N'est-ce pas, Beladonis ?

Le policier constata que la jeune Rocket tenait encore son arme bien en vue, et s'empressa d'hocher la tête.

- Comment avez-vous prévu de suivre la Team Cisaille jusqu'à leur base ? questionna Galatea.

- Eh bien, c'est votre jour de chance, chers Rockets, fit Beladonis d'un ton théâtral. Il se trouve que je suis venu jusqu'ici avec un appareil à la fois rapide et indétectable aux radars ; la fierté d'Interpol !

- On va vraiment suivre ce flic ? s'exclama un soldat, sceptique. Il pourrait tout aussi bien nous mener au Q.G d'Interpol !

- Loin de moi une telle pensée, assura l'agent. La mission passe avant tout.

- Et de toute façon, si il nous roule, on le descend et on prend son coucou, ajouta Siena.

- Je vous assure que ça ne sera pas nécessaire, gente dame.

- Nous verrons...

Placer leur sort et celui de leurs amis prisonniers entre les mains d'un policier n'était pas une idée brillante quand on portait un R rouge sur son uniforme, mais en l'occurrence, c'était la seule qu'ils avaient. Mais au moins, ils ne furent pas déçus de l'appareil de Beladonis. Il avait une courbe esthétique et élancée, d'un acier miroir, avec le symbole d'Interpol dessus. Il possédait en dessous tout un tas d'armes dont pour la moitié Siena ne pouvait dire de quoi il pouvait bien s'agir. Sa vitesse pouvait dépasser les 3000 kilomètres heure, et son autonomie dépassait celle des transports lourds de la Team Rocket, pourtant très récents. Et le clou du spectacle fut quand Beladonis le fit disparaître complètement en appuyant sur un seul bouton.

- La technologie d'invisibilité, crâna le policier.

- On connaît, fit Siena. On a essayé de l'intégrer à des combinaisons.

- Et on a abandonné quand on a plus jamais retrouvé ceux qui les avaient testées, finit Orphas. Une fois à l'intérieur de la base ennemi, le but sera de faire le plus de bazar possible pour laisser une chance aux autres. Et si on peut, on reprend notre Aflamanoir.

- Et pourquoi pas se débarrasser une fois pour toute de ces types en rouges qui commencent à nous pourrir la vie, conclut Galatea.

Bien ligotés et menacés par plusieurs armes, Mercutio, Zeff et le lieutenant Fay avaient été menés jusqu'à une base implantée entre deux montagnes, après une heure de trajet, ce qui impliquait que la base des Cisailles était à Unys, soit tout près de la région. Mercutio enregistra cette information même s'il doutait qu'en l'instant, elle lui serve beaucoup. Il écumait de rage contre cet imbécile de Zeff. Foutre en l'air leur mission et peut être bien aussi leur vie juste pour étancher sa soif de violence et de combat ! Bien qu'elle ne le montrait pas, le lieutenant Fay était aussi très en colère.

La base de la Team Cisaille ressemblait à une sorte d'ancien château fort, avec tout le décorum qui s'en suivait. Des tapisseries gigantesques, des tapis qui faisaient toute une pièce, des armes blanches exposées au mur, et plein d'autres choses qui donnaient l'impression à Mercutio d'avoir remonté le temps de quelques siècles. Leurs geôliers les amenèrent dans une salle encore plus grande et pompeuse que les autres, comme une salle du trône remodelée, et les prisonniers furent poussés sans ménagement au sol. Mercutio se redressa en maugréant dans sa barbe. Toute la pièce était décorée de rouge, et des espèces de grosses cisailles étaient croisées sur chaque pan de mur. Plusieurs sbires Cisailles étaient là, entourant un fauteuil ouvragé qui semblait être fait de poignards.

L'homme qui était assis dessus correspondait bien à la sensation barbare que donnait cette salle. C'était un géant, encore plus grand que Zeff. Il portait un lourd manteau fait de plumes de Mercutio ne savait trop quoi, mais il se doutait que ça devait être de Pokemon. Son visage taillé dans la pierre avait tellement subi d'entailles et de cicatrices que le rendu final était assez immonde. Il avait une crinière de cheveux noirs

grisonnants qui se terminait en une queue de cheval. Il tenait dans une main une arme gros calibre qui aurait pu réduire la base en miette d'un seul tir, et dans l'autre main... il ne tenait rien, car ce n'était pas une main.

Malgré lui, Mercutio frémit d'horreur. Tout le bras droit de cet homme avait disparu, remplacé par ce qui semblait être un bras du Pokemon Cisayox ; fin, métallique, rouge et terminé par une énorme pince au bout. L'homme faisait constamment claquer sa pince, comme si elle s'impatiait de pouvoir découper de la chair. Mercutio devina qu'il devait se trouver devant le Boss de la Team Cisaille. Fay était proprement écoeurée par cet individu mi-humain mi-Cisayox. Quant à Zeff, il sourit insolemment, comme s'il trouvait le boss des Cisailles amusant. Quand le boss parla, ce fut d'une voix aussi rocailleuse et dure que son apparence.

- Team Rocket... Ahhh, rien que ce nom me donne envie de tout casser sur mon passage ! Au lieu de vous rendre bien gentiment malgré votre sous-nombre évident, paraît-il que vous avez inutilement préféré la tricherie et le mensonge. Cela ne m'étonne pas de vous.

Mercutio se demanda jusqu'à quand on allait lui reprocher les idioties de Zeff. Pour le moment, il s'inquiétait pour ses sœurs. Il ignorait si la Team Cisaille les avait capturées ou abattues, mais il ne pouvait poser la question, car alors il révélerait leur existence si jamais les Cisailles ne savaient encore rien d'elles. Mercutio espéra fermement qu'elles s'en étaient tirées avec le major Orphas, et qu'ils étaient déjà en route pour informer Tuno et le général Tender de la situation.

- C'est un grand déplaisir de vous connaître enfin, répondit Mercutio. J'ai une bonne idée ; on va nous épargner à tous les deux les déplaisantes formalités d'interrogatoires sur nos identités. Je vous dit qui je suis et ce dont je fais partie dans la Team Rocket, et vous me dîtes votre nom.

Le boss des Cisailles cligna des yeux, surpris, puis éclata de rire.

- Il n'y a qu'à la Team Rocket où l'on peut entendre des gamins parler sur ce ton aussi arrogant, fit-il. Pourquoi veux-tu connaître mon nom, petit ? Et par quelle incroyable vanité penses-tu que le tien m'importe un tant soit peu ?

- Personnellement, je me fiche de votre identité, intervint Zeff. Mais en revanche, je me prendrais bien votre pince pour la ramener à mes supérieurs et pour ainsi monter en grade rapidement.

Mercutio retint un hurlement. Pourquoi ce crétin l'ouvrait-il encore pour envenimer la situation ?! Mais l'homme à la pince de Cisayox ne parut pas offensé. Il était même content.

- Ah, voilà quelqu'un comme je les aime et comme je les comprends ! Tuer ou être tué ; l'envie du sang constamment sur soi. Quel dommage que tu sois souillé par ce R rouge sur toi.

Zeff lui fit un rictus que Mercutio trouva très inquiétant et effrayant. Il craignait presque que Zeff brise ses liens pour aller se précipiter sur le boss et pour lui arracher sa pince à mains nues ! Le boss de la Team Cisaille dévisagea un moment chacun d'entre eux, puis fit :

- La femme porte l'uniforme de l'armée Rocket, et l'insigne de lieutenant. En revanche, les vôtres à vous deux me sont inconnues. Et on vous a confisqué des Pokeball aussi ; peu de Rocket dans l'armée utilisent les Pokemon. Et vous ne me semblez pas être des agents.

- Mon offre tient toujours, dit Mercutio. Votre nom contre nos affectations.

- Je suis obligé de refuser, hélas. Non pas que je craigne pour

mon identité, mais c'est beaucoup plus gratifiant d'entendre votre nom et votre branche quand vous le hurlerez sous la torture. Ensuite, je vous découperai chacun en petits morceaux, ainsi que vos Pokemon, et je renverrai le tout à cette chère Rocket avec mes sincères salutations !

- Vous êtes fou, décréta Mercutio. Votre petite organisation minable ne pourra rien contre la Team Rocket. Si vous entrez en guerre contre elle, vos jours sont comptés.

- Je suis en guerre contre ceux de ton espèce depuis le tout début, gronda le boss. Et c'est justement son arrogance qui perdra la Team Rocket. Dans ses chimères de grandeur, elle ne voit pas que des pouvoirs encore plus puissants qu'elle grandissent dans l'ombre.

- Oh, et vous êtes l'un de ces fameux pouvoirs, sans doute ? ricana Mercutio.

- Pas moi, déclara le boss. Mais d'autres sauront faire tomber ton organisation comme un château de carte, crois-moi sur parole.

- Quels sont vos objectifs alors, si vous ne faite pas partie des grands ? Pourquoi avoir détruit notre laboratoire à Flocombe ? Pour les recherches sur le Feudoux ?

- Le Feudoux sera un outil de de la chute finale de la Team Rocket, mais il ne sera pas le seul. Un gamin comme toi ne pourra jamais appréhender le quart du tiers de mes plans.

- Ouais ouais, pauvre de moi, soupira théâtralement Mercutio. Où est l'Aflamanoir que vous nous avez volé, pour l'instant ? Dans un labo en train de produire tout le Feudoux que vous voulez, j'imagine ?

Le boss éclata une nouvelle fois de rire ; rire qui fut cette fois

suivi par le commandant Apogée et les autres gradés de la Team à côté de leur chef.

- Ce Pokemon a eu son utilité, déclara le boss. Maintenant, il est mort.

Mercutio prit un air outré.

- Qu'est-ce que vous dites ?! Pourquoi nous voler un Pokemon aussi rare si c'est pour le tuer ensuite ?

- Cet Aflamanoir avait du Feudoux à l'intérieur de lui, mais celui qu'il créait n'était pas aussi pur que le Pokemon originel produisait ; celui que vous avez laissé s'échapper il y a deux ans. C'est lui qui m'intéresse. Le Feudoux que j'ai extrait de cet Aflamanoir ne me servira qu'à me mener à ce Pokemon.

- C'est débile, protesta Mercutio, livide de rage. On ne tue pas un Pokemon parce qu'il ne nous est plus utile ! Un Pokemon, n'importe lequel qu'il soit, nous est toujours utile !

Cela provoqua un nouveau fou rire parmi la Team Cisaille.

- Je trouve qu'un sale Rocket est bien mal placé pour nous dispenser de la morale sur les Pokemon, intervint le commandant Apogée.

- Allez, foutez-moi ces trois-là au trou, commanda le Boss. Dès demain, une rude journée d'interrogatoire se présentera à eux.

- On va te botter le cul, crétin, cria Mercutio tandis qu'on l'amenait. Tu as commis ta dernière erreur en nous faisant prisonnier !

Le rire de l'homme au bras de Cisayox le suivit jusque dans le couloir.

- Je suis sûr que tu l'as effrayé, là, ricana Zeff.

- Toi, tu la fermes, dit Mercutio d'un ton sans réplique. C'est de ta faute si on est dans cette situation.

- Fermez-la, sales Rocket, dit l'un des Cisailles qui les poussait.

Mercutio fit exploser sa rage et sa colère en collant un coup de tête au sbire qui venait de le pousser un peu violement. Il reçut en contrepartie un coup de crosse de pistolet sur le crâne, mais il eut la plaisante vision du garde qui pissait le sang du nez.

- Foutu gamin, il m'a explosé le nez !

Il s'avança, le poing levé, et s'apprêtait à frapper Mercutio à terre quand ce dernier eut soudain une espèce de nausée qui l'envahit. Et tout aussi soudainement, le sbire Cisaille fut propulsé comme par magie sur le mur d'en face, alors que personne ne l'avait touché. Mercutio ne savait pas ce qui se passait, mais il se sentit très faible, et il doutait que ce soit dû au coup de crosse de tout à l'heure. Zeff, Fay et les deux autres sbires regardèrent, ébahis et apeurés, les yeux de Mercutio qui luisaient étrangement.

- Espèce de monstre, glapit l'un des sbires. Qu'est-ce que tu es ?!

Il n'eut pas l'occasion de répondre, car l'autre sbire, de crainte que Mercutio soit une arme technologique ou génétique de la Team Rocket, lui redonna un autre coup sur le crâne, mais cette fois bien plus violement, qui eut pour effet d'envoyer Mercutio au doux pays des rêves.

Chapitre 8 : Douloureuse liberté

Mercutio se réveilla douloureusement, avec l'impression qu'on l'avait battu sur tout son corps. Il ne mit guère longtemps à constater qu'il était dans une cellule, avec Zeff et le lieutenant Fay.

- Vous êtes réveillé ? fit Fay en se penchant sur lui. Vous allez bien ?

- J'ai connu mieux... grogna Mercutio en se mettant assis avec une sensation de nausée.

- Qu'est-ce que tu nous as fait tout à l'heure, gamin ? demanda Zeff.

- Je... hein ?

Son cerveau venait de s'éveiller et il marchait un peu à reculons.

- Sur ce type, reprit Zeff. Tu l'as envoyé dans les vapes sans bouger le petit doigt !

Mercutio se secoua la tête pour récupérer ses esprits. Il se souvenait en effet qu'un sbire l'avait frappé, puis il s'était senti si faible...

- Je ne me souviens pas...

- Ben voyons, ricana Zeff. Je suis obligé de bosser à côté de toi, moi. Si tu envoies voler les gens qui ont le malheur de te toucher, j'aimerais bien être informé à l'avance.

- Qu'est-ce que tu racontes ? s'énerva Mercutio. Je ne sais pas faire ça. Je suis un humain.

Zeff haussa les sourcils en se tournant vers Fay.

- C'est vrai, je l'ai vu moi aussi, confirma la jeune femme. Alors que le sbire à qui vous avez cassé le nez allait vous donner un coup, vos yeux ont brillé étrangement, puis le sbire s'est retrouvé projeté contre le mur comme si un Mackogneur lui avait fait une attaque Dynamopoing !

- C'est ridicule, dit Mercutio. Il a dû se passer un truc qui explique que ce type ait été projeté. Quant à mes yeux, vous avez du rêver. Si j'avais réellement de tels pouvoirs, pensez bien que je ne bosserai pas pour la Team Rocket, mais ça serait elle qui bosserait pour moi.

Fay dévisagea Mercutio, guère convaincue, et Zeff se tenait étrangement loin de lui, comme si il risquait d'exploser à tout moment.

- Vous avez réfléchi à la suite des choses ? demanda Mercutio pour changer de sujet.

- On attend tranquillement dans notre cage qu'ils viennent nous chercher pour nous soutirer des informations, répondit Zeff. Mais si tu as une autre idée, ne te gêne pas.

- On ne peut pas faire grand-chose sans nos Pokemon. Il faut qu'on les récupère.

- Si ce malade à la pince rouge ne les a pas déjà zigouillé, renchérit Zeff.

Mercutio n'avait pas pensé à ça. Ce type en était tout à fait capable, après ce qu'il avait fait à Aflamanoir juste parce qu'il

ne lui servait plus à rien. S'il arrivait quoi que ce soit à Mortali, Mercutio savait qu'il ne s'en relèverait pas. Mortali était son seul Pokemon qu'il possédait depuis des années, et la seconde moitié de lui-même.

- Alors on n'attend pas plus longtemps, dit Mercutio. Il faut qu'on sorte de suite.

- Eh bien, si jamais par hasard vous auriez aussi le pouvoir de tordre les barreaux et d'exploser les murs par la pensée... commença Fay.

- Je n'ai aucun pouvoir, coupa Mercutio, mais vous m'avez donné une idée.

Si l'appareil de Beladonis était rapide et discret, il était prévu pour maximum trois personnes, et ils durent se tasser allègrement pour en faire rentrer sept. Orphas n'était pas ravi que ce soit un agent d'Interpol qui pilote, mais Beladonis s'était montré très coopératif ; le pistolet collé sur sa nuque par Siena durant tout le trajet y était peut-être pour quelque chose.

Grâce à la technologie de pointe de ce coucou, ils avaient pu déterminer le trajet que les appareils de la Team Cisaille avaient emprunté seulement grâce à des détecteurs si puissants qu'ils pouvaient repérer le passage d'un engin dans les airs même plusieurs heures après. Un peu avant d'arriver au-dessus de leur base, au plein Sud-ouest d'Unys, Siena venait d'exposer son plan aux autres. Galatea trouva cela très marrant, mais Beladonis la regardait avec l'air de celui qui se trouvait devant le genre individus sortis de l'asile et qui disaient boire l'apéritif avec Arceus tous les soirs. Même le major Orphas avait décrété que c'était le plan le plus fou qu'il avait entendu de toute sa

carrière. Mais si il comptait travailler avec la X-Squad plus longtemps, il allait devoir s'habituer.

- Cible en vue, déclara Galatea en voyant la base par le hublot.

- Alors c'est parti, fit Siena. Beladonis, veuillez enclencher le pilote automatique.

- C'est totalement loufoque, répéta celui-ci. Vous allez tous nous faire tuer ! Et si ce n'est pas nous, ça sera vos amis que vous voulez sauver !

- Je connais les capacités de mes Pokemon, répliqua la jeune fille. Et je suis... positivement certaine que nos camarades ne sont pas emprisonnés dans cette aile de la base.

- De toute façon, ajouta Galatea, une infiltration traditionnelle serait vouée à l'échec en étant que sept, dont deux qui possèdent des Pokemon, contre probablement des centaines de sbires. La surprise est toujours la solution qui produit les meilleurs résultats.

Siena appela hors de sa Pokeball son Pharamp, un Pokemon électrique, jaune au long cou. Elle lui expliqua rapidement le plan. Pharamp était le seul Pokemon de Siena et Galatea à posséder la capacité Protection, qui faisait apparaître une barrière qui amenuisait les dégâts physiques. Siena avait l'intention de laisser leur appareil percuter la base ennemie. Pharamp devra activer sa protection pour englober tout l'appareil juste avant le choc. Ainsi, normalement, ils se cracheront dans la base, mais en un seul morceau. Ce qui était plus facile et plus rapide que d'infiltrer la base en passant par la porte d'entrée.

- Eh ! Le garde dehors ! Eh, vous m'entendez ?!

- Qu'est-ce que tu veux, Rocket, grommela le sbire Cisaille qui gardait leur cellule.

- Mon ami est bizarre, fit Zeff. Il a ses yeux qui brillent comme une lampe torche et les barreaux sont en train de trembler !

- Quoi ?! Comment cela ? s'inquiéta le gardien.

Apparemment, lui aussi avait entendu parler des soi-disant pouvoirs de Mercutio, et était tout sauf rassuré en s'approchant de la cellule. Mercutio était en train de faire semblant d'avoir des convulsions, tandis que Fay, discrètement, appuyait du pied sur un point de pression du sol qui faisait secouer faiblement les barreaux de leur cage.

- Mais qu'est-ce qu'il a ? demanda le sbire.

- Laissez-nous sortir, demanda Fay. Il est en train d'avoir une crise. La salle peut exploser à tout moment !

Comme pour donner encore plus le change à ses paroles, la base trembla tout à coup sur ses fondations, comme si une explosion avait eu lieu à l'intérieur. Une partie du mur de la prison, déjà vieux et friable, vola en éclat. Le sbire Cisaille partit en hurlant, et Zeff et Fay s'éloignèrent le plus possible de Mercutio.

- Ce n'est pas moi, protesta celui-ci. Je n'y suis pour rien !

Ils entendirent l'alarme de la base se mettre à sonner.

- *Alerte. Alerte. Nous sommes attaqués. Des intrus ont pénétré dans notre enceinte dans un appareil non identifié qui s'est écrasé dans l'aile ouest de la base. À toutes les équipes : rendez*

vous sur place et neutralisez tous les intrus !

Mercutio se doutait de quels intrus il était question. Galatea devait être dans le lot ; une entrée aussi bruyante ne pouvait être que d'elle.

- C'est notre chance, dit Fay. Filons pendant que les Cisailles sont occupés.

- Nos amis ne feront pas diversion longtemps, il faut les rejoindre et les aider, fit Mercutio. Mais avant, il nous faut retrouver nos Pokemon.

Zeff acquiesça, signe que malgré ses défauts il devait tenir à ses Pokemon autant que Mercutio. Ils quittèrent leur prison par le mur démolì, sans rencontrer de sbires qui tentèrent de les arrêter. Tout le monde devait être dans l'aile ouest là où étaient arrivés leurs sauveurs. Quand Fay demanda s'il savait où il allait, Mercutio s'arrêta de courir, penaud. Il n'avait en effet aucune idée où les Cisaille avaient mis leurs Pokemon. Zeff eut un sourire inquiétant, puis s'éclipsa dans un couloir après leur avoir dit qu'il allait « quémander » cette information. Il revint deux minutes plus tard, les mains pleines de sang et tenant un pistolet.

- C'est le commandant Apogée qui a nos affaires, dit-il. Parait-il qu'il ne quitte jamais le Boss et qu'il doit être actuellement avec lui dans leur laboratoire secret. Premier étage, couloir sud-est, mur rétractable reconnaissable à un tableau représentant Sulfura.

- Oserais-je demander comment tu as obtenu ces infos ? fit Mercutio tandis qu'ils se mettaient en route.

- J'ai croisé un sbire Cisaille, et je lui ai gentiment demandé.

- Je vois, soupira Mercutio avec un coup d'œil aux mains

ensanglantées de son collègue.

Ils parvinrent au premier étage cette fois non sans avoir croisé quelques sbires qui déambulaient, ne sachant quoi faire dans cette cacophonie. Même sans armes ni Pokemon, Mercutio n'eut pas trop de mal à les mettre K.O ; apparemment les membres de la Team Cisaille n'avaient jamais subi un entraînement au corps à corps de la trempe de celui du commandant Penan. Le lieutenant Fay possédait elle aussi d'extraordinaires capacités physiques qui balayèrent les rangs ennemis. Quant à Zeff, il s'en donnait à cœur joie de vider le pistolet qu'il avait pris sur les Cisailles, saisissant l'arme d'un sbire qu'il venait de tuer quand le sien était vide.

Mercutio ne dit rien, étant donné la situation, mais ils auraient très bien pu passer sans un tel bain de sang. Ce Zeff était vraiment un grand malade. Le dernier sbire venait d'appeler un de ses Pokemon avant de tomber, assommé par Fay. Un Airmure, un Pokemon volant de type Acier, aux ailes aussi effilées que des lames de rasoir, se dressait de façon menaçante devant les trois Rocket. Et cette fois, ni les balles ni les coups de poings ne feront l'affaire.

Mercutio laissa son entraînement prendre le relais. Il sauta sur l'Airmure tout en esquivant son bec acéré. Le Pokemon essaya de se débarrasser de son passager clandestin en faisant pirouettes sur pirouettes, mais Mercutio tint bon. Il exerça tout son poids avec ses jambes pour faire s'écraser au sol l'Airmure. Quand ce fut fait, il se tourna pour donner des directives à Zeff, mais ce dernier avait déjà compris. Il vida ses pistolets pris aux Cisailles sur le plafond, produisant un cercle juste au-dessus de Mercutio et de l'Airmure. Le vieux plafond ne résista pas, et près de sa moitié s'écroula, avec plusieurs sbires qui se trouvaient à l'étage supérieur. Mercutio s'écarta au dernier moment, tandis que les débris allaient recouvrir l'Airmure, laissant le temps aux trois Rocket de filer.

Une bataille rangée faisait rage dans l'aile ouest de la base, là où s'était crashé l'appareil de Beladonis. Siena et Galatea avaient appelé tous leurs Pokemon, à savoir Givrali, Hariyama et Pharamp pour Siena, ainsi que Tentacruel, Pyroli et Kirlia pour Galatea. Rien qu'à eux six, ils laissaient derrière eux des rangées entières de Cisailles et leurs Pokemon, tandis que derrière eux, Orphas et ses hommes les couvraient avec leurs armes. Beladonis lui restait en retrait avec les deux jeunes femmes, qui le surveillaient attentivement.

Ils avançaient couloirs après couloirs, telle une marée inarrêtable, mais personne dans le groupe ne savait vraiment où ils allaient. Ils espéraient seulement faire le plus de grabuge possible pour donner une chance à Mercutio, Zeff et Fay de s'enfuir. Et si jamais ils trouvaient par hasard de quoi faire de gros dégâts dans la base ennemie, ça serait toujours ça de gagné. Le problème était qu'ils n'avaient pas prévu de plan de fuite. Siena, elle qui aimait toujours tout prévoir à l'avance, s'essayait pour la première fois à la plus ancienne tactique de l'histoire : l'improvisation. De toute façon, pour secourir son frère, elle aurait très bien pu se pointer ici sans aucun plan ni avec aucun Pokemon.

Les sbires Cisailles avaient cessé de foncer tête baissée pour récolter la gloire à eux seul, et commençaient à se regrouper quand ils virent que rien ne semblait arrêter les intrus. Ils libérèrent de leurs Pokeball tout un groupe de Pokemon, généralement des insectes, et toujours avec un membre tranchant, symbole de la Team Cisaille. Siena et Galatea se mirent dos à dos, leurs Pokemon formant une protection devant elles, tandis qu'ils étaient entourés de tout un bataillon de Pokemon et de sbires. Orphas et ses hommes étaient largement occupés plus loin, et ne pouvaient pas leur venir en aide

maintenant. Beladonis, enfermé malgré lui dans le cercle, tournait dedans comme un affolé.

Siena ordonna à son Givrali de geler le sol avec son Laser Glace, tandis qu'elle et Galatea prenaient leur élan pour sauter au-dessus des Pokemon adverses. Ces derniers perdirent l'équilibre et tombèrent sous l'action du sol transformé en patinoire, et les deux jeunes Rockets se rétablirent sur eux avant avec un coup de pied là où ça pouvait faire le plus mal sur les Pokemon visés. Puis elles s'empressèrent de s'éloigner avant que le combat entre leurs Pokemon et ceux des Cisailles ne commence réellement. Il n'était pas conseillé pour des humains de rester entre deux groupes de Pokemon prêts à en découdre. Mais elles n'allèrent pas loin, préférant rester aux côtés de leurs Pokemon pour les diriger. Les imbéciles de sbires Cisaille à qui appartenaient ces Pokemon avaient pris la fuite dès qu'ils les avaient libéré.

Sans humain pour les diriger lors d'un combat, les Pokemon n'en faisaient qu'à leur tête, et dans un combat à plusieurs, c'était très vite le chaos dans l'équipe. Aussi, même si les Pokemon de Siena et Galatea n'étaient que six contre une vingtaine d'adversaires, avec les indications stratégiques de leurs dresseuses, ils battirent sans trop de difficultés les Pokemon des Cisailles. Ceci fait, Siena, Galatea et leurs Pokemon allèrent au secours d'Orphas et des autres qui se battaient contre des sbires. Face aux Pokemon, les Cisailles ne purent que reculer, et le groupe Rocket avançait de plus en plus vers le centre de la base.

- On dirait que les Rocket nous ont débusqué, fit le commandant Apogée tandis que le Boss de la Team Cisaille s'apprêtait à rentrer dans son appareil privé.

Ils se trouvaient tous les deux dans le laboratoire secret de la base, où une cavité s'ouvrait dans le mur de pierre, donnant sur un hangar taillé dans la roche et pouvant s'ouvrir sur l'extérieur.

- C'est sans importance, grogna le Boss, tenant dans sa pince un bocal rempli du Feudoux qu'ils avaient extrait de l'Aflamanoir. Toutes nos forces sont déjà en route pour Surocal. Ea sera bientôt mien, et grâce à ce Feudoux, ça ne sera plus qu'une question de temps avant que je ne localise Eï. Mes plans vont très bientôt aboutir !

- Je m'en réjouis, monsieur, dit le commandant Apogée.

- Ne vous réjouissez pas trop vite, les affreux, lança Mercurio qui venait d'arriver suivi de Zeff et Fay. La Team Rocket sera toujours là pour faire foirer vos plans, quels qu'ils soient !

Apogée haussa les sourcils en les voyant arriver, et la haute et effrayante silhouette du boss se tourna vers eux, un rictus aux lèvres.

- Apparemment, on fait beaucoup de bruit là-haut pour vous, dit-il de sa voix rauque. Vous devriez rejoindre vos camarades, qui ont pris tous ces risques pour sauver votre peau.

- Nous le ferons, répliqua Mercurio. Mais avant, tu vas nous rendre nos Pokemon, et ce flacon de Feudoux. Ah et aussi, tu vas te rendre, et ordonner à tes sbires de cesser le combat.

Ce ne fut pas du gout du commandant Apogée.

- Comment oses-tu, misérable ?!

Mais le Boss éclata de rire.

- Fais chauffer le moteur, Apogée, ordonna-t-il en lui donnant le

bocal de Feudoux. Je te rejoins immédiatement, juste le temps de flanquer une correction à cet impudent gamin.

Apogée obéit, avec un sourire moqueur et méprisant pour les Rocket. Le Boss de la Team Cisaille déploya sa cape, puis fit claquer sa pince rouge.

- Vous voulez vos Pokemon, fistons ? Je vous les rends, dit-il en leur lançant leur Pokeball. Servez-vous en pour m'affronter.

Mercutio, en récupérant la Pokeball de Mortali, se demandait si ce type savait ce qu'il était en train de faire.

- Tu as commis ta dernière erreur, l'affreux, lui dit-il. En combat un contre un, peu m'arrivent à la cheville, et encore moins peuvent espérer me battre.

- Ah, tu dois être content de toi, mon garçon ! Mais tu m'as mal compris. Qui a parlé d'un combat de Pokemon ? Moi, je me bats moi-même, sans aucun Pokemon.

Il fit claquer sa pince pour affirmer ses propos. Zeff soupira, comme s'il s'ennuyait, et tira avec son pistolet sur le boss. Mercutio aurait été indigné si ça avait été une autre personne que cette ordure devant lui. Mais, sans que personne ne puisse voir son mouvement, hormis une vague trainée rouge, le Boss fit bouger sa pince à la vitesse de la lumière. Toutes les balles de Zeff avaient rebondi dessus, et étaient parties finir leur course dans les murs sur les côtés. Le boss se permit un sourire.

- En revanche, vous, vous allez avoir besoin de vos Pokemon pour m'affronter. L'homme qui osera me défier à mains nues serait atteint d'une folie dépassant l'entendement.

- Tu as beau avoir un bras droit impressionnant, je doute qu'un simple humain ne fasse le poids seul contre des Pokemon entraînés, ricana Zeff.

- Tes doutes ne regardent que toi, riposta le Boss. Alors, qu'attendez-vous ? Je suis assez pressé, je dois dire.

Mercutio échangea un regard avec Zeff et ils hochèrent les épaules tous les deux, avant d'envoyer contre le Boss Cisaille deux Pokeball. Faute d'en avoir d'autres, Mercutio allait se battre avec son fidèle Mortali, qui Dieu merci n'avait rien. Quant à Zeff, qui n'avait aussi qu'une Pokeball à lancer, il appela un Pokemon assez impressionnant : rouge métallique, avec un exosquelette argent et des bras effilés. C'était un Scalproie, un Pokemon au double type inhabituel Acier/Ténèbres. Mercutio songea que le type Ténèbres était faible face au type Insecte, mais il doutait que le Boss des Cisailles, même si il possédait un bras de Cisayox, pouvait maîtriser des attaques de Pokemon. Les seuls humains capables d'un tel exploit étaient les légendaires G-Man, que la Team Rocket redoutait par-dessus tout.

- Je n'y connais pas grand-chose en ces bestioles, fit le Boss après les avoir longuement dévisagé, mais il me semble que ceux-là sont plutôt rares non ? Quand je vous aurai écrasé, je pense que je vais reprendre vos Pokeball pour les revendre plus tard.

- La somme que tu en tireras ne sera pas suffisante pour te sortir de prison ! hurla Mercutio. Mortali, attaque Tonnerre !

Le Pokemon Spectre se raidit et une traînée de foudre alla s'abattre sur le Boss Cisaille. Mais ce dernier avait levé sa pince, et la foudre se trouva attirée comme avec un paratonnerre. Après l'attaque, ni la pince, ni le Boss n'avaient apparemment subi de dégât. Mercutio n'eut pas le temps de rester bouche bée bien longtemps, car Zeff et son Scalproie avaient pris le relai. Zeff avait ordonné une attaque Tranche-Nuit, une puissante attaque ténèbres. Le Boss Cisaille leva nonchalamment sa pince et stoppa net la course du bras tranchant de Scalproie. Le

Pokemon se trouva autant hébété que son dresseur. Avec un sourire ironique, le Boss Cisaille repoussa loin devant Scalproie.

- Bien, c'est à mon tour maintenant je pense...

Encore une fois, il bougea à une telle vitesse que toutes les personnes présentes, humains comme Pokemon, ne virent qu'une traînée rouge. Une demi-seconde après, Mortali gisait contre le mur d'en face. Mais Mercutio fut encore plus horrifié quand il vit le Boss Cisaille faire pleuvoir un déluge de coups avec sa pince sur un Scalproie impuissant qui subissait d'immenses dommages. Enfin, le Boss Cisaille conclut avec un mouvement qui faisait horriblement penser à l'attaque Surpuissance, une attaque combat destructrice. En fait, elle ne faisait pas que faire penser ; c'était bel et bien une attaque Surpuissance, effectuée avec cette seule pince de Cisayox. Craignant doublement les attaques combat, l'armure de Scalproie fut brisée en plusieurs points, et il s'écroula comme une marionnette dont on aurait coupé tous les fils.

- Impossible... balbutia Zeff.

En temps normal, Mercutio aurait jubilé de voir une telle expression d'abattement et de totale incrédulité sur le visage de Zeff, mais son visage à lui devait faire paraître la même expression. Mais le Boss Cisaille n'en resta pas là. Sa pince brilla d'une lueur argentée, et alla frapper Zeff à au moins vingt coups à la seconde. Mercutio reconnut là une attaque Pisto-paing, même s'il ne voulait pas y croire. Zeff s'écroula, le corps brisé. Il fit subir le même sort au lieutenant Fay avec une attaque Griffes-acier, qui à en juger par le bruit horrible qu'elle provoqua, venait de déboîter plusieurs os de la jeune femme.

Mercutio était paralysé; il n'aurait pas pu prendre la fuite même s'il l'avait voulu. Et de toute façon, étant donné la vitesse d'attaque de leur ennemi, prendre la fuite n'aurait servi à rien du tout. Le Boss Cisaille se tourna vers lui, avec son sourire de

psychopathe qui aurait fait lâcher la vessie d'hommes moins courageux que Mercutio. À la vitesse de l'éclair, il attrapa avec sa pince Mercutio par la gorge et le souleva au-dessus du sol. La prise était si forte que Mercutio se demandait si ses vertèbres n'allaient pas se briser avant qu'il n'ait eu le temps de suffoquer.

- Pauvre enfant, lui murmura le Boss à l'oreille. Tu as été lâché si violement dans un monde d'une cruauté que tu ne pourras jamais comprendre. T'arracher ta misérable existence est tellement inutile. Rentre chez ta maman.

Il jeta violement Mercutio contre une étagère. Cette dernière se brisa sous le choc, ainsi que plusieurs côtes du jeune Rocket. N'ayant même plus la force de bouger, il ne put que regarder, totalement impuissant, le Boss Cisaille rentrer dans son appareil dans un grand éclat de rire.

- Je te laisse même tes Pokemon, petit, lui dit-il enfin. Avec ce que je prépare, même l'argent ne me sera plus utile. Rappelle-toi bien de moi ; très bientôt, je pense que tu me verras très souvent. À bientôt, jeune Rocket.

Brisé comme il l'était, aux limites de l'inconscience même, Mercutio ne pouvait plus penser à grand-chose. Mais une chose était certaine dans son esprit embrumé. Quand il s'évanouit, ce fut sa dernière pensée et elle le suivit dans les ténèbres. Il n'avait jamais été autant humilié, même lorsque le commandant Tuno l'avait si facilement battu en combat Pokemon. Et il ne pouvait pas en rester là, même si il risquait plus que jamais de mourir. Non... il allait retrouver le Boss Cisaille. Et il allait le réaffronter, quelqu'en soit le résultat, car il savait qu'il ne pourrait pas continuer à vivre avec une telle honte sur les épaules.

Chapitre 9 : L'ambition de Trutos

Dans la noirceur étoilée de cette nuit fraîche, Eryl tremblait, et ce n'était pas à cause du froid. Elle se tenait sur la place du village avec tous les autres habitants, et regardait, horrifiée, les dizaines d'hélicoptères et autres engins volants aux emblèmes de la Team Cisaille qui se dirigeaient vers eux. Le pire était le nombre impressionnant de Pokemon qui encadraient les appareils Cisailles. Il devait y en avoir une bonne centaine, tous volants, et la grande majorité étaient des insectes.

Cela faisait quatre jours que les habitants de Surocal s'étaient mis à se battre contre l'envahisseur, malgré le sous-nombre évident. Et pourtant, ils avaient tenu. Grâce à Eryl et aux autres dresseurs, et aussi à la volonté des villageois, qui, armés de fourches, pouvaient flanquer une peur bleue aux sbires de la Team Cisaille. L'ennemi avait commencé à faiblir. Mais ce que tout le monde redoutait était en train d'arriver : le chef des Cisailles avait perdu patience et avait décidé de récupérer Ea avec toute la force dont il était capable. Cette fois, contre cette petite armée qui approchait, Eryl et les villageois ne pourraient rien faire.

- C'est fini, murmura Eryl. Il nous faut fuir. Amener Ea et fuir.

- Eryl a raison, approuva le maire. Nous nous sommes bien battus. L'honneur de notre village est sauf. Mais maintenant, il nous faut faire échapper Ea à ces odieux personnages !

Les autres eurent des murmures d'assentiment et de soulagement. Mais qui se transformèrent bien vite en cris de peur quand une voix rauque et terrifiante s'éleva dans la nuit.

- Habitants de Surocal, je suis le dirigeant de la Team Cisaille. Au lieu de coopérer gentiment avec nous et de gagner l'amitié de la future plus grande Team du monde, vous avez décidé de nous défier. Vos efforts sont vains. Le Pokemon Ea ne nous échappera pas. Et vous non plus, désormais.

D'un coup, plusieurs faisceaux de lumières rouges qui provenaient de quatre appareils volants entourèrent le village. Les faisceaux se rejoignirent entre eux, en cernant totalement d'une immense prison rouge le village entier à des kilomètres à la ronde.

- Ceci est une barrière synergique de notre invention, poursuit la voix désincarnée du boss. Elle n'empêchera pas mes troupes de pénétrer votre pitoyable village, mais empêchera quiconque d'en sortir. En punition de votre effronterie, votre village entier sera rasé. Si vous voulez éviter des blessés ou des morts inutiles, je vous conseille de nous livrer la fille qui protège Ea sur le champ ! Si vous le faites, je vous promets que nul n'aura à souffrir dans cette histoire. Vous avez jusqu'au lever du soleil, après quoi nous viendront à votre rencontre. Tâchez d'avoir pris une décision d'ici là, et veillez à ce que ce soit la bonne...

Une grande clameur horrifiée envahit l'enceinte de la place communale. David, l'oncle d'Eryl, mis une main sur l'épaule de sa nièce, autant pour la rassurer que pour défier tous ceux qui oseraient la livrer aux Cisailles. Et si personne ne le clama à voix haute, il y en avait beaucoup qui le pensaient, à en juger par les regards que nombre de villageois lançaient à la jeune fille. Eryl ne pouvait pas leur en vouloir, et si elle avait la certitude que de se rendre aux Cisailles permettrait d'épargner les habitants, elle irait se livrer à Pince Rouge elle-même. Le problème, c'était qu'elle doutait réellement que ça suffise pour éviter les représailles qui auraient inévitablement lieu. Le maire intervint lui-même quand plusieurs villageois murmuraient qu'il fallait leur livrer Eryl.

- Vous trahiriez la Gardienne d'Ea, celle sans qui nous n'aurions pu résister efficacement contre les sbires Cisailles ? demanda-t-il. Je comprends votre peur, mes amis, car je partage la même. Mais la peur ne doit pas nous laisser agir en misérables sans honneur. Si nous devons être vaincus, nous le serons tous ensemble. Et puis, vous fier à la parole de cet homme serait bien la dernière des sottises !

- Mais nous ne pouvons plus fuir, gémit une femme. Et nous sommes même séparés de notre protecteur le grand Ea. Qu'allons-nous faire ?

Eryl soupira et laissa les villageois à leurs jérémiades. Elle se rendit jusqu'à la limite démarquée par le dôme rouge qui entourait le village. Pour tester, elle jeta un caillou dessus. Elle dut se baisser pour éviter de se le recevoir en pleine figure tandis qu'il fut propulsé dans la direction inverse dès qu'il toucha la matière rouge. Après ça, elle n'osait même plus essayer de percer ce dôme avec les attaques de ses Pokemon. Ils étaient bel et bien coincés.

Mais quoi qu'il en soit, Eryl s'était promise de ne jamais permettre aux Cisailles de mettre la main sur Ea. Ces gredins ignoraient que seul le gant que portait Eryl pouvait ouvrir la grotte dans laquelle se cachait Ea. Et tous les villageois l'ignoraient aussi, hormis le maire qui lui était clairement du côté d'Eryl. Son oncle David vint la retrouver. Eryl se blottit contre lui, sa présence rassurante ne faiblissant jamais quel que soit la situation. Eryl avait dû éprouver la même sensation avec ses parents. Elle ne s'en rappelait plus trop, hormis quelque vagues souvenirs de son enfance.

- Oncle David... Tu penses que l'on va mourir ?

Eryl était triste de mourir avant d'avoir eu des nouvelles de ses parents disparus depuis près de dix ans. Elle aurait tant voulu les revoir.

- Je pense qu'on ne doit pas s'attendre à l'indulgence de nos ennemis si nous n'accédons pas à leurs requêtes, dit son oncle. Mais je pense aussi que l'espoir est une lueur qui ne s'éteint jamais. Tant que tu pourras espérer, tu auras toujours une chance de t'en tirer.

- Je ne sais pas quoi espérer, avoua la jeune fille. Mais je sais quoi faire. Quand le moment sera venu, je me battrai jusqu'au bout, quel que soit le nombre de mes ennemis.

David approuva d'un sourire.

- Tu es vraiment la fille de mon frère. Où qu'il soit en ce moment, jamais il n'aurait pu être aussi fier de toi.

- J'ai toujours espéré les revoir un jour, lui et maman...

- Eh bien voilà un espoir. Et un bon. Demain, garde leur image dans ton esprit, et tu deviendras la peur des Cisailles !

Une chose était certaine ; la médecine Rocket faisait des miracles. Mercutio, qui après son combat contre le Boss Cisaille s'était trouvé dans un état similaire à quelqu'un qui se serait trouvé devant un troupeau de Tauros déchaînés, avait retrouvé toute sa vitalité en moins de douze heures. Il en était de même pour Zeff et pour le lieutenant Fay, qui elle avait eu pourtant le bras droit cassé. Dès que le Boss Cisaille était parti avec Apogée et plusieurs de ses sbires, il avait été facile pour le groupe de Siena de prendre totalement possession de la base ennemie. Les sbires survivants s'étaient rendus, déboussolés par l'abandon de leur patron. Quelques-uns avaient pris la fuite. De retour à la base, la Team Rocket n'avait même pas eu besoin

d'un interrogatoire en règle pour que les prisonniers crachent tout ce qu'ils savaient sur leur boss et ses plans ; ce qui se résumait à pas grand-chose. On connaissait juste le lieu où il s'était rendu avec une grande partie de ses forces : un village paumé du nord de Kanto nommé Surocal. Et pour abandonner sa base et plusieurs de ses sbires, cette saleté de Pince Rouge devait avoir une sacrée bonne raison.

Mercutio et Zeff avaient été débriefés par le commandant Tuno sur le Boss Cisaille et ce qu'ils avaient entendu de lui. Le commandant s'était empressé d'aller faire un rapport au général Tender, le chef de leur base. Mercutio, ses sœurs, Zeff et plusieurs hauts gradés de la base attendaient maintenant dans la grande salle d'audience la venue du général qui allait leur faire part de leur plan concernant cette nouvelle menace qu'était la Team Cisaille. Et quel que soit le plan que Tender leur avait pondue, Mercutio voulait en être. Il avait un compte à régler avec Pince Rouge. Le général Tender sorti enfin de son bureau, accompagné du commandant Tuno. Tout le monde se mit au garde à vous, même les autres généraux présents. Tender était décidément un homme très respecté.

- Repos, fit le général en s'approchant de l'estrade. Au vu des récents événements, et par la lumière que nous a apporté le témoignage des membres de l'unité X-Squad, nous sommes désormais en mesure de connaître l'identité de notre adversaire.

Tender appuya sur un bouton, et une image s'alluma derrière lui. Mercutio sursauta de surprise et de colère quand il reconnut le visage du Boss Cisaille, mais bien plus jeune.

- L'ancien colonel Trutos, dit Tender. Il fut il y a quelques années l'un des meilleurs éléments militaires de la Team Rocket. Mais il en fut exilé à cause de son extrême violence et de ses actes d'insubordinations répétés. Nous l'avons découvert grâce à la description qu'en a fait la X-Squad. En effet, Trutos a perdu son

bras droit lors d'une mission pour la Team Rocket. Il lui fut arraché par un Cisayox qu'il devait capturer. N'ayant jamais accepté cela, il se mit en quête pendant des mois de ce même Cisayox. Quand il le retrouva, il le tua à main nues et lui arracha lui-même un bras, qu'il s'implanta plus tard en guise de trophée.

Mercutio secoua la tête en silence tandis que des murmures de dégoût résonnaient dans la salle. Il ne s'était décidément pas trompé sur ce Trutos. C'était bien un grand malade. Mercutio ne fut pas surpris de découvrir un sourire intéressé sur le visage de Zeff, comme si ce dernier trouvait le Boss des Cisailles cool.

- Concernant ses projets, reprit le général, nous sommes en mesure de les déterminer. Je vous rappelle qu'il a volé notre Aflamanoir qui produisait du Feudoux synthétique. Le jeune Mercutio de la X-Squad, ici présent, a dit dans son rapport que ce qui intéressait vraiment Trutos était de retrouver, grâce à ce Feudoux synthétique, le Pokemon qui en produisait naturellement et qui appartenait à la Team Rocket auparavant. Je veux parler du Pokemon unique Eï.

Une autre image s'afficha sur l'écran : celle d'un Pokemon étrange, tout rouge, qui semblait fait de magma refroidi, qui ne devait pas dépasser les trente centimètres, et qui possédait un œil unique fait de feu.

- Ce Pokemon est selon toute vraisemblance le seul et unique de son espèce. Mais je doute que Trutos le veuille uniquement pour produire du Feudoux et s'accaparer une nouvelle forme d'énergie illimitée. L'interrogatoire des prisonniers Cisailles nous a révélé que Trutos était parti à Surocal, un village tellement petit et commun que rien ne vaut qu'il s'y intéresse. Hormis ceci : selon les sources de la Team Rocket, ce village est le refuge sanctuaire depuis des centaines d'années d'un autre Pokemon unique du même genre qu'Eï. Le Pokemon plante Ea.

L'image d'Ea apparut. De la même taille qu'Eï, on aurait dit un

écureuil vert.

- Nous savions que ce Pokemon se trouvait là-bas depuis un moment, souligna Tender, mais nous ne nous y sommes jamais intéressés car son seul pouvoir tangible serait de faire pousser la végétation à vitesse grand V. Mais si Trutos s'y intéresse en plus d'Eï, c'est pour une bonne raison que nous n'avons pas encore déterminée. Mais on peut être certain que s'il désire Eï et Ea, il doit vouloir aussi le troisième Pokemon de cette fratrie. Nous ne possédons pas d'images de lui, et nous ignorons où il se trouve. Mais nous connaissons son nom, Eü, et nous pouvons nous douter qu'il doit être de type eau.

- Sans doute que si on possède les trois réunis, quelque chose se passe, proposa Galatea.

- C'est une possibilité, en effet, approuva le général. Mais ce sera à nous de le découvrir, car il est hors de question de laisser Trutos s'emparer d'Ea. Nous irons à Surocal, nous l'arrêterons, et si jamais, nous capturerons Ea pour notre compte. Voilà la prochaine mission, qui sera commune à beaucoup d'entre vous. Je commanderai le détachement.

- Vous-même, mon général ? s'étonna un major.

- Moi-même. Trutos était un frère d'arme quand nous étions tous les deux colonels, puis plus tard mon second. J'ai un compte à régler avec lui. M'accompagneront à Surocal les équipes A à F, avec tous leurs membres.

Mercutio cligna des yeux. Ça devait faire en tout au moins deux cents hommes, dont six colonels.

- Et bien entendu, l'unité X-Squad, dirigée par le commandant Tuno, sera de la partie. Leur mission à eux sera de maîtriser Trutos avec leur Pokemon tandis que nous nous occuperons de ses forces.

- Et les civils de Surocal ? questionna le major Orphas.
- Il faudra essayer dans la mesure du possible d'éviter les dommages collatéraux. Que les villageois nous prennent pour des héros venus les délivrer des Cisailles nous arrangera si on veut prendre possession par la suite d'Ea.
- J'aimerais soulever un autre point, intervint Siena en levant la main.

Le Général Tender haussa les sourcils, mais lui laissa la parole.

- Beladonis, l'agent de la Police Internationale qui était avec nous lors du siège de la base Cisaille, a réussi à s'enfuir pendant la bataille avec au moins un prisonnier. C'est suffisant pour penser que le gouvernement en sait déjà autant que nous sur Trutos et ses plans. Il est probable qu'une force de l'armée gouvernementale ou d'Interpol se rende aussi à Surocal pour arrêter la Team Cisaille.

- Il serait embêtant que ce soit le gouvernement qui récolte les lauriers de cette histoire, approuva Tuno.

- En effet, ça serait inacceptable, en convint le général. Trutos est un ancien membre de la Team Rocket. Il nous a trahi, et notre organisation a un code très précis concernant le sort des traîtres. C'est à la Team Rocket de l'arrêter, et à personne d'autre. Nous ne chercherons pas la bataille contre le gouvernement s'il se trouve à Surocal, mais si il se met au travers de notre chemin pour atteindre Trutos, il faudra s'en débarrasser.

Mercutio se retint de rire. Tender dut remarquer son air sceptique, car il fit :

- L'agent Mercutio Crust a peut-être quelque chose à dire. Nous

l'écoutons.

Le commandant Tuno lui lança un regard à la fois fier et réprobateur, mais Mercutio ne se laissa pas démonter. Il dit ce qu'il pensait au général.

- Affronter à la fois la Team Cisaille et le gouvernement serait une sottise. Déjà, nous ignorons tout des forces en présence de Trutos là-bas ; je doute qu'il aurait sacrifié sa base s'il courait un risque par la suite. Et vu qu'il nous a épargné alors qu'il nous avait sous la main, cela veut dire qu'il se fiche que nous sachions où il va. Ce qui signifie en outre qu'il est certain de sa victoire.

- Sa confiance excessive en lui a toujours été son plus grand défaut, répliqua le général. Puis quelque soient ses forces, je doute moi qu'elles dépassent celles que nous lui enverrons à la figure.

- Si vous le dites, mon général, dit Mercutio, guère convaincu. Mais il n'en reste pas moins que se mettre le gouvernement à dos alors qu'on doit combattre Trutos serait contre-productif, surtout si ils réussissent à s'attirer le soutien de la population.

- Je suis d'accord avec le gamin, fit un haut gradé dont Mercutio ne connaissait pas le nom. Je ne rechigne jamais à taper sur les Dignitaires en temps normal, mais aller sur deux fronts à la fois, c'est aller à deux défaites.

- Que proposez-vous alors ? voulut savoir le général.

- On pourrait proposer une sorte d'alliance temporaire à Interpol, dit Siena. Ce type là, ce Beladonis, il était exclusivement concentré sur la Team Cisaille, même lorsqu'une nouvelle branche de la Team Rocket se trouvait devant lui. Le gouvernement nous connaît, à nous la Team Rocket. Ce qu'il ne connaît pas, c'est la Team Cisaille, et ça, ça lui fait peur. Au pire,

nous pouvons nous battre séparément contre Trutos, mais sans essayer de se mettre des bâtons dans les roues l'un l'autre.

- Mais nous devons atteindre Trutos les premiers, répéta Tender.

- On le fera, si c'est à la X-Squad de s'en charger, sourit le commandant Tuno.

- Même la X-Squad a échoué contre Trutos dans sa base, leur rappela le général.

Mercutio voulut protester, mais le regard de Tuno l'enjoignit de serrer les dents et de se taire. Même un agent privilégié comme lui ne devait pas abuser de l'insubordination.

- Ils n'étaient que deux face à lui, expliqua Tuno, et totalement ignorants de ce dont il était capable. Ce sera différent cette fois, d'autant que je dirigerai moi-même mon équipe lors de cette mission.

Adieu la liberté, songea Mercutio. Le talent de Tuno en combat Pokemon leur serait sans doute très favorable, mais Mercutio tenait à être celui qui battrait Trutos. Il avait un compte personnel à régler avec lui.

Après le briefing, Tuno leur accorda un instant de paix avant la mission qui allait débuter dans une heure. Les triplés Crust en profitèrent pour rendre visite à leur père adoptif. Le commandant Penan possédait depuis vingt ans la même petite maison qui tombait en ruine à côté de son terrain d'entraînement, et refusait d'y partir. Il accueillit ses protégés avec un soulagement palpable malgré son air sévère. Il

réprimanda particulièrement Mercutio de s'être fait capturé par l'ennemi si facilement.

- Ce n'était pas ma faute, protesta Mercutio. C'est l'autre idiot qui...

Il s'arrêta devant le regard du commandant, le seul au monde qui pouvait encore lui inspirer la crainte.

- Rejeter la faute d'un échec sur les autres n'est pas ce que je t'ai enseigné, fils. Se faire capturer ou non dépend entièrement de toi. Heureusement que tes sœurs étaient là pour te sortir de ce guêpier.

- Nous y serions arrivés sans elles, protesta Mercutio. Nous avions un plan de prévu.

Galatea eut un rire moqueur.

- Admettons que vous ayez réussi à sortir de votre cellule. Et qu'est-ce que vous auriez fait après ? Vous auriez neutralisé la centaine de sbires armés et possédant des Pokemon qui se trouvaient entre vous et Trutos ? Vous l'auriez battu pour récupérer vos Pokemon et ensuite vous auriez volé un appareil pour vous échapper tout en esquivant tous les tirs de canons de la base ?

- Quelque chose dans ce gout là, ouais... maugréa Mercutio.

- Feurning commence à avoir une mauvaise influence sur toi, observa Siena.

- Feurning ? demanda Penan.

- Un abruti sociopathe que le commandant nous a collé, expliqua Mercutio. Zeff Feurning.

Le commandant Penan fronça les sourcils, comme s'il réfléchissait à quelque chose.

- Tu le connais ? demanda Mercutio.

- C'est possible, admit Penan. C'est un orphelin, comme vous. Mais lui n'a pas eu la chance que vous avez d'avoir eu quelqu'un pour remplacer ses parents jusqu'à l'âge où il pouvait s'occuper de lui tout seul. Pourtant, il a bien dû. C'est un gosse qui a connu la solitude la plus grande partie de sa vie.

- Comment a-t-il atterri dans la Team ? demanda Galatea.

- Il y avait une femme qui travaillait pour la Team Rocket qui l'avait recueilli un temps. Quand elle est morte, il devait avoir huit ans. Il a grandi auprès d'autres soldats, et a beaucoup voyagé dans des endroits pas très fréquentables.

- Ce qui pourrait expliquer son caractère assez asocial, remarqua Mercutio.

- Ce type-là est un bon, leur dit Penan. J'ai vu ce qu'il valait à certains entraînements. C'est un dur, c'est vrai, mais le mieux pour lui comme pour vous serait que vous deveniez amis, surtout si vous devez travailler longtemps ensemble.

Mercutio haussa les épaules.

- Je n'ai aucun problème avec le fait de devenir son ami, si tant est qu'il veuille devenir le mien. Et je doute qu'on travaille longtemps ensemble, non. Vu comment il agit en mission, on se fera tuer par sa faute bien avant qu'on trinque ensemble.

- D'ailleurs, on devrait aller se préparer, fit Siena. La mission à Surocal ne va pas tarder à débuter.

- Vous n'êtes ici que depuis dix minutes, protesta Penan. Tender

et Tuno attendront encore un peu le temps que je boive un verre avec mes enfants !

Mercutio cacha son sourire. Oui... lui et ses sœurs avaient vraiment de la chance de l'avoir eu comme père. Sans Penan, Mercutio ne savait où il serait actuellement, mais il doutait de s'en être aussi bien sorti que Zeff. Beaucoup éprouvaient de la pitié pour eux qui n'avaient ni mère ni père depuis qu'ils étaient bébés. Pourtant, Mercutio ne s'était jamais plaint une seule fois de son sort. Grâce à Penan, il avait eu une belle vie. Il ne pourrait jamais lui rembourser ce qu'il lui devait, il pouvait seulement faire en sorte qu'il soit fier de lui. Et ça commençait par rapporter à la Team Rocket la pince de Trutos. Il n'allait pas laisser ce demeuré psychopathe briser sa famille ou l'organisation où il avait grandi et qu'il servait. Il n'allait pas le laisser briser une seule autre famille !

Après de longs au revoir assez émouvants, car sur ce genre de mission, ils avaient pas mal de chances de ne pas revenir tous les trois, les triplés Crust rejoignirent Zeff et le commandant Tuno au milieu des hommes qui se préparaient à embarquer pour Surocal. Tuno les avisa et leur dit :

- Le général Tender a contacté le Boss en personne sur notre situation. Il nous envoie à tous sa gratitude et sa fierté pour notre travail, et nous indique sa totale confiance sur le fait qu'on arrête les agissements de Trutos.

- On devrait en être honoré, je pense, dit Mercutio. Mais personnellement, je le serai vraiment quand il me remettra lui-même une médaille ou un truc du genre.

- Ça ne serait pas impossible, sourit Tuno. La X-Squad sera aux

premières loges de cette mission. Ça sera à nous de neutraliser Trutos. Un fait d'arme de ce genre ne passera pas inaperçu.

Le général Tender choisit ce moment pour sortir de la caserne, sous les acclamations de ses hommes. Il grimpa dans le transporteur en saluant d'un vague geste de la main. Le commandant Tuno prit l'air pensif.

- On dit que quand il s'engage dans une bataille, le général fait toujours remporter la victoire à la Team Rocket.

- Ce genre de parole forge plus les légendes que la réalité, répliqua Siena.

Pour une raison inconnue, cette phrase arracha un sourire à Tuno. Mercutio se fraya un chemin parmi la foule, saluant au passage le major Orphas et le lieutenant Fay qui allaient encore être des leurs sur ce coup là. La force d'intervention Rocket comprenait un transporteur principal puissamment armé dans lequel se trouvait Tender, et cinq transporteurs plus légers d'escortes. Mais la X-Squad avait leur propre appareil ; un petit aéronef aux courbes gracieuses, avec le symbole de la X-Squad peint dessus.

- La classe ! s'exclama Galatea. On le gardera après, hein ?

- Si nous réussissons, le général me l'a promis, acquiesça Tuno.

Mercutio rentra et s'assit sur un siège près d'une vitre, tandis que Galatea et Tuno s'installaient aux commandes. Mercutio fit sortir son Mortali de sa Pokeball. Ce dernier lova sa tête fantomatique contre les genoux du jeune homme.

- Ça y est, vieux frère, lui dit Mercutio. On est parti pour Surocal. Et on va faire sa fête à cet enfoiré de Pince Rouge !

Chapitre 10 : Arrivée mouvementée

En pénétrant dans l'enceinte du village, désormais entourée par cette espèce de dôme rouge transparent, et en contemplant le désastre qu'il avait provoqué, le Boss de la Team Cisaille tira un sourire sur son horrible face nimbée de cicatrices qui donna à Eryl l'envie furieuse d'en ajouter encore plus. C'était de bon matin. Les Cisailles avaient tenu parole. Personne ne s'étant manifesté pour livrer la Gardienne d'Ea, les forces de l'homme à la pince rouge avaient débarqué dans Surocal dès le lever de soleil. Quelques villageois avaient tenté de prendre la fuite, sans succès. D'autres, comme Eryl et les quelques autres dresseurs, avaient suivi le maire dans une tentative de se battre, mais ils furent bien vite surpassés et finalement terrassés par les Pokemon de la Team Cisaille.

Eryl avait rappelé ses Pokemon à temps avant qu'ils ne soient sérieusement blessés, mais d'autres n'avaient pas eu cette possibilité. Herman, un jeune dresseur de douze ans, était en train de pleurer sur la forme inerte de son Tritosor, qui avait subi de telles blessures qu'Eryl doutait qu'il survive longtemps. Les Cisailles avaient commencé à regrouper les habitants qui tentaient inutilement de se cacher. Tous frémirent devant le regard sombre et malveillant du Boss Cisaille. C'était surtout sa pince qui claquait de façon incessante qui lui donnait cet air vraiment inquiétant. Les habitants l'avaient vu participer au combat, et trancher net les membres de plusieurs Pokemon des dresseurs de Surocal.

- Je vous ai donné une dernière chance d'arranger votre cas, et voilà comment vous me remerciez ; par la fronde ? soupira Pince Rouge. Franchement... un seul petit Pokemon est-il plus important que votre village et vos vies ? Je n'aurais même rien

fait à votre fameuse Gardienne si elle m'avait mené à Ea bien gentiment. Alors, où est-elle ?

Eryl retint son souffle. Le maire et son oncle David lui avaient suggéré de se déguiser avant que les Cisailles n'arrivent. Eryl avait coupé ses longs cheveux violets et les avaient teints en noir. Elle s'était totalement changée aussi ; de telle sorte que Pince Rouge ne reconnaisse pas en elle la fille qui avait défié deux de ses sbires. Pince Rouge les dévisagea tous. Il passa sur Eryl sans s'arrêter dessus, signe que son petit déguisement avait fonctionné.

- Alors, où est-elle ? répéta le Boss. Une adolescente aux cheveux violets, et qui porterait une écharpe verte. Ne me faites pas croire que vous ne la connaissez pas.

Comme personne ne répondit, le Boss poursuivit :

- Elle n'aurait pas pu quitter le village après que l'on ait placé notre champ de force. Et si elle n'est pas là, c'est qu'elle est partie bien avant qu'on arrive. Elle sait qu'on la recherche, donc elle se cache. Et je suis prêt à parier ce que vous voulez que beaucoup ici sont dans le coup et savent où elle se trouve.

Il passa entre les rangs de villageois, sa pince levée de façon menaçante.

- Vous ne dites rien ? Vous tenez vraiment à ce que j'use de manières peu civilisées pour vous délier la langue ?

Il s'arrêta devant un homme qui ne cessait de trembler et de gémir.

- Je vais commencer par toi, grogna Pince Rouge.

- Arrêtez, intervint le maire. Ce que vous faites est inutile. Personne ne sait où est partie Eryl. Elle a quitté elle-même le

village il y a trois jours sans rien dire à personne !

Pince Rouge abandonna l'homme tremblant et pleurnichant pour se tourner vers le maire.

- Intéressant. Pourtant, plusieurs de mes hommes affirment avoir vu la fille se battre à vos côtés ces trois derniers jours, justement.

- Que voulez-vous que je vous dise ? Se résigna le maire en haussant les épaules. Vos hommes se sont trompés.

Pince Rouge eut un sourire narquois. Puis d'un geste invisible à l'œil nu, il saisit le maire par la gorge avec sa pince. Avant qu'un seul cri n'ait pu sortir de la bouche du malheureux, où de tout autre villageois, un bruit écoeurant de vertèbres brisées retentit, et le maire tomba mollement au sol, son cou formant un angle surnaturel. Il y eut un instant de silence stupéfait et effaré, puis les villageois éclatèrent en cris de toutes sortes : peine, frayeur, colère, hystérie... Eryl n'émit pas un son, mais elle tremblait de rage. Ce bon vieux monsieur le maire, toujours gentil et toujours droit et juste, qui l'avait protégée jusqu'à la fin... C'était la première fois qu'Eryl voyait quelqu'un mourir. Elle aurait pu en être choquée, mais pour l'instant, seule la froide colère primait en elle. Elle s'avança avec hargne jusqu'au Boss des Cisailles, sans se soucier de sa sécurité.

- Idiot, lui cria-t-elle. Vous vous êtes sabordé vous-même ! Seul le maire connaissait l'endroit et la façon de trouver Ea !

- Heureusement, je ne suis pas du même avis, jeune fille, répliqua Pince Rouge. Cette Eryl connaît aussi le moyen d'arriver jusqu'à Ea, vu qu'elle en est la Gardienne. Il ne me reste plus qu'à la retrouver et à la faire parler. Et pour cela, je dispose de tout un village comme otage. Je vais trouver des personnes proches de cette gamine que je ferai parler. Et si personne ne parle, je menacerais de tous vous tuer. Ça devrait

faire sortir ma proie de sa cachette !

Puis il examina en profondeur cette fille rebelle qui venait de le défier de la sorte. Il sourit, et Eryl dut faire un sacré effort pour ne pas ciller devant l'horrible face de cet homme.

- Et toi, ma jolie, tu devrais la connaître, cette Eryl... Peut-être es-tu une de ses amies ? Peut-être devrais-je détacher ta tête de ce joli petit cou et la planter bien en vue dans la forêt avoisinante pour faire réfléchir cette gamine ? Qu'en dis-tu ?

Eryl resta de marbre. La peur n'avait pas sa place actuellement en elle ; seules restaient la colère et l'opiniâtreté.

- Je connais Eryl, oui, avoua-t-elle. Et je sais que vous perdez votre temps; elle ne vous livrera jamais Ea, quoi que vous fassiez.

Pince Rouge eut un ricanement qui donna à Eryl envie de vomir.

- Nous verrons bien. Je parviens toujours à mes objectifs. Et si beaucoup de sang doit couler pour ça, eh bien, qu'il en soit ainsi !

Il fit signe à ses hommes d'amener les villageois dans la mairie où ils seraient gardés prisonniers en attendant. Apogée, et son autre commandant, Célérité, se présentèrent devant lui.

- Monsieur, dit Apogée, on a peu de temps avant que les Rocket n'arrivent ici.

- Sans doute, mais nous ne sommes pas pressés. Laissons les Rocket participer à notre petit jeu que j'ai préparé en prévision de leur visite. Les nepticons sont prêts ?

- Ils ont été installé selon vos ordres, monsieur, répondit Célérité.

- Parfait. Ces chers Rockets seront surpris de nous voir posséder une telle technologie. On va les laisser réfléchir sur ce fait là, si ce n'est pas trop pour leurs cerveaux limités...

- Village en vue, annonça Galatea depuis le siège de pilotage. Entouré d'un espèce de dôme rouge bizarre.

Mercutio, Siena et Zeff vinrent les rejoindre, elle et le commandant Tuno dans le cockpit.

- Une sorte de champ de force ? fit Siena.

- Apparemment, acquiesça Tuno. Nos amis les Cisailles sont étrangement bien équipés pour une Team qui vient juste de se former.

Tuno pianota le code de l'appareil du général Tender, qui apparut immédiatement en hologramme dans la salle.

- Vous avez vu, mon général ? dit Tuno.

- J'ai vu. Selon mes experts, ce champ est fait uniquement pour empêcher de sortir. On procède donc comme prévu. Vous atterrissez non loin de la cible, tandis que nous les occuperons par les airs dès que vous aurez commencé l'attaque au sol. On reste en contact radio permanent.

- Bien reçu et à vos ordres, dit Tuno avant de couper la transmission.

Mercutio n'était que très moyennement convaincu par ce plan.

- Il nous laisse attaquer de front une centaine de sbires tout seul ?!

- Tu as les jetons, petit ? ricana Zeff. Tu peux rester ici et me laisser faire. Maintenant qu'on a enfin l'autorisation de tuer à vu, je ne vais pas m'en priver !

- Tu ne t'en es pas privé même quand on ne l'avait pas, lui rappela Mercurio en maugréant.

- Si on charge avec tous nos Pokemon devant, comme on a fait Galatea et moi quand on a attaqué la base des Cisailles, ça ne devrait pas poser de problème, dit Siena.

- Bon, et rappelez-vous ; Trutos est à moi et à moi seul !

Mercurio tenait à leur rappeler ce détail. Zeff haussa les épaules.

- Moi je m'en fiche de qui je me fais, tant qu'ils sont nombreux. Je te laisse volontiers la Pince Rouge pour m'occuper de toute sa bande.

- Tu es sûr que tu pourras t'en charger tout seul ? voulut savoir Tuno.

- Certain, certifia Mercurio. N'est-ce pas Mortali ?

Le Pokemon Spectre exprima son assentiment par un cri lugubre.

- Soit, fit le commandant. Alors c'est parti. On passe devant tandis que le reste des forces du général attend derrière. Préparez-vous à...

Soudain, une immense secousse fit tomber tout le monde à bord de l'appareil. Elle fut suivie par un bruit de tôle très

inquiétant et par des grésillements électriques.

- La vache ! souffla Galatea en se relevant difficilement. C'était quoi ç...

Mercutio ne lui laissa pas le temps de terminer sa question et la tira loin du poste de pilotage quand il vit des arcs électriques en sortir violement. Bien lui en prit, car un arc plus long et plus épais que les autres alla percuter le siège où sa sœur se trouvait une seconde plus tôt, et le transperça carrément pour aller rebondir sur l'arrière de l'appareil.

- Que tout le monde recule ! ordonna Tuno.

La salle des commandes baignait dans un nuage d'électricité qui sortait de part en part de l'appareillage électronique de vol. La vitre se brisa, et tous durent s'accrocher les uns les autres pour éviter d'être emporté par l'afflux d'air. Pendant ce temps, leur appareil continuait à perdre de l'altitude.

Trutos baissa ses jumelles après avoir vu de loin l'explosion qui suivit le crash du petit vaisseau Rocket.

- Les nepticons sont terriblement efficaces, constata Apogée à coté de lui.

- Tels qu'on me l'a promis, acquiesça Trutos. Et nous aurons encore plus de jouets technologiques comme celui-là dès que les trois Pokemon que nous recherchons seront entre nos mains.

- Oui monsieur. Dois-je envoyer une patrouille sur le lieu du crash ?

- Je doute que quelqu'un ait survécu à ça, mais faites donc, au cas où... S'il y a des survivants... Ne faites pas de prisonniers, on en a déjà assez ici.

- À vos ordres.

- Bon. Les autres Rockets hésiteront à approcher après avoir vu leur appareil de tête tomber comme une mouche. Et s'ils le font quand même, ils connaîtront le même sort. Leur seule possibilité serait de faire atterrir leur troupes au sol hors de portée du champ des nepticons, et là, nous aurons tout le loisir de nous préparer pour les accueillir.

Trutos éclata de rire puis se tourna vers Célérité.

- Comment se sentent les habitants ?

- Ils ont peur, c'est évident, monsieur. Mais aucun n'a encore parlé.

- Je vais commencer à les interroger un par un. Vous pariez sur au bout duquel j'aurai la localisation de cette gamine qui protège Ea ?

- Si c'est vous qui menez l'interrogatoire, monsieur, je parie sur le tout premier, répondit Célérité avec le plus grand sérieux.

Trutos eut un rictus amusé.

- Je vois ce que vous voulez dire. Mais peut-être ces bouseux ne connaissent pas tous où se cache cette Eryl. Mais quoi qu'il en soit, je pense que ça ira assez vite.

Il fit claquer sa pince tandis qu'il s'éloignait d'un pas menaçant en ricanant.

Mercutio contempla les restes encore en flammes de leur appareil.

- Dommage, dit-il. J'aurais bien aimé le garder, c'est vrai qu'il était classe.

- Ça aurait été encore plus dommage si on était resté à l'intérieur, fit Tuno. Jolie réaction, Galatea.

- Merci monsieur, fit la jeune fille en rappelant son Kirlia, qui les avait téléporté deux secondes avant le crash.

Siena se releva en s'époussetant.

- C'était quoi ça ? Une panne ?

- Ça serait une insulte à l'ingénierie Rocket, dit Tuno. Non, je pense qu'il s'agit d'une contre-mesure de la Team Cisaille, comme un brouilleur électronique, ou un champ électromagnétique, bien que j'en ai jamais vu d'aussi puissant.

- Si c'est le cas, ça veut dire que les forces du général Tender ne peuvent pas s'approcher sous peine de finir comme nous ? s'inquiéta Galatea.

- C'est cela, acquiesça le commandant. Une situation quelque peu embêtante.

- Il nous faut trouver cet appareil des Cisailles et le détruire, décréta Mercutio. La radio fonctionne ?

Siena, en charge de la radio, essaya de contacter le général, mais ne reçut que des parasites en réponse.

- Le champ des Cisaille, ou quoi que ce soit d'autre, doit brouiller les communications, affirma Tuno. Mais Tender n'est pas idiot. Il nous a vu nous crasher sans raison, et ne prendra pas le risque de faire approcher qui que ce soit.

- Mais s'il nous croit morts ? avança Galatea.

- Il attendra quand même un certain temps avant de nous porter officiellement disparus. On a le temps de faire ce que Mercutio a dit.

Zeff les interrompit en faisant un geste vers l'est. Plusieurs sbires Cisailles, avec leurs Pokemon au dehors, arrivaient sur eux. Ils étaient menés par un visage familier : le commandant Apogée. Celui-ci leur fit un sourire amusé.

- Encore vous ? J'aurais imaginé qu'après la défaite humiliante que vous a fait subir le Boss, vous auriez abandonné.

- C'est bien mal nous connaître que de penser ça, riposta Mercutio en pointant son arme.

Apogée ne se départit pas de sa nonchalance.

- Inutile de me viser ainsi, petit. Aucune arme à feu ne fonctionne ici.

Mercutio fut perplexe. Il tira en l'air pour prouver les dires du Cisaille. Rien ne se passa. Un champ électromagnétique qui faisait dérailler l'électronique, c'était une chose. Mais empêcher un pistolet de tirer ? C'était plus de la technologie à ce stade, mais de la magie...

- Bon, très bien, se reprit Mercutio. Alors réglons ça aux Pokemon.

Encore une fois, ils étaient clairement en sous-nombre. Cinq contre au moins une vingtaine. Mais cette fois, ils avaient le commandant avec lui, et son Pokemon surpuissant, Crimenombre.

- J'aurais bien aimé, fit Apogée. Hélas, mon chef m'a explicitement ordonné de vous supprimer. Je crains de devoir obéir.

- Ça change quoi ? demanda Siena. Pour nous atteindre avec vos Pokemon, il vous faudra d'abord passer sur les nôtres.

- Assurément. Ce que je voulais vous dire, c'était de ne pas vous attendre à ce genre de combat que vous appelez... attendez, je recherche le terme employé... loyal, c'est ça ?

Zeff venait de perdre patience et venait d'appeler son Scalproie. Mercutio, qui n'avait pas rappelé Mortali dans sa Pokeball depuis le trajet, lui fit signe de rejoindre le combat. Siena appela son Givrali et Galatea son Pyroli. Cela faisait longtemps, songea Mercutio, que les trois anciens Evoli que leur avait offert le commandant Penan le jour de leurs dix ans se retrouvaient pour se battre côte à côte. Penan leur avait dit qu'ils provenaient d'une même couvée, et qu'ils avaient grandi ensemble. Comme quand Mercutio se battait aux cotés de ses sœurs, Mortali avait sa force décuplée quand il était avec ses anciens compagnons de couvée. Enfin, un compagnon et une compagne ; le Givrali de Siena étant une femelle. Comme le commandant Tuno ne faisait aucun geste pour sortir sa Pokeball, Mercutio et ses sœurs le fixèrent de façon perplexe. Zeff avait quant à lui commencé le combat alors qu'aucun Cisaille n'avaient encore sorti de Pokemon.

- Qu'est-ce que vous attendez, commandant ? le pressa Mercutio.

- Que vous vous occupiez de ces gars là tous seuls, répondit

Tuno, l'air de rien. Vous êtes mes subordonnés. Je vais m'asseoir et regarder. J'interviendrai s'il le faut, mais évitez de me faire faire trop d'efforts sous peine que vos talents de dresseurs ne baissent dans mon estime.

Puis faisant suivre le geste à la parole, il s'assit sur l'herbe et croisa les bras derrière sa tête. Mercutio pesta contre la fainéantise chronique de Tuno. Il avait découvert ce trait de caractère en peu de temps depuis son intégration dans la X-Squad. Tuno était un Rocket compétant, intelligent, sympathique et un incroyable dresseur. Mais il était d'une paresse sans égale, rechignant toujours à la tâche et les reléguant à ses subordonnés, et était un véritable coureur de jupon. Ça avait été une surprise pour Mercutio qui ne l'imaginait pas du tout comme ça, surtout après que Tuno ait repoussé les agaçantes et répétées tentatives de dragues de Galatea, mais il fallait croire que le commandant aimait seulement les femmes plus mûres. Mercutio se rappelait encore de la fois où Tuno s'était couvert de ridicule devant le capitaine Farell de l'unité de recherche et de développement des armes ; une femme fort belle mais d'une froideur qui faisait passer Siena pour une joyeuse drille.

Les Cisailles, pressés par l'attaque surprise du Scalproie de Zeff, venaient de sortir leurs Pokemon. Tous leurs Pokemon, apparemment, car il devait y en avoir une bonne cinquantaine, la plupart insectes, mais Mercutio repéra aussi quelques Pokemon normal, aciers et plante ; leurs points communs étant des griffes ou des pinces meurtrières. C'était visiblement le trip de la Team Cisaille, les trucs qui tranchaient. Sans doute vouaient-ils tous un culte à Trutos et à sa pince de Cisayox.

- Cinquante contre quatre... fit Mercutio à ses sœurs. Notre cher commandant n'aura même pas à lever le petit doigt.

- On appelle pas nos autres Pokemon ? demanda Galatea.

- Allons frangine, tu nous insultes là ! Tu devrais parfaitement t'en sortir avec Pyroli seulement. La plupart de ces Pokemon craignent le feu. Une ou deux Surchauffe comme tu sais si bien les faire, et le tour sera joué. Siena et moi nous nous chargerons du reste.

- Peut-être même qu'on aura rien à faire, ajouta Siena.

Mercutio reporta son regard sur le combat. Zeff, et son seul Scalproie, aussi improbable que cela paraisse, réussissaient à tenir tête à tous ces Pokemon à la fois. Apparemment, Scalproie avait lancé une ou deux Danse-lame pour augmenter son attaque, s'il arrivait à mettre K.O d'un coup chaque Pokemon qui venait sur lui. De plus, sa rapidité était effrayante ; pourtant, Mercutio n'avait jamais entendu dire que ce genre de Pokemon était aussi rapide. Apogée semblait voir que la situation ne tournait pas à son avantage, car il ordonna aux Pokemon :

- Laissez tomber ce Scalproie ! Attaquez les dresseurs ! Tuez-les !

À ce moment, tous les Pokemon qui restaient se dispersèrent pour charger sur les triplés Crust. Siena réagit en ordonnant à son Givrali un Laser Glace qui créa un mur de glace entre les jeunes Rockets et leurs assaillants, qui s'écrasèrent dessus. Les trois évolutions d'Evoli, sans attendre les ordres de leurs dresseurs, sautèrent le mur de glace pour se trouver devant le groupe de Pokemon ennemis désarmés. Et derrière eux revenait Scalproie. Les triplés entendirent les bruits du combat, mais ne virent rien à cause du mur de glace. Le temps qu'ils l'aient contourné - dix secondes - le combat était déjà terminé, et pas un Pokemon des Cisailles n'étaient debout. Les sbires Cisailles semblaient avoir reçu le ciel sur la tête.

- Tous nos Pokemon...

- À quatre seulement !

- Merde, mais qui sont ces types ?!

Apogée était furieux. Se faire battre de la sorte ! Et qu'allait-il dire au Boss maintenant ?

- Nous nous reverrons, Rockets. Comptez-y ! leur cria-t-il avant d'ordonner le repli.

Mercutio ouvrit grands les yeux quand il vit que les Cisailles étaient partis sans leurs Pokemon.

- Ces idiots ont oublié leur Pokemon !

- Non, ils ne les ont pas oublié, fit le commandant Tuno en se levant. Ils les ont juste abandonnés. Dans la logique de quelqu'un comme Trutos, des Pokemon qui perdent sont des Pokemon faibles, qu'il faut changer.

Mercutio fut outré.

- Sa logique est débile. Ce ne sont pas les Pokemon qui sont faibles, mais leurs imbéciles de dresseurs qui les dirigent... si on peut appeler ça des dresseurs.

- Il faut se dépêcher, leur signala Zeff. Maintenant qu'ils savent que nous sommes là, ils ne vont pas laisser leur engin qui brouille les appareils électroniques et les armes sans gardes. Bien que je doute que ça change quelque chose...

Mercutio acquiesça distraitement de la tête, toujours sans quitter le groupe de Pokemon blessés.

- Mais eux ? On ne peut pas les laisser là comme ça...

- Tu viendrais en aide aux Pokemon de l'ennemi ? ironisa Zeff.

- Ces Pokemon sont plus à plaindre d'avoir eu de pareils dresseurs qu'à châtier.

- Tout ira bien pour eux, dit Tuno. Ils ne sont pas trop gravement blessés. Quand il seront remis, ils reviendront à l'état sauvage, ce qui est mieux pour eux. Allez, en route !

Ils arrivèrent peu après devant l'entrée du village, indiquée par ce dôme d'énergie rouge qui l'entourait, produit par deux canons bizarres qui se trouvaient sur deux appareils volants des Cisailles posés sur le toit des plus haut bâtiments du village. Si leur brouillage magnétique empêchait même les armes de fonctionner, il semblait ne pas avoir d'effet sur ce champ d'énergie. Tuno les fit s'arrêter.

- Voilà le plan, commença-t-il. On va se séparer en deux groupes. Un devra trouver ce qui génère le brouillage électromagnétique et le détruire pour permettre à nos forces d'arriver. L'autre groupe sera chargé de trouver le Pokemon Ea que les Cisailles recherchent. Pour cela, il devra pénétrer dans le village pour récolter des informations auprès des habitants.

- Brillant, dit Mercutio. Sauf que si quelqu'un rentre dans le village, il ne pourra pas ressortir à cause de ce champ rouge.

- Il faudra seulement détruire les appareils qui le génèrent, et le tour sera joué.

- Ça rameutera tous les Cisailles du coin sur nous, mais admettons. Je me charge de trouver le Pokemon. Et je ne veux pas de lui avec moi cette fois, termina Mercutio en désignant Zeff du doigt.

- C'est tant mieux, car je ressens pareil pour toi, répliqua celui-ci.

- Je vais avec Mercutio, dit Siena.

- Parfait, déclara Tuno. Alors Zeff et Galatea, avec moi pour détruire le champ électromagnétique. Siena, passe-moi la radio. Dès que ce sera fait, j'avertirai le général. Et on attaquera Trutos tous ensemble. Rappelez-vous que normalement, vos armes devraient refunctionaliser dès que le champ sera détruit. Comme celles des Cisailles. Maintenant, place à l'unité X-Squad !

Chapitre 11 : Croisement

Célérité avait gagné le pari, songea Trutos. L'homme devant lui, attaché à des entraves magnétiques, gémissait et pleurait alors que son torse et ses bras dégouлинаient de sang.

- Répète-moi ce que tu as dit, gronda Trutos.

- Je... je vous le jure, monsieur... pleurnicha le villageois. C'est elle... Eryl Sybel... elle s'est coupée les cheveux et les a teints... mais c'est elle...

Trutos jubilait silencieusement.

- La gamine qui m'a répondu ? Celle qui a dit connaître la Gardienne ?

- Celle-là même, monsieur ! Certifia l'interrogé. Pitié... je vous en supplie...

- Sais-tu comment elle s'y prend pour aller voir Ea, et où est-il caché ?

- Non, monsieur. Je le jure ! Seul le Gardien et le maire sont au courant. Le secret se transmet de maire en maire et de Gardien en Gardien.

- A-t-elle des proches ici ?

- Son oncle David Sybel... il l'a élevé depuis des années, depuis que ses parents ont disparu personne ne sait où.

- Et elle tient à son oncle, hein ? demanda Trutos. C'est sa seule famille.

- Oui... oui... Je vous en supplie, monsieur...

- Tu t'es montré très coopératif, mon brave. Tu seras récompensé... par une mort rapide.

Il fit claquer sa pince une fois de plus, cette fois sur la gorge de sa victime. Tout à sa joie, il ne contrôla pas sa force et lui coupa proprement la tête alors qu'il souhaitait simplement lui briser la nuque. Le sang qui gicla sur ses habits le fit grimacer. Ce fut cet instant que choisit Apogée pour pénétrer dans les quartiers que Trutos s'était choisis. Il ne fit aucun commentaire sur l'homme décapité, et se contenta de s'agenouiller devant son chef.

- Monsieur, je vous présente mes plus humbles excuses, mais des Rockets ont survécu au crash de leur appareil, et sont encore en vie.

- Et puis-je savoir pourquoi ils le sont, alors que je t'ai expressément ordonné de les liquider ?

- Car mes hommes et moi avons fait preuve de faiblesse en les laissant nous battre en combat Pokemon, monsieur.

En temps normal, un tel échec se serait soldé pour Apogée en un claquement sec et brutal de la pince de Trutos sur l'un de ses membres. Mais le boss de la Team Cisaille était tellement de bonne humeur qu'il laissa passer.

- Peu importe, j'aurai bientôt ce que je veux. Qui étaient ces Rockets au fait ?

- Deux d'entre eux étaient les jeunes hommes que nous avons capturés il y a deux jours. Les trois autres portaient le même uniforme, ce qui implique qu'ils soient une sorte d'unité spéciale.

- Une unité de cinq personnes, se moqua Trutos. Qu'ils soient

doués en combat Pokemon ne change rien. S'ils osent me défier à nouveau, ils ne vivront pas assez longtemps pour assister à la chute finale de la Team Rocket !

- Monsieur, fit Apogée, je pense que leur objectif premier sera de localiser et de détruire les nepticons pour permettre à leurs forces derrière d'arriver. Il serait prudent de les faire garder de près.

- Fais donc. En attendant, amène-moi un des villageois. La gamine qui m'a tenu tête quand je suis arrivé ici. C'est elle que je veux.

- La Gardienne, monsieur ?

Le boss eut un sourire de prédateur.

- Ces villageois sont des pleutres, expliqua Trutos en désignant le cadavre sans tête. Ils nous ont bien saoulé avec leurs « nous ne trahisons jamais Ea », mais le premier que j'interroge m'a tout de même révélé l'identité de leur Gardienne. Au rythme où vont les choses, j'imagine même qu'il ne serait guère compliqué de la convaincre de me mener à Ea, surtout que je détiens un otage en la personne de son oncle. Ah, et fait passer le mot : interdiction de lui faire le moindre mal tant qu'Ea n'est pas en ma possession. Ce serait assez embêtant de faire disparaître la dernière personne qui sait où est Ea et comment parvenir jusqu'à lui.

- Bien compris, monsieur. Je vais vous la faire chercher immédiatement.

Quand Apogée fut sorti, Trutos regarda sa pince et sembla s'adresser à elle.

- Encore un peu de patience, partenaire. Vous aurez vos trois Pokemon, et moi, j'aurai le monde entier, comme convenu.

Eryl semblait peu à peu dans un insondable désespoir. L'homme que le Boss des Cisailles avait fait amener pour l'interroger n'était pas encore revenu, et ses cris de douleurs avaient cessé, ce qui en soi n'était pas bon signe. Les villageois, de plus en plus hystériques à force d'être enfermés de la sorte, commençaient à envisager de vendre Eryl et Ea pour sauver leur peau. Quel Pokemon méritait qu'on meure pour lui après tout, disaient-ils. Sans le maire pour les raisonner, quelqu'un allait vite dénoncer Eryl, ce n'était qu'une question de temps.

Ensuite, Trutos se chargerait personnellement de l'interroger, une perspective qui effrayait Eryl. Même si elle n'avait aucune envie de mourir, elle pensait pouvoir faire passer Ea avant elle. Mais elle ne pouvait prédire ce qu'elle ferait si Pince Rouge se mettait à la torturer ou à tuer devant elle tous ceux qui lui étaient chers. Et même si par une quelconque chance et un courage qu'elle ne se connaissait pas, elle ne révélait rien, la Team Cisaille finirait bien par comprendre que le gant qu'elle portait, sur lequel était cousue une feuille, était la clé pour accéder à Ea. Elle n'avait plus aucun espoir auquel s'accrocher. Rien ni personne ne pourrait la sauver, ni sauver Ea.

La porte de la mairie grinça et s'ouvrit. Tout le monde recula instinctivement face au sbire Cisaille au regard mauvais qui apparut. Il dévisagea chaque personne présente, cherchant apparemment quelqu'un. Eryl pensait qu'il choisissait celui qui avait le plus peur comme future personne à interroger, mais elle comprit qui était sa cible quand son regard vicieux tomba sur le sien. Avec un rictus, il la désigna du doigt.

- Cette fille ! C'est bien Eryl Sybel, votre Gardienne ? Ne le niez pas !

Personne ne répondit, mais personne ne le nia non plus. Quelques têtes effectuèrent même un semblant d'hochement affirmatif. Eryl déglutit, puis se résigna à se lever et à faire face. Son oncle David, à côté d'elle, la retint par le bras en secouant la tête négativement. Le sbire le vit, et donna un coup de pied en pleine tête à son oncle.

- Arrêtez ! cria Eryl. Je vous suis, ne lui faites pas de mal !

Le sbire eut un rictus un rien condescendant.

- Ça, c'est le Boss qui en décidera selon ce que tu auras à lui dire.

Le message était très clair : coopère, ou ton oncle en subira les conséquences. Si Eryl avait pu pleurer, elle aurait éclaté en larmes à la seconde, mais son désarroi était au-delà des simples larmes. Le sbire la prit par le bras et la tira au dehors. Il semblait à Eryl que ses pieds la portaient sans qu'elle les contrôle. Elle ne pouvait plus penser à quoi que ce soit sans que le plus profond désespoir l'envahisse. Pourquoi tout cela lui arrivait-il à elle ? N'avait-elle pas assez souffert avec la disparition de ses parents il y a dix ans ? Eryl songea quand même à quelque chose qu'elle avait honteusement perdu d'esprit.

- Mes Pokemon ? fit-elle au sbire. Où sont-ils ? Qu'en avez-vous fait ?

En guise de réponse, le sbire la tira encore plus.

- Tu ferais mieux de penser à toi pour l'instant, fillette. On ne roule pas impunément le Boss ainsi. Mais je suis sûr que si tu te montres coopérative avec lui, tes Pokemon auront la chance de survivre pour servir la glorieuse Team Cisaille !

Loin de la rassurer, cette réponse acheva de plonger la jeune fille dans la plus complète des noirceurs. Elle était tellement submergée par le désespoir qu'elle ne remarqua que trois secondes après que le sbire ne la tirait plus. Le mur d'une des maisons derrière lui venait étrangement d'exploser à l'endroit précis où le Cisaille se trouvait. Abasourdi par le choc et les gravats, il gisait désormais à terre sans connaissance. Eryl, ne comprenant pas ce qui était en train de se passer, cligna des yeux pour distinguer le responsable derrière la fumée.

- Niveau discrétion, tu repasseras, dit une voix masculine et au timbre agréable. J'aurais pu tout aussi bien amener Galatea avec moi pour le même résultat.

- Hariyama était le seul Pokemon à notre disposition susceptible de réussir ce genre d'embuscade sans qu'on donne l'alarme, dit une autre voix, une voix de fille cette fois. Les Cisailles mettront sans doute un certain temps avant de remarquer qu'un mur a explosé.

- J'en doute, alors ne traînons pas plus.

La fumée se dissipa, et Eryl pu enfin voir ses mystérieux sauveurs. Un adolescent de son âge qui portait un uniforme blanc et noir marqué d'un R rouge. Il portait une espèce de béret blanc qui recouvrait des cheveux d'un bleu foncé virant au violet et coiffés en queue de cheval. La fille qui était avec lui portait la même sorte d'uniforme, et avait des cheveux couleurs lavande qui descendait en deux courtes couettes de chaque côté. Avec eux se trouvait l'Hariyama qui venait de détruire le mur. Le garçon posa ses yeux d'un bleu marine profond sur Eryl.

- Nous sommes là pour vous aider, affirma-t-il. Viens avec nous. Il nous faut sortir de ce village.

Eryl était prise au dépourvu. Alors qu'elle avait abandonné tout espoir, voilà que deux individus pas plus vieux qu'elle, habillés

comme des super-héros, arrivaient devant elle.

- Je... mais... Qui êtes-vous, enfin ?!

- Plus tard les présentations, dit le garçon. Tu veux qu'on te tire de là ou pas ?

- Mais... les autres villageois...

- Plus tard. On est pas venu délivrer tout le monde à deux seulement. Juste une seule personne qui pourra nous faire un rapport sur la situation. On fera le reste ensuite.

Eryl ignorait tout de ces mystérieux individus, mais en l'occurrence, étant donné sa situation, elle n'hésita pas plus longtemps. Si un quelconque espoir se présentait à elle, elle devait s'y accrocher de toutes ses forces.

- Où voulez-vous aller ? demanda-t-elle.

- Connaitrais-tu l'endroit où se trouve Ea ?

Soudain, Eryl se fit plus méfiante. Ces gens étaient-ils des Cisailles déguisés avec un plan tordu pour qu'elle les mène jusqu'à Ea ?

- Ea ? répéta la jeune fille, prudente.

- Le Pokemon que recherche Trutos. Il a envahi votre village pour ça, la renseigna la fille aux cheveux lavandes.

Eryl supposa que Trutos devait être Pince Rouge. Et elle doutait que ses propres sbires l'appellent par son nom.

- Que voulez-vous à ce Pokemon ? Voulut néanmoins savoir Eryl.

- Pour l'instant, seulement l'empêcher de tomber entre la pince

de Trutos, dit le garçon. On ignore ce qu'il veut faire avec, mais quelques soient ses objectifs, les nôtres sont d'empêcher les siens d'aboutir.

Eryl se surprit encore à hésiter. Elle était pratiquement certaine que ces deux adolescents à l'uniforme si étrange n'étaient pas de mèche avec Pince Rouge, mais pouvait-elle leur faire confiance concernant Ea, d'autant plus que seul le Gardien était autorisé à poser les yeux sur lui ? Mais elle doutait d'avoir le choix. Faute de mieux, faire confiance à ces étranges personnes était tout ce qui lui restait pour se sauver de cette situation.

- Très bien, je vais vous mener à lui, dit-elle. Mais le village est bloqué par un champ rouge qui...

- Pas de soucis de ce côté-là, la rassura le jeune homme aux cheveux bleus. On s'en est occupé.

Le garçon leva la main comme s'il faisait signe à quelqu'un. Presque aussitôt, une explosion se produisit au niveau de deux des appareils volants de la Team Cisaille, posés sur un toit, qui produisaient le champ de blocage. Plus soutenu que par deux lasers au lieu de quatre, le champ commença à perdre de sa structure, puis s'évapora totalement. Bien entendu, l'explosion fit sortir tous les sbires Cisailles des maisons qu'ils s'étaient appropriés. La fille aux cheveux lavande lança sur eux son Hariyama qui en désarçonna plusieurs avant qu'ils ne se rendent compte de ce qui se passait.

Depuis le toit où les appareils avaient explosé venait de sauter un étrange Pokemon à quatre pattes, de toute évidence de type Spectre, avec une armure faite en ossements. Ce Pokemon semblait appartenir au garçon aux cheveux bleus foncés, qui le dirigea contre les sbires d'une façon qu'Eryl n'avait jamais vu de toute sa carrière de dresseur. Il était évident que ces deux adolescents étaient des maîtres dans l'art du combat Pokemon. En toute modestie, Eryl pensait se débrouiller pas trop mal dans

le dressage, mais comparé à ces deux-là, elle était loin derrière. C'était là encore une preuve que ces gens n'avaient rien à voir avec la Team Cisaille ; de ce qu'elle en avait vu, les soldats de Pince Rouge se servaient de Pokemon comme un Chenipan se serait servi d'une batte de baseball.

- Allez, on file, déclara le garçon tandis que les sbires Cisailles commençaient à se regrouper pour les prendre en charge.

Avant de se retourner, sa partenaire ordonna à son Hariyama une attaque Séisme qui fit proprement s'écrouler tous les sbires derrière eux, laissant largement le temps aux trois fuyards de les distancer jusqu'à la prairie avoisinante.

Après que Mercutio et Siena eurent traversé le champ rouge qui gardait le village prisonnier, Galatea se tourna vers le commandant Tuno et Zeff.

- Alors ? Une idée d'où pourrait se trouver ce qui perturbe nos vaisseaux et nous empêche d'utiliser nos flingues ?

- Je doute que Trutos ait installé un truc de ce genre dans le village, répondit Tuno. Il nous faut chercher aux alentours. Vos Pokemon pourraient sans doute nous aider.

- Comment cela ?

- Il parle de mon Scalproie. Un Pokemon Acier qui peut repérer les champs magnétiques, fit Zeff.

- Et du Kirlia de Galatea aussi, continua Tuno. Un Pokemon psy peut aussi sentir ce genre de chose.

- Ça marche, approuva la jeune fille en appelant son Kirlia.

Mais il y avait un problème. Tandis qu'après que Galatea lui ait expliqué ce qu'ils cherchaient, Kirlia désignait une direction, le Scalproie de Zeff en désigna une autre, totalement opposée.

- Sans vouloir vexer personne, commença Zeff, je fais plus confiance à mon Scalproie qu'au Pokemon de cette pimbêche qui n'est même pas à son dernier stade d'évolution.

- Tout ça sans aucune intention de vouloir vexer, c'est fort, ironisa Galatea.

- On ne peut pas encore se séparer, décréta Tuno. On suivra donc les deux chemins à tour de rôle.

- Et vaut mieux commencer par le mien, ajouta Zeff. Comme ça, on aura plus de chance de trouver le générateur immédiatement et éviter de perdre du temps à suivre le chemin inutile indiqué par ce Pokemon de seconde catégorie.

D'ordinaire, les insultes et les piques rebondissaient sur Galatea sans la toucher. Elle n'était pas comme son frère Mercutio, si susceptible qu'il pouvait provoquer une bagarre pour une petite vanne inoffensive. Mais elle devait avouer qu'elle en avait assez de ce Zeff qui restait imperméable à toute forme de tentative pour nouer une quelconque relation, pas forcément amicale mais au moins de bonne entente.

- Il n'est pas exclu que ce champ de brouillage soit généré en plusieurs endroits, comme celui qui entoure le village, objecta Tuno. Alors dépêchons-nous. Il ne faudra pas longtemps avant que le général Tender nous déclare perdus et soit qu'il envoie d'autres forces malgré le champ, soit qu'il quitte les lieux pour réévaluer la situation.

Scalproie en tête, ils avancèrent donc à travers la clairière

entourant Surocal. Ils tombèrent sur trois sbires qui patrouillaient dans le secteur. Personne n'eut besoin d'appeler d'autres Pokemon car le Scalproie de Zeff fut plus que suffisant pour venir à bout de ces pseudos-dresseurs. Galatea n'avait pu se retenir d'éclater de rire quand l'un d'entre eux avait ordonné une attaque Choc Mental sur Scalproie, qui, étant un Pokemon à la fois Ténèbres et Acier, était totalement immunisé face aux attaques psychiques.

Zeff proposa de les tuer pour ne courir aucun risque qu'ils donnent l'alerte. Galatea émit une opposition marquée. Elle n'aimait guère la violence et deux de ces sbires ne devaient être bien plus âgé qu'elle-même. Détruire une vie seulement parce qu'un jeune homme insouciant et ambitieux s'est laissé embobiner par les promesses mensongères de Trutos était injuste et inutile. Tuno donna raison à Galatea et lui demanda de les endormir avec Kirlia. Zeff vint lui parler tandis qu'ils avaient repris leur chemin.

- À quoi tu t'attendais en rejoignant la Team Rocket, gamine ? fit-il de son éternel ton méprisant. Nous sommes des criminels. Nous nous débarrassons de nos ennemis. Arrivera un jour où tu y seras forcée.

- Je serais capable de tuer pour défendre ma vie ou celle de mes amis et de mes proches, et j'en serais aussi capable s'il s'agit d'un ordre direct, riposta le jeune fille. J'ai été formée et élevée par le commandant Penan, tu te rappelles ? Pour autant, rien ne m'oblige à aimer ça, comme tu sembles le faire toi. S'il y a moyen d'éviter de prendre une vie pour rien, ça me convient.

- Ces gars qu'on a épargnés, quand ils se réveilleront, ils reviendront à l'ennemi et on les aura une fois de plus face à nous.

- Peut-être, admit Galatea. Et nous les rebattrons aussi facilement que la première fois.

- Laisser un ennemi en vie est stupide, s'acharna Zeff.
- Tout ne se résout pas par un meurtre, Zeff, intervint le commandant Tuno. Ces Cisailles là étaient battus, ils n'avaient plus de Pokemon capables de se battre. Les tuer aurait été de la simple barbarie. Ne te mets pas à penser comme Trutos.
- S'il gagne contre nous, ça signifiera qu'il avait raison de penser ainsi, rechigna Zeff.
- Gagner contre nous ? se moqua Galatea. Tu veux dire qu'il peut gagner alors que toi-même tu le combats ? Ah oui, suis-je bête, il l'a déjà fait.

Le visage de Zeff se décomposa et il s'apprêtait à lancer une réplique cinglante quand Tuno leur fit signe de se taire et de s'arrêter. Scalproie aussi venait de s'immobiliser. Il y avait une lumière étrange un peu plus loin d'eux. Après quelques pas de marche silencieux, ils découvrirent un cristal géant sur un appareil électronique branché à une espèce de chaise des plus étranges. Un homme était à terre, inconscient. Un sbire Cisaille. Un autre était debout, la crosse d'un pistolet en main. Vêtu d'un imperméable en cuir, un air toujours aussi sérieux et professionnel sur son visage, c'était quelqu'un que Galatea ne pouvait oublier si rapidement.

- Monsieur Beladonis ?

L'agent de la Police Internationale les dévisagea avec un fin sourire.

- Vous voilà enfin, unité de la Team Rocket X-Squad. Remuez-vous un peu, nous avons du pain sur la planche.

Chapitre 12 : La tâche de Gardienne

- Que faites-vous là ? demanda Galatea à l'inspecteur tandis que celui-ci s'adonnait à ligoter le sbire qu'il avait assommé.

- Question stupide, répondit Beladonis. Je suis ici pour la même raison que j'étais à votre laboratoire en ruine près de Flocombe il y a quelques jours. Enfin, ce n'est plus vraiment la même mission, maintenant. Il ne s'agit plus d'enquêter sur la Team Cisaille, mais bien de l'arrêter définitivement.

- Vous avez donc bien interrogé le prisonnier que vous avez ramené de la base des Cisailles, constata Tuno.

- Oui, et ça a été rapide. Je possède des informations de premier ordre sur Trutos et ses plans, que je partagerai volontiers si vous vous joignez à moi.

Zeff brandit son pistolet et le pointa sur Beladonis.

- C'est du bidon, fit-il. C'est un flic du gouvernement. On le descend, et on continue.

- Vous comptez me « descendre » avec cette arme qui ne fonctionne plus ici ?

- Ah, c'est vrai, se rappela Zeff en rangeant son pistolet. Pas grave, on fera ça de façon plus douloureuse. Scalproie...

- On se calme, l'arrêta Tuno. Ai-je bien entendu ? poursuivit-il à l'adresse de Beladonis. Vous proposez une alliance entre nous ?

- Une alliance, je n'irai pas jusque-là, répondit Beladonis. Après

tout, vous êtes des criminels. Disons que je loue vos services. Vous êtes des sortes de mercenaires aussi non, vous les Rocket ? Vous effectuez des missions pour des gens en échange d'un paiement. Et bien voici mon paiement. Je sais des choses sur ce que projette de faire Trutos, et je sais aussi des choses sur vous, X-Squad. Si vous m'aidez à coincer Trutos et à sauver les villageois de Surocal, vous obtiendrez deux choses de moi. Les informations sur ce que recherchait Trutos, et la garantie que je ne vous pourchasserais pas ensuite, ou que je vous dénoncerais à mes supérieurs.

- Voilà qui n'est pas joli joli pour un digne fonctionnaire du gouvernement que de traiter avec des gens comme nous, se moqua Galatea.

- Pour arriver à ses fins, il faut parfois savoir se salir les mains, et faire des choses qu'on n'apprécie guère. Je suis sûr que si on partage quelque chose, c'est cette philosophie. Alors, qu'en dites-vous ?

- Je n'en dis rien du tout, avoua Tuno. Je ne suis pas le chef de cette mission. Il faut que j'en discute avec mon supérieur, et pour le moment c'est impossible car un champ brouille les transmissions en même temps que tout autre appareil électronique, et même les armes.

- Ah, vous parlez de ça ?

Beladonis désigna le siège électronique relié à un cristal de la taille d'un homme adulte.

- Ils appellent ça des nepticons, leur apprit l'agent. Nous ne comprenons pas bien leur fonctionnement, mais il suffit de s'asseoir sur ce fauteuil et de penser à quelque chose. Aussitôt, ce à quoi on pense sera inutilisable. Ce sont l'une des choses que nous a appris notre prisonnier Cisaille. Apparemment, on a sous-estimé Trutos s'il possède des jouets de ce genre-là.

- Comment une telle chose peut-elle être possible ? s'exclama Tuno. Rien dans la science connue n'expliquerait comment peut fonctionner ce système !

- Et pourtant...

Beladonis s'assit sur le siège, ferma les yeux un moment, puis le cristal incolore se mit à briller d'une couleur rouge.

- Je viens de penser aux Pokeball, leur expliqua-t-il. Veuillez essayer d'en utiliser une.

Galatea prit la Pokeball de son Kirlia et la pointa sur son Pokemon pour le rappeler, mais aucun rayon de rappel n'en sortit. De même, quand elle appela son Pyroli, sa Pokeball refusa de s'ouvrir.

- Les Cisailles ont bien moins d'armes à feu que vous, fit Beladonis. Ce qui explique qu'ils aient préféré rendre inutilisable les armes plutôt que les Pokeball.

- Et ce type-là, dit Zeff en désignant le sbire attaché. À quoi pensait-il quand il était assis sur cette chose ?

- Ah, je n'ai eu guère le temps de lui demander, admit Beladonis.

Zeff haussa les épaules, ressortit son pistolet et le pointa sur Beladonis.

- Non ! protesta Galatea.

Mais Zeff venait déjà d'appuyer sur la détente. Heureusement, rien ne se produisit, si ce n'était le clic indiquant que l'arme était hors-service. Beladonis - et c'était tout à son honneur - n'avait pas cillé, mais on pouvait bien voir des gouttes de sueur

sur son visage.

- Il ne pensait pas aux pistolets, déclara Zeff l'air de rien.
- Et vous auriez été prêt à me tuer pour savoir cela ? demanda Beladonis d'une petite voix.
- Sans l'ombre d'une hésitation, oui, acquiesça Zeff avec un rictus effrayant.
- Tant que le général n'aura pas décidé s'il donnait suite ou non à la proposition de Monsieur Beladonis, intervint Tuno, tout acte répréhensible sur sa personne sera passible de sanctions. Est-ce clair, Zeff ?

Ce dernier eut une moue moqueuse.

- C'est clair... commandant.
- Bien. Maintenant, Galatea, si tu pouvais demander à ton Kirlia de réveiller ce sbire, pour que l'on sache ce que son... euh...
- Nepticon, acheva Beladonis.
- Oui, ça... Ce que son nepticon mettait hors service.
- Pas besoin de le réveiller pour cela, répondit la jeune fille. Kirlia, attaque Dévorêve.

Un tracé violet et sombre apparut, reliant Kirlia au sbire Cisaille ligoté. Ce dernier gigota dans son inconscience, comme s'il souffrait. Quand Kirlia eut assez aspiré de ses rêves et de ses pensées, il produisit un autre rayon psychique, cette fois vers sa dresseuse, qui vit en images floues et rapides les pensées du sbire. Une image de grenade et d'explosif se fit plus nette que le reste.

- Apparemment, on peut maintenant faire de beaux feux d'artifices, apprit Galatea aux trois autres.

- J'aurais préféré la radio ou carrément les hélicos, mais on fera avec, fit Tuno. Vous êtes seul pour cette mission ? demanda-t-il ensuite à Beladonis.

- Oui. Un agent de la Police Internationale équivaut à une petite force armée à lui tout seul. Mais j'ai toujours possibilité de contacter le quartier général pour leur demander une intervention.

- Sauf que nos radios ne fonctionnent plus, lui rappela Tuno. Il nous faut localiser les autres nepticons et les mettre hors service.

- C'est aussi mon plan. Dois-je en conclure que vous acceptez ma proposition d'alliance ?

- Pour le moment. Mais dès que les nepticons ne poseront plus problème, nos forces armées arriveront, et notre alliance prendra fin. Ce sera nous qui arrêterons Trutos, pas le gouvernement.

Beladonis soutint le regard du commandant.

- Sachez que si je n'ai pas Trutos à ramener à mes supérieurs, je devrai le remplacer par quelqu'un d'autre. Comme l'un d'entre vous, par exemple.

- C'est un défi que nous relèverons en temps voulu...

Une fois hors de portée de leurs poursuivants, Mercutio et les

deux filles s'arrêtèrent pour reprendre leur souffle. Mercutio examina plus attentivement la villageoise qu'ils avaient sauvée. Elle avait les cheveux courts et bruns, mais ses yeux noisettes renvoyaient une aura que Mercutio avait rarement vu. Le jeune homme s'approcha et lui tendit la main.

- Mercutio Crust, membre de la Team Rocket, unité X-Squad, pour te servir, jolie demoiselle. Et voici ma sœur, Siena.

La jeune fille les regarda fixement à tour de rôle, avant de serrer lentement la main tendue de Mercutio.

- Je m'appelle Eryl, répondit-elle. C'est quoi, la Team Rocket ?

La question prit un peu Mercutio au dépourvu. Il savait que Surocal était un village éloigné de tout, mais pas au point de ne pas connaître la plus célèbre et la plus puissante organisation de Johkan ! Et Mercutio répugnait à expliquer à cette fille que l'objectif de la Team Rocket était d'utiliser les Pokemon pour gouverner le monde. En l'occurrence, elle ne l'aurait pas vu différemment de Trutos. Alors, il improvisa un peu.

- La Team Rocket est l'organisation la plus étendue du continent, expliqua-t-il. Nous utilisons les Pokemon de diverses manières pour rendre notre monde meilleur. Nous possédons des agents, une armée, et plusieurs dresseurs de Pokemon. Des vrais, pas comme les abrutis qui sont dans la Team Cisaille. Enfin bref, nous sommes ici pour empêcher Trutos de sévir. Lui aussi veut se servir des Pokemon, mais je doute que son objectif soit la paix universelle, si tu vois ce que je veux dire.

Eryl le regardait à présent comme si elle était devant une sorte de super-héros, ce qui gêna un peu Mercutio. Peu de dresseurs de Pokemon vénéraient la Team Rocket, du fait de son agaçante habitude de voler des Pokemon.

- Vous travaillez pour le gouvernement ? demanda Eryl.

- Euh... non, pas du tout. Il nous considère même comme une organisation illégale voire criminelle, mais on a déjà réparé pas mal de ses bévues et arrêté à nous tout seul d'autres organisations maléfiques.

- Nous ne portons pas nous non plus le gouvernement dans notre cœur, grogna Eryl. Les Dignitaires nous ont abandonné depuis fort longtemps et se fichent de nous. Si vous nous aidez, nous vous en serions éternellement reconnaissants !

- C'est-ce que nous allons faire, lui promit Mercutio. D'abord, il nous faut trouver Ea et le mettre à l'abri de Trutos. Ensuite, nous reviendrons dans ton village pour secourir les habitants.

- Il faut faire vite, s'inquiéta Eryl. Pince Rouge garde tout le monde en otage, dont mon oncle, pour me forcer à lui révéler comment obtenir Ea. Il n'hésitera pas à les exécuter pour se venger...

- On les sauvera, l'assura Mercutio.

Siena se racla discrètement la gorge, sans doute pour rappeler à son frère de ne pas faire trop de promesses sous peine de ne pas pouvoir toutes les tenir, mais Mercutio l'ignora superbement. Il faisait peut-être partie de la Team Rocket, mais il ne pouvait rester insensible face à une jeune et belle femme à la limite des larmes.

- Pourquoi Trutos cherchait à obtenir ça de toi ? voulut-il savoir.

- Parce que je suis la seule à le savoir, admit Eryl. Je suis la Gardienne d'Ea, la seule qui sait où se trouve Ea et je possède la seule clé permettant d'accéder là où il est.

- On a donc eu de la chance de tomber sur toi, sourit Mercutio. Conduis-nous jusqu'à Ea s'il te plait.

- Bien...

Ils suivirent la Gardienne au travers d'un petit bois à demi immergé dans une rivière. Mercutio dût jouer souvent à l'équilibriste pour sauter de rochers en rochers pour éviter de se tremper. Eryl et Siena, elles, se déplaçaient avec une grâce et un équilibre qu'il était loin d'égaler. Un truc de femme, songea-t-il. Il faillit se retrouver par terre après avoir sauté le dernier rocher. Eryl le rattrapa au dernier moment.

- Merci, fit Mercutio, maintenant plus que gêné.

- Comment avez-vous l'intention de protéger Ea ? voulut savoir Eryl.

Mercutio se rappelait les ordres du général, de capturer si possible le Pokemon, mais il doutait que ça plaise à la jeune Gardienne.

- Sans vouloir t'offenser, intervint Siena, la Team Rocket peut lui offrir une bien meilleure protection que toi. Il serait intéressant aussi de savoir pourquoi Trutos le veut.

- Tu sais s'il fait quelque chose de particulier, ce Pokemon ? demanda Mercutio.

- C'est notre bienfaiteur depuis des années. Sa seule présence nous assure de merveilleuses récoltes chaque saison.

- Je doute que Trutos le recherche juste pour se lancer dans le commerce de fruits et légumes. Il doit avoir des pouvoirs que vous ignorez.

Eryl réfléchit un moment, puis haussa les épaules.

- Aucun Gardien avant moi n'a remarqué quoi que ce soit. Ea

peut faire pousser n'importe quoi de végétal en quelques secondes, mais mis à part ça... Ah, on est presque arrivé à sa grotte. Soyez prudent et vérifiez si personne ne nous suit.

Une demande inutile, car Mortali les suivait de quelques mètres derrière, et si quelqu'un les pistait, le Pokemon Spectre l'aurait immédiatement ressenti. Eryl pressa son gant contre la paroi rocheuse en dessous d'une cascade. Aussitôt, la gravure d'une feuille s'illumina sur la pierre, et la roche s'ouvrit en deux. Si on ne savait pas où aller, il était impossible de trouver l'endroit exact, songea Mercutio, même si on avait le gant à sa possession. L'intérieur de la grotte était si verdoyant et illuminé que Mercutio aurait dit qu'il se trouvait au cœur d'une forêt en plein soleil, il l'aurait cru. Il y avait un vaste champ de fleurs avec plusieurs Pokemon autour, et au centre, un Pokemon que Mercutio n'avait vu qu'en image au cours du briefing.

Pas plus de trente centimètres, avec une queue verte et une crête au sommet de sa tête, Ea n'avait rien de bien impressionnant et ne valait pas, à première vue, tout le mal qu'on se donnait pour l'obtenir. Mais Mercutio savait que la taille et l'apparence n'étaient pas suffisantes pour juger un Pokemon. À la vue de ses visiteurs, Ea se figea, dévisageant Mercutio et Siena d'un regard empli de peur. Jamais le Pokemon n'avait vu plus d'un seul humain à la fois dans sa grotte.

- Tout va bien, Ea, le rassura Eryl. Ce sont des amis, ils vous nous aider.

L'entrée de la grotte se referma dès que Mortali eut franchi l'enceinte. Ea fut apparemment plus soulagé par l'arrivée d'un autre Pokemon. Il sauta jusqu'à Mortali pour converser avec lui dans un langage connu que de lui seul. Enfin, Mortali devait le comprendre aussi puisqu'il répondait. Au terme de cet échange, Ea regarda Mercutio et Siena avec moins de crainte. Mercutio se posait certaines questions et en fit part à Eryl.

- Pourquoi ce Pokemon reste-t-il caché et enfermé constamment de la sorte ? Personne n'a jamais eu l'idée de le capturer ?

- Le capturer ? répéta Eryl, choquée. Ce serait un sacrilège. Ea est notre bienfaiteur, à tout Surocal. Il ne saurait appartenir qu'à une seule personne.

- Je trouve plus un sacrilège le fait de le laisser enfermé dans cette grotte que de le capturer, souligna Mercutio. Un Pokemon, surtout de type Plante comme lui, a naturellement besoin de liberté, de voir le monde. Et être auprès d'un humain lui serait bénéfique aussi. Les Pokemon ont autant à apprendre de nous que nous d'eux. Je trouve que c'est cruel de le laisser ici.

- Ce n'est pas cruel, protesta Eryl. Nous fonctionnons comme ça depuis des années. Nous ne faisons que protéger Ea des personnes malhonnêtes et cupides qui pourraient lui vouloir du mal.

- Hum... fit Mercutio, guère convaincu. Moi je crois plutôt que vous le gardez enfermé ici pour votre propre compte. Après tout, sa présence vous est très bénéfique si elle a les effets que tu dis sur vos pâturages.

Eryl était souflée. Jamais encore personne n'avait critiqué leur mode de vie avec Ea. Pour autant, Eryl ne s'était jamais demandée si ce qu'ils faisaient était bien et vraiment dans l'intérêt d'Ea. Les traditions se devaient d'être respectées. Mais après tout... c'était vrai. Pourquoi gardaient-ils Ea prisonnier de la sorte depuis des années et des années ? Parce que c'était le souhait d'Ea. Il voulait rester avec eux. Il voulait avoir un nouveau Gardien chaque année. Il le voulait, non ? Prise d'un affreux pressentiment venant de sa soudaine compréhension, Eryl se pencha sur Ea.

- Dis-moi Ea, es-tu heureux comme ça ? Préférerais-tu vraiment sortir, et visiter le vaste monde ?

Eryl prit conscience de la stupidité de sa question avant de l'avoir fini. Quel Pokemon préfèrerait rester enfermé dans une grotte dorée plutôt que de vivre sa vie dans le monde ? Quel humain accepterait ça ? Quel être vivant l'accepterait ? Eryl n'entendit pas la réponse d'Ea. Elle se cala contre le mur pour y verser des larmes. Comment depuis toutes ces années, personne n'avait réagi à cette situation absurde et injuste ? Cette aveuglement collectif... son aveuglement à elle... leur égoïsme... tout cela l'écœurait. Pour la première fois, elle avait honte d'être de Surocal. Et elle se disait dresseuse ! Mercutio s'inquiéta de la voir dans cet état, et pensa que c'était de sa faute.

- Eh, je suis désolé ! Je disais juste ma pensée. Je ne connais pas Ea ni votre mode de vie, donc je n'ai peut-être pas à juger...

- Non, tu as raison, soupira Eryl en s'essuyant les joues. Nous avons été stupides. Nous n'avons jamais vraiment pensé à Ea, juste à nous. Tu voulais sortir depuis longtemps, hein Ea ?

Le petit Pokemon, ne comprenant pas pourquoi Eryl était si triste, utilisa ses pouvoirs pour faire pousser plusieurs *Convolvulus tricolores*, les fleurs préférées d'Eryl. Il en arracha une avec sa queue, sauta sur l'épaule de sa Gardienne et lui tendit devant le visage. Eryl eut un pauvre sourire en prenant la fleur.

- Merci Ea.

- Tu sais quoi ? s'avança Mercutio. Peut-être ce Pokemon serait-il mieux dehors à l'air libre, mais je pense qu'il accepterait de rester avec toi. Non en fait, je suis certain qu'il refuserait que tu le quittes.

Mercutio savait à peu près de quoi il parlait. Les expressions des Pokemon n'avaient plus de secret pour lui, et il était évident

qu'Ea s'était très lié à Eryl. Cette impression fut confirmée par Ea lui-même quand il hocha frénétiquement la tête.

- Pourquoi voudrait-il rester avec moi ? s'interrogea Eryl. Je ne mérite rien de cela !

- Si ce que tu m'as dit est vrai, tu es sa seule amie humaine depuis plus d'un an.

- Il a eu avant moi des centaines d'autres Gardiens. Pourquoi moi ?

- Qui sait... Peut-être t'apprécie-t-il plus que les autres. En tous cas, il y a un seul objet qui puisse vous lier comme Ea le désire.

Mercutio décrocha de sa ceinture la seule Pokeball vide qu'il gardait, au cas où, et la lança à Eryl.

- Ea pourrait être ton premier Pokemon.

- Je suis déjà une dresseuse.

- Vrai ? Alors c'est encore mieux.

- Mais...

On lisait l'indécision sur le visage de la jeune fille.

- Même si elles étaient mauvaises... toutes nos coutumes sur Ea... je ne peux pas les balayer d'un seul geste comme ça.

- Ton village court à la catastrophe, et Ea aussi. Crois-moi ; le capturer sera bien mieux pour sa sécurité que le laisser enfermé seul là-dedans. Si Trutos connaît bien ton village, il n'imaginera jamais qu'Ea se trouve dans une Pokeball. Et si tu le captures, Trutos ne pourra plus en faire autant, si c'était là son souhait. Oh, il pourrait te le voler, oui, mais un Pokemon acquis de la

sorte est bien moins réceptif aux souhaits de son ravisseur que s'il l'avait capturé dans les règles.

- Et si tu le captures, ça sera plus simple pour nous, intervint Siena. Au lieu de protéger à la fois Ea et toi, nous n'aurons plus que toi à protéger.

- Et ajoute enfin le fait qu'Ea progressera plus vite en un an avec un dresseur qu'en cent dans cette grotte. Si c'est un Pokemon unique que beaucoup recherchent, c'est qu'il doit avoir certains talents précieux.

Mercutio ignorait pourquoi il voulait tant convaincre Eryl de capturer Ea. Il savait qu'en agissant ainsi, il désobéissait aux ordres qui voulaient que la Team Rocket s'empare d'Ea avant Trutos. Mercutio aurait pu simplement capturer le petit Pokemon, le ramener à Tender puis larguer toutes leurs forces pour faire la peau à Trutos, sans trop se soucier des villageois, et il aurait écopé sans doute d'une belle décoration. C'est ce qu'un type comme Zeff aurait sûrement fait. Mais quand un Pokemon et un humain étaient faits pour être ensemble, rien n'avait plus de valeur pour Mercutio. Il cacherait ce qui s'était passé à ses supérieurs de la Team Rocket, et si Trutos s'avisait de rompre cette belle harmonie entre Eryl et Ea, il allait amèrement le regretter !

Eryl hésita encore un peu, puis se laissa convaincre. Mais vu qu'elle n'avait plus ses Pokemon sur elles, elle ne pouvait combattre. Mercutio envisagea de lui prêter son Mortali, mais ce ne fut pas nécessaire. Ea avait décidé de se passer de combat, et était rentré de lui-même dans la Pokeball d'Eryl. La jeune dresseuse la regarda un moment, comme si elle doutait de ce qui s'était passé.

- Voilà, fit Mercutio. Ea est ton Pokemon. Prends en soin.

Pour la première fois depuis qu'il l'avait rencontré, un véritable

sourire s'afficha sur le visage d'Eryl.

- Merci, Mercurio, dit-elle. Merci de m'avoir ouvert les yeux.

- Entre dresseurs, c'est normal de s'entre-aider. Maintenant que c'est réglé, on va...

- *Eryl Sybel !*

Eryl sursauta à l'entente de son nom de cette voix résonnante et terrifiante. Mercurio serra les poings. Trutos. De toute évidence, il avait annulé son propre brouillage pour pouvoir lancer cet appel à grande distance.

- *Eryl Sybel, Gardienne d'Ea, tu t'es soustrait à ma bienveillance pour fuir avec ces vermines de la Team Rocket. Voilà qui est fort regrettable. Sache une chose : si jamais tu donnes Ea à la Team Rocket, tout ton village et ses habitants connaîtront à sa juste valeur l'ampleur de mon mécontentement ! Je les démembrerai un à un, et j'éparpillerai leurs morceaux à travers vos maisons, avant de tout brûler ! J'ai ton oncle devant moi, à portée de ma pince. Je t'accorde une demi-heure. Si tu n'es pas revenue d'ici là, seule, et de préférence avec Ea, la tête de ton oncle sera la première à être exhumée, mais sûrement pas la dernière ! Quant à vous, Rockets, vous vous êtes trompés d'adversaire, ce coup-ci. Rendez-moi la Gardienne d'Ea, où soyez prêts à en subir les conséquences !*

Chapitre 13 : L'horreur de Trutos

Le message audio de Trutos à Eryl fut entendu dans tout le secteur, et inévitablement par le commandant Tuno et son groupe, tandis qu'ils se dirigeaient vers le prochain nepticon.

- Comment fait-il pour parler à distance comme ça ? S'indigna Galatea pendant que Trutos débitait ses menaces à cette fille inconnue.

- Il a sûrement dû arrêter temporairement le nepticon qui neutralise les communications, dit Tuno. C'est notre chance.

Il s'empara de sa radio.

- Général Tender, vous me recevez ?

- *C'est pas trop tôt commandant, fit la voix du général depuis l'autre bout. Cela fait des heures qu'on a plus eu de nouvelles. J'allais bientôt...*

- Mon général, coupa Tuno d'un ton pressant, écoutez-moi attentivement. Les Cisailles ont à disposition des machines qui bloquent à la fois nos radios, nos armes et nos appareils. Notre contact ne durera pas, mais sachez qu'on fait notre possible pour désactiver ses agaçantes mesures. N'intervenez pas, je répète, n'intervenez pas tant qu'on...

Mais le message de Trutos venait de se terminer et des parasites étaient revenus à la radio.

- J'espère qu'il a saisi l'essentiel, soupira le commandant en rangeant sa radio.

- Si Trutos peut désactiver un temps la barrière anti-communication, ça veut sûrement dire que le nepticon est à proximité du village, donc fortement gardé, avança Beladonis.
- On a nos grenades et nos explosifs maintenant, lui rappela Galatea. On peut tenter une diversion.
- Quelqu'un a écouté ce que l'autre taré avec sa pince a beuglé ? intervint Zeff.
- Il parlait à une fille qui se serait enfuie, Eryl, si je me souviens bien, fit Galatea.
- Il a précisé que c'était la Team Rocket qui l'avait soustraite à lui, donc Mercutio et Siena sont sûrement dans le coup, dit Tuno.
- Cette fille serait la clé qui permettrait d'accéder à Ea, à entendre Trutos.
- Ce n'est pas notre problème pour le moment, Galatea, lui rappela le commandant. Nous avons notre objectif, qui est de neutraliser le plus de nepticons possible pour pouvoir attaquer Trutos.
- Hélas pour vous, vous n'irez pas plus loin, Rocket.

Celle qui venait de parler possédait une combinaison différente des autres sbires Cisaille, signe qu'elle était une haut-gradée. Et derrière elle se tenaient une trentaine de sbires, leurs Pokemon dehors.

- Non, lâche-moi ! Il faut que j'y aille !

- C'est hors de question, protesta Mercutio. C'est-ce qu'il attend !

- Je dois sauver mon oncle ! Il est ma seule famille, protesta Eryl en se débattant de plus belle.

- Je comprends, mais calme-toi ! Il nous faut réfléchir avant de foncer tête baissée ! Nous t'aiderons, je le promets.

Eryl consentit à cesser se débattre, mais ne se calma pas pour autant.

- Nous n'avons qu'une demi-heure ! Il faut nous dépêcher !

- Il nous faut à peine dix minutes pour retourner au village en nous dépêchant. Et cinq pour ce que j'ai prévu de faire avant.

- Tu as déjà trouvé un plan ? questionna Siena, presque impressionnée.

- La menace d'une mort imminente a tendance à stimuler l'imagination.

- Quelque soit ton plan, renchérit sa sœur, si tu comptes sauver l'oncle d'Eryl et les autres villageois, on devra passer obligatoirement par la case « affronter Trutos », et tu te rappelles comment ça s'est fini pour toi la dernière fois ?

- Je le battraï, certifia Mercutio, mais autant éviter ça maintenant. Des villageois risqueraient d'être blessés. Je m'occuperai de lui quand nos troupes seront là. On va juste faire diversion pour permettre aux otages de fuir. Je sais déjà comment arriver incognito jusqu'à Surocal.

- Très bien, et ensuite ?

- Ensuite, continua Mercurio, nous procèderons à une analyse dynamique des risques et des opportunités.

Siena soupira.

- Euh... qu'est-ce que ça veut dire ? osa demander Eryl.

- C'est une phrase savante pour dire « on improvisera », lui répondit Siena.

Le général Tender, dans son centre de commande de l'appareil principal des forces de la Team Rocket, resta perplexe par le message incomplet qu'il avait reçu du commandant Tuno. Des appareils brouillant à la fois les communications, les appareils volants et même les armes ? Où est-ce que Trutos était allé chercher tout cela ?

- Mon général, si je peux me permettre, fit le major Orphas, à coté de lui, quels sont vos ordres pour la suite ?

- Tuno nous a apparemment demandé de ne rien faire. Si nous attaquons maintenant, nous serons impuissants. Toutefois, je n'aime guère rester à l'arrière sans rien faire ; ce n'est pas mon genre.

- Oui monsieur, je comprends...

- Orphas, je vais vous débarquer ici. Prenez votre escouade et tentez de rejoindre l'unité X-Squad. Je veux pouvoir attaquer de front Trutos et sa bande dans deux heures standard. C'est le temps qu'un traître comme lui peut se permettre de me faire perdre. Pas plus.

- À vos ordres, monsieur.

- Et ne comptez pas trop sur vos armes, à en croire Tuno.

Orphas le salua et alla retrouver son escouade huit, déjà prête au combat. Son second, le lieutenant Fay, s'avança après l'avoir salué.

- Monsieur, nous sommes prêts et parés, dit-elle. Puis-je connaître les détails de la mission ?

- On atterrit ici, car un champ brouillerait l'électronique plus loin. On doit retrouver le commandant Tuno et sa bande de joyeux drilles de la X-Squad et leur prêter main forte pour permettre au général d'attaquer Trutos. À noter aussi : nos armes seront probablement inefficaces. Il faudra se rappeler de vos cours de corps à corps ou d'arme blanche.

Fay ne posa aucune question sur le fait qu'ils ne pouvaient pas utiliser d'arme à feu. Elle avait son objectif et ses ordres, et c'était suffisant pour elle. C'était un bon soldat, et Orphas en était fier. Le major put facilement déceler une brève impatience dans l'attitude du lieutenant.

- Vous en aviez marre de poireauter ici, comme moi, n'est-ce pas lieutenant ?

- Je suis contente que le général nous confie cette mission à nous, l'escouade 8, avoua Fay. Et je suis aussi contente de pouvoir travailler une nouvelle fois avec l'Unité X-Squad.

- Vous seriez vous attaché à ces gamins, lieutenant ? se moqua Orphas.

- Ce sont de bons éléments, se contenta de répondre Fay. Et ils ont un petit quelque chose que je n'arrive pas à définir

clairement, mais qui m'a fait passer le moment où j'étais prisonnière avec eux dans la base Cisaille comme un moment de pur plaisir.

- Je vois. Eh bien, si nous nous en sortons, je veillerai à vous recommander au commandant Tuno pour que vous rejoigniez sa bande.

Fay fut gênée par cette proposition.

- Je n'ai rien d'un agent, major, et encore moins d'une dresseuse. À vrai dire, je n'aime pas tellement les Pokemon. Trop imprévisibles. Je préfère un bon calibre 16 ; lui ne vous fera jamais défaut.

- Et pourtant, conclut Orphas avec un sourire ironique, à l'heure qu'il est, la X-Squad doit se battre avec ses Pokemon alors que nous nos armes ne fonctionnent pas.

Galatea et Zeff faisaient face à eux seuls à tous les sbires que la commandante Cisaille avait amené avec elle pour les coincer. Et ils s'en sortaient plus ou moins, avec l'aide de Beladonis qui avait entrepris d'assommer les sbires pendant qu'ils étaient concentrés dans le combat Pokemon. La commandante Cisaille, elle, n'avait pas pris part au combat, et comptait apparemment se charger du commandant ennemi. Tuno ne manqua pas de remarquer qu'elle était particulièrement séduisante malgré son uniforme d'un rouge agressif.

- Puis-je connaître votre nom, très chère ? susurra le commandant de la X-Squad. J'aime bien connaître le nom d'une jolie femme, et accessoirement, des fous qui veulent me défier.

- Je suis Célérité, l'un des deux commandants de monsieur Trutos, fit la Cisaille en sortant une Pokeball.

- J'espère que vous serez aussi rapide que votre nom le laisse penser quand j'aurai mis K.O votre Pokemon, chère amie.

- L'arrogance est-il un trait typique de la Team Rocket ? voulut savoir la Cisaille.

- Peut-être bien. C'est qu'on essaie d'être les meilleurs dans tous les domaines.

Célérité appela un Dardargnan, un Pokemon si commun et faible que Tuno aurait trouvé presque insultant si ce n'était un certain particularisme que possédait le Pokemon abeille. Sa couleur, normalement jaune, était d'un vert clair.

- Oh, je vois, un Pokemon Chromatique, fit Tuno, impressionné. On dit qu'ils sont plus forts que les normaux, ce qui est sans doute vrai, mais pour un Pokemon comme Dardargnan, je crains que ça ne fasse pas de grande différence...

- Alors laisse-moi me charger de te détromper, Rocket !

Tuno se mit en garde comme Dardargnan agitait ses doubles dards de façon menaçante. Galatea et Zeff étant occupés, le commandant se résigna à combattre. Il préférait toujours l'éviter, car c'était fort fatigant, mais il y avait des fois où il fallait se salir les mains soi-même.

- Crimenombre, quand faut y aller, faut y aller, fit-il en appelant son Pokemon.

À l'image de son dresseur, le Pokemon apparut sous sa forme prisonnier, la plus lente et la plus paresseuse, mais possédant une défense épouvantable. Célérité eut cette expression commune à tous ceux qui découvraient Crimenombre pour la

première fois.

- Quel est-ce Pokemon étrange ? s'étonna-t-elle.

- Pourquoi cet air aussi surpris ? rétorqua Tuno. Vous pensiez connaître tous les Pokemon qui existent en ce monde ? Je doute que quelqu'un puisse se targuer d'un tel exploit.

- Aucune importance, riposta Célérité en se reprenant. Qu'il soit connu ou non, je l'écraserai !

Dardargnan passa à l'attaque. Tuno dut reconnaître que sa vitesse était bien supérieure à celle d'un Dardargnan ordinaire, et que ses coups étaient portés avec bien plus de force et de précision que la moyenne. Ce combat, faute d'être imprévisible, serait peut-être amusant.

- Passage à la forme mafieux, Crimenombre, ordonna Tuno.

Crimenombre abandonna son boulet et son uniforme de bagnard pour sa valise noire et un costume des plus élégants. Sa vitesse augmenta aussitôt, et il put éviter sans trop de mal les attaques portées par son adversaire. Célérité se reprit vite du choc du changement de forme, et ordonna à son Dardargnan une attaque Poursuite. Une bonne stratégie, car un Pokemon Spectre comme Crimenombre était vulnérable aux attaques ténèbres. Tuno ne prit pas le risque d'essayer de l'éviter.

- Arrête-le, Crimenombre !

Le Pokemon spectre se protégea avec son attaché-case à l'emblème de la Team Rocket. Le dard dorsal de Dardargnan, ayant prit une sinistre couleur sombre, se planta dans la petite valise, sans toucher Crimenombre.

- Et maintenant, forme voleur, Crimenombre !

Le Pokemon de Tuno modifia encore une fois son apparence, et portait cette fois un immense sac contenant des bijoux et des billets de banques.

- Attaque Griffes-Ombre, je te prie, exigea Tuno.

Etant donné que la forme voleur augmentait naturellement l'attaque de Crimenombre, le combat serait terminé si cette attaque touchait son but. Mais le Dardagnan Chromatique parvint à l'esquiver et contre-attaqua rapidement avec un coup de ses doubles dards. Crimenombre recula de quelques mètres, sonné mais en aucun cas blessé. Il reprit sa posture de combat, désormais plus méfiant envers cet insecte à la couleur étrange. Galatea, Zeff et Beladonis avaient quant à eux fini de s'occuper des sbires Cisailles, et la jeune Crust s'apprêtait à envoyer son Pyroli prêter main forte à Crimenombre.

- Laissez-moi m'en charger tout seul, leur ordonna Tuno. Ce que je commence, je le finis. Continuez jusqu'au prochain nepticon, je vous rejoindrai plus tard.

- Mais commandant... faillit protester Galatea.

- C'est un ordre. On n'a guère le temps. Dépêchez-vous !

Les deux Rocket partirent, Beladonis derrière eux. Célérité eut un regard narquois.

- Vous auriez dû accepter l'aide de vos subordonnés, commandant Rocket. Vous êtes seul, maintenant, et dès que votre Pokemon sera hors de combat, Dardagnan se chargera de vous. Vous avez laissé votre fierté mettre votre vie en jeu.

- Au contraire, je viens de me sauver la vie, répliqua aimablement Tuno. Car recevoir de l'aide pour battre un Dardagnan, quelque soit sa couleur, est pour moi un déshonneur bien pire que la mort.

Sous l'insulte, Dardargnan chargea et le combat reprit de plus belle.

Le plan de Mercutio pour pénétrer le village en toute discrétion était selon Eryl d'une totale idiotie ; ce qui impliqua qu'il fonctionna à merveille. Mercutio et son Pokemon Spectre inconnu d'Eryl avaient pris en embuscade trois sbires Cisailles un peu en retrait de Surocal. Ils les avaient endormis, déshabillés, puis ils avaient passé l'uniforme ridicule des Cisailles par-dessus leurs vêtements. Eryl n'avait pas cessé de penser qu'ils allaient se faire attraper dès qu'un Cisaille les croiserait, mais non. Tout le monde les ignora superbement. À croire que les plans les plus simples étaient souvent les meilleurs.

Selon Mercutio, la Team Cisaille n'était pas vraiment hiérarchisée. Il y avait le Boss, un ou deux commandants, et tout le reste n'était que des sbires, tous aussi identiques les uns que les autres. De ce fait, personne ne venait leur chercher des ennuis ou leur donner des ordres. Il restait un quart d'heure avant que Trutos ne mette sa menace à exécution. Apparemment, les prisonniers n'avaient pas quitté la mairie, dorénavant mieux gardée car le champ de force qui entourait le village avait disparu et que les habitants étaient désormais libres de s'enfuir s'ils parvenaient à s'échapper. Eryl et ses deux amis Rocket comptaient faire un maximum de grabuge pour permettre à tout le monde de filer, mais avant, la jeune fille avait tenu à revenir dans la maison qu'elle partageait avec son oncle.

- Pourquoi veux-tu aller là-bas ? lui demanda Mercutio.

- Avant que les Cisailles n'arrivent, expliqua Eryl, j'ai caché une de mes Pokeball chez moi, au cas où les Cisailles nous battraient et nous confisqueraient nos Pokemon. Et c'est ce qui s'est passé. J'ignore ce que Trutos a fait de mes Pokemon, mais je tiens à en avoir un pour me battre.

Elle aurait certes pu appeler son tout nouveau Pokemon, Ea, mais le dévoiler au nez et à la barbe de Trutos n'aurait pas été bien malin. Heureusement, la maison d'Eryl n'était pas gardée. En revanche, elle avait déjà été fouillée dès que Trutos avait eu vent de son identité. Tout était sans dessus dessous, et Mercutio craignit que la Pokeball d'Eryl ait été découverte. Mais il n'en fut rien. Eryl souleva un petit morceau de parquet, où une infime cavité cachait une Pokeball réduite. Il aurait vraiment fallu que l'on sache où elle était pour la trouver.

- C'est mon Miasmax, les renseigna Eryl. Mon arme secrète.

Mercutio et Siena firent une grimace commune.

- C'est pas un Pokemon que j'aurais imaginé avec toi, avoua Mercutio.

Miasmax était un Pokemon poison, une véritable montagne de déchets en tout genre, au parfum si délicat qu'il pouvait vous faire perdre l'odorat pendant quelques temps. Le regard de Mercutio fut attiré par une photo par terre, dont le cadre était brisé. On y voyait un homme aux cheveux gris tenant par l'épaule une jeune fille aux longs cheveux violets, et dont la beauté ne laissa pas Mercutio indifférent. Il y avait d'autres photos du même genre, avec la même adolescente, mais pas signe d'Eryl. De plus près, Mercutio reconnaissait un peu d'Eryl dans cette fille ; ça devait être sûrement sa mère étant jeune, ou un truc du genre.

- Qui est cette fille, Eryl ? Sans vouloir être indiscret...

Eryl jeta un coup d'œil à la photo que Mercutio désignait, puis haussa les sourcils, à la fois surprise et amusée.

- Elle ? Eh bien... il me semble que c'est moi.

Mercutio, perplexe et stupéfait, ramassa l'image pour regarder de plus près. Et en effet, en dehors de ses cheveux gracieux qu'on repérait immédiatement, il reconnut les yeux noisette d'Eryl ainsi que son visage, un peu plus jeune.

- Les cheveux longs et violets, ça te va fichtrement mieux, avoua Mercutio. Tu n'es plus la même personne sans.

- Merci du compliment, répondit Eryl avec un sourire sincère. J'ai dû changer de look et de coiffure pour que les Cisailles ne me reconnaissent pas. Mais dès que tout ça sera fini, je compte bien laisser mes cheveux repousser.

Mercutio se rendit compte avec gêne qu'il n'avait pas lâché la photo et continuait de fixer des yeux l'Eryl de l'image. Il la reposa prestement.

- Une discussion fascinante, intervint Siena de son ton tranchant habituel. Mais comment on va s'y prendre alors pour secourir tout le monde ici ? On sort tout nos Pokemon et on fonce dans le tas ?

- C'est l'idée générale, approuva Mercutio. J'aurai aimé savoir où se trouve Trutos, mais j'imagine que ma petite revanche ne sera pas pour tout de suite. Eryl, toi, tu t'occupes de délivrer et d'escorter loin d'ici les villageois, et Siena et moi, on va divertir un peu ces chers Cisailles. Vous pouvez fuir vers le rassemblement d'hélicos et de transports qui sont stationnés un peu plus loin. Ce sont nos forces. Explique au Général Tender la situation.

- J'ai compris, acquiesça la jeune fille. Et vous, faites attention.

- Contre les Cisailles, il n'y a même pas besoin d'être prudent, assura Mercutio.

Ils se divisèrent donc. Tandis que les deux Rocket positionnaient discrètement leurs Pokemon pour faire le plus de grabuge possible, Eryl se dirigea vers la mairie, et attendit à l'ombre d'une ruelle. Dès que Siena et Mercutio passeraient à l'action, il était probable que les quatre gardes qui surveillaient la mairie rejoignent les autres sbires pour arrêter les Rocket. Et s'ils restaient là, eh bien, Eryl s'en chargerai avec Miasmax. Trois minutes plus tard, une grande clameur retentit dans tout le village. Les Pokemon des Rocket s'en donnaient apparemment à cœur joie. Des rayons de toutes sortes partaient d'un peu partout, sans que les sbires ne puissent déterminer où exactement.

Pensant à une attaque en masse, les Cisailles se regroupèrent, tous leurs Pokemon dehors, et se mirent à rechercher leurs ennemis invisibles. Eryl saisit sa chance. Quand les gardes furent partis en courant, elle se faufila jusqu'à la grande bâtisse. La porte ne céda pas, signe qu'elle était fermée à clé. Eryl appela son Miasmax, tout en respirant par la bouche. C'était une précaution toute naturelle si on avait ce Pokemon à moins de vingt mètres de nous. Le sac poubelle géant abattit la porte sans difficulté. Plusieurs villageois reculèrent, effrayés par l'arrivée soudaine de cette sbire Cisaille et de ce Pokemon. Mais ils la reconnurent bien vite.

- C'est Eryl !

- Eryl ? Déguisée en Cisaille !

- Comment as-tu pu t'échapper ?

- Qu'est-ce qui se passe dehors ?

- Ecoutez-moi, coupa Eryl en haussant la voix. Des gens d'une autre Team adverse des Cisailles sont venus nous aider. Ils occupent la Team Cisaille dehors, et le champ de force à disparu. C'est notre seule chance de partir !

Personne ne se le fit répéter deux fois. Tous se précipitèrent vers la sortie, provoquant d'immenses bousculades. Eryl tenta de repérer son oncle dans cette foule, mais elle ne le trouva pas.

- Où est oncle David ? demanda-t-elle, tenaillée par une peur indicible.

- Pince Rouge l'a amené, lui dit une femme, une amie d'oncle David. Avant de partir, il nous a dit de te dire de faire tout ton possible pour sauver Ea et le village, et qu'il était très fier de... Eh ? Eryl, où vas-tu ?

La jeune dresseuse ne voulait surtout pas entendre la suite. Elle ne voulait pas de message d'adieu de son oncle, car il n'y aurait aucun adieu entre eux. Pas encore. Elle savait dans quelle maison Pince Rouge avait pris ses quartiers. Elle allait sauver son oncle, quoi qu'il lui en coûte. Elle vérifia tout de même que les villageois s'en sortaient dans leur fuite. Tous avaient déjà quitté l'enceinte du village sans qu'aucun Cisaille ne les prenne en chasse. C'était ça de moins.

À la place principale du village, où se trouvait pas loin le repère de Trutos, c'était un mini-chaos que Mercutio et Siena avaient provoqué à eux seuls. Tous les sbires courraient dans tout les sens, tandis qu'autour d'eux, les attaques à distance des Pokemon des Rocket se répétaient inlassablement, détruisant plusieurs maisons et touchant plusieurs sbires. Eryl passa à travers ce chaos sans que personne ne tente de l'arrêter. Tout le monde était trop occupé pour faire attention à une gamine et un Miasmax, même s'ils n'auraient pas du être là. Eryl repéra la maison qui servait de quartier général à Trutos, et ouvrit

violement la porte, toute forme de prudence oubliée.

- Oncle David ? ONCLE DAVID ?!

Le Boss de la Team Cisaille était assis à une chaise, ses jambes adossées à la table. Malgré le chaos dehors, il était d'un calme inquiétant. Il salua sa visiteuse d'un sourire de prédateur.

- Ma chère Eryl. J'étais sûr que tu viendrais jusqu'à moi.

- Où est mon oncle ?! cria Eryl.

- Oh, ce brave homme ? Je comprends d'où tu tiens ton courage, chère petite.

- Qu'avez-vous fait ? Où est-il ?

- Oui, où peut-il être...? sourit Trutos en faisant un vague geste de sa pince. C'est qu'il n'est plus à un seul endroit à la fois, maintenant.

Eryl constata que la pince de Trutos dégoulinait d'un liquide rouge pratiquement de la même couleur qu'elle. Dans un état second, elle contourna la table pour découvrir par terre son oncle... ou ce qu'il en restait. Eryl manqua de vomir devant ce spectacle. Mais à sa propre stupéfaction, elle était calme. Ni désemparée, ni effrayée. Ni triste, malgré les deux larmes brûlantes qui coulèrent malgré elle sur ses joues. Tout ce qu'elle ressentait, ce n'était qu'une froide haine qui réduisait à néant le reste de ses émotions. Elle se tourna vers Trutos, qui n'avait pas cessé de sourire.

- Tu es en colère, n'est-ce pas ? C'est bien. Plonge-toi dans cette rage qui te déchire. Haïs-moi de tout ton être ! Pour l'avoir déjà expérimenté plus d'une fois, je sais bien que la colère décuple ta force et ta volonté.

- Je vais vous tuer, Trutos, dit Eryl d'une voix qu'elle ne reconnaissait plus.

Le Boss Cisaille éclata de rire.

- C'est parfait. Parfait. Oui, essaye de me tuer. Fais-moi souffrir comme je t'ai fait souffrir. Comme je vais te faire souffrir !

Il leva sa pince, et comme par magie, une des deux Pokeball d'Eryl quitta sa ceinture pour aller se loger dans la pince rouge de Trutos. Eryl se rendit compte qu'il s'agissait de la Pokeball d'Ea. Elle fit un geste pour s'élancer sur Trutos, mais ce dernier la repoussa violement avec sa pince, et Eryl se retrouva projetée contre une étagère. Miasmax vint au secours de sa dresseuse en tirant un Détricanon sur Trutos ; la plus puissante des attaques poison. Mais le jet violet et corrosif grésilla sur la pince de Trutos sans l'abîmer ne serait-ce qu'un peu. La pince de Trutos était à l'origine une pince de Cisayox, et le poison n'affectait pas l'acier.

Trutos répliqua en ouvrant grand sa pince et en lançant sur Miasmax se qui ressemblait à une attaque Ultralaser. L'onde de choc balaya tout le mobilier de la pièce, et Miasmax devint un tas inerte à plusieurs mètres de la maison. Eryl ne comprenait pas comment tout cela était possible, comment Trutos pouvait-il utiliser de telles attaques ? Mais à l'instant présent, elle s'en fichait. Elle désirait se relever, lui sauter dessus, lui faire mal. Le faire souffrir jusqu'à qu'il relâche son odieux dernier souffle. Tout ce désir se consumait dans son corps et dans son esprit, au point de la faire souffrir. Mais le coup que lui avait porté Trutos était apparemment grave, car elle n'arrivait plus à bouger. Trutos revint à elle, en jouant avec la Pokeball d'Ea.

- Tu te demandes peut-être comment je sais que tu as capturé Ea et qu'il se trouve dans la balle que je détiens ? Eh bien, j'ai toujours su très bien juger les gens. J'ai cerné la personnalité de ce Mercutio quand je l'avais en ma possession. Ce jeune crétin

aime les Pokemon. Je me doutais qu'il allait être indigné par le traitement que vous faisiez subir à ce pauvre Ea, et qu'il te convaincrerait de le capturer. Et pour t'attirer ici, il suffisait de menacer un peu pour que tu accoures. Pauvre fille naïve... Enfin, je vais te laisser en vie pour que la colère et l'impuissance te rongent jusqu'à la fin de tes jours. Et pour que très bientôt, tu assistes à l'aboutissement de mon projet. Dis adieu à Ea, Eryl, car tu ne le verras plus. Plus personne ne le verra !

Chapitre 14 : La promesse

Mercutio et Siena virent de loin toute une foule s'enfuir en courant du village. Eryl avait donc réussi. Quant à eux, ils feraient mieux de se replier rapidement avant que Trutos n'intervienne en personne. C'était même étonnant qu'il ne se soit pas encore déplacé, avec tout le fourbi qu'ils avaient provoqué. Mais ce ne furent pas Mercutio et Siena qui prirent la retraite. Un par un, les sbires Cisailles qu'ils combattaient à distance quittèrent le village vers le nord, sans aucune raison apparente. L'un d'entre eux prit le dernier hélicoptère encore debout posé sur le toit d'une maison et rejoignit les autres.

- Laissez-les filer, ordonna Mercutio à leurs Pokemon. Je ne sais pas où ils vont ni pourquoi, mais c'est bon pour nous.

Le village était à présent désert. Tous les sbires Cisaille étaient partis.

- Ce n'est quand même pas nous qui les avons fait se tirer, si ? se demanda Siena.

- Peut-être qu'ils ont compris que sans otage, rien ne nous retiendrait de les torpiller à distance une fois leur brouillage détruit, dit Mercutio. D'ailleurs, je me demande où en sont les autres à ce propos.

Siena sortit son pistolet et tira en l'air. Rien ne se produisit.

- Ils n'ont pas encore fini, visiblement.

- Maintenant que tous les Cisailles sont partis, ça ne devrait pas prendre trop de temps. On va escorter les villageois jusqu'au général, lui faire un compte rendu, puis on retournera fouiller ce village.

Les deux dresseurs rappelèrent leurs Pokemon et se mirent à courir pour rattraper les villageois, qui avaient pris une bonne avance. Une fois fait, Mercutio se mit devant eux pour leur parler.

- Ecoutez-moi vous tous. Je suis Mercutio Crust, membre de la Team Rocket. Nous luttons contre la Team Cisaille et leur projet, et nous avons aidé Eryl à vous soutirer des griffes de Trutos.

Un homme s'avança vers lui, loin d'être reconnaissant.

- La Team Rocket hein ? J'ai déjà entendu parler de vous. Vous n'êtes pas mieux que la Team Cisaille ! Vous êtes tout autant des criminels et des voleurs de Pokemon qu'eux !

Mercutio ne perdit pas son sang-froid. Quand on bossait dans le milieu qu'était le sien, on devait s'attendre à guère de reconnaissance de la part des civils.

- C'est peut-être vrai, mais nous, nous ne prenons pas un village entier en otage pour nous couvrir, pas plus que nous commettons de meurtres pour nous faire obéir. Je vous mentirais si je vous disais que notre objectif premier était de vous sauver de Trutos, mais on avait bien cette intention. Laissez-nous vous guider jusqu'à nos forces stationnées un peu plus loin. Après, vous serez libre d'aller où vous voulez. Eryl nous fait confiance, vous...

- Eryl n'est plus là, intervint une vieille femme dans la foule.

Mercutio le remarqua enfin. Son amie n'était pas parmi les siens.

- Où est-elle ? Elle devait vous amener à l'abri.

- Elle est restée au village, chercher son oncle.

Pris d'un mauvais pressentiment, Mercutio se tourna vers sa sœur.

- Amène ces gens jusqu'au général. Je te rejoins vite.

- Notre mission est plus importante que cette fille, protesta Siena. S'attacher à des civils est...

- Oui oui, je sais, dit Mercutio en levant les mains. Et tu as raison. Mais outre le fait qu'elle nous a bien aidés, c'est elle qui détient Ea maintenant. Il faut que je sache ce qui lui est arrivé.

Siena garda le silence un moment, jugeant son frère, puis hocha lentement la tête, avant de prendre la tête du groupe de villageois. Mercutio retourna au village, désormais un village fantôme, à moitié détruit. La nuit commençait à tomber, et il ne voyait plus grand-chose. Il cria le nom d'Eryl plusieurs fois, sans succès. Si les Cisailles l'avaient faite prisonnière avant de partir... D'ailleurs, c'était peut-être pour ça qu'ils étaient partis ! Mercutio remarqua quelque chose dans l'obscurité ambiante. C'était difficilement identifiable à vu d'œil, mais le nez ne trompait pas. Le Miasmax d'Eryl gisait à terre, son corps troué et à moitié brûlé. Une maison devant avait sa porte défoncée. Mercutio y pénétra, terrifié par ce qu'il allait pouvoir bien découvrir.

Tout était sans dessus dessous, comme si une tornade était née à l'intérieur même. À moitié écrasée par une lourde étagère, Eryl semblait baigner dans son propre sang. Mercutio s'agenouilla, et constata avec un immense soulagement qu'elle respirait encore. Mais il avait peur de la déplacer ; il ignorait ses blessures et tout trajet pouvait lui être fatal. Mercutio appela son Mortali. Ça ne lui plaisait pas d'être séparé de son Pokemon, mais il n'avait pas le choix.

- Mortali, cours rejoindre Siena, ordonna son dresseur. Ramène-

là ici avec si possible un toubib.

Mortali acquiesça et s'éclipsa tel le spectre qu'il était. Mercutio se leva et entreprit de bouger l'étagère qui bloquait Eryl. Celle-ci gémit durant l'opération, ce qui rassura à moitié Mercutio. Il remarqua que la Pokeball d'Ea était absente de sa ceinture. Eryl gravement blessée et Ea absent : les deux bouts étaient facilement raccordables. Trutos était en possession du Pokemon qu'il recherchait. Voler un Pokemon, c'était une chose. Mercutio était mal placé pour juger à cause du grand R rouge sur son uniforme.

Mais s'en prendre aussi violement à une jeune fille innocente, ça, c'était impardonnable ! Et tout ce sang, d'où il provenait ? Mercutio n'avait repéré aucune blessure profonde chez Eryl qui aurait pu provoquer toute cette hémoglobine. Il se leva pour suivre le trajet du sang dans la maison, et quand il en découvrit l'origine, il en resta pétrifié d'horreur. L'homme, dans l'état où il était, était difficilement identifiable, mais Mercutio reconnut quand même le visage de celui qui était avec Eryl sur plusieurs de ses photos. L'oncle d'Eryl.

Mercutio prit sur lui d'enterrer les restes du cadavre, ainsi que ceux de Miasmax. Tout cela lui donna la nausée. Pourquoi... Pourquoi tout ça ? Pourquoi toute cette horreur, toute cette cruauté, juste pour un seul Pokemon ? Qu'est-ce qui n'allait pas, chez ce Trutos ? Pourquoi faisait-il tout ça ?! Une fois sa macabre tâche accomplie, Mercutio revint au chevet d'Eryl. Il toucha son épaule dénudée, et constata qu'elle était gelée. Mercutio s'enleva son uniforme et en recouvrit la jeune fille. Son oncle et un de ses Pokemon morts, et un autre de ses Pokemon enlevé par un maniaque psychopathe. Mercutio se sentit très mal pour elle. Il se demandait si à nouveau un jour elle pourrait sourire à nouveau comme sur cette magnifique photo qu'il avait vu dans sa maison. Jusqu'à l'arrivée de Siena et des secours, Mercutio resta à genoux et pleura pour elle.

Célérité ordonna à son Dardargnan de rompre le combat. Tuno en resta perplexe.

- Dois-je comprendre que vous abandonnez, très chère ? Vous avez compris que vous ne pourrez pas me battre et que votre Pokemon risquait d'être blessé ? Je n'imaginais pas qu'un membre de la Team Cisaille puisse parvenir jusqu'à ce niveau de compréhension.

- Je me serais fait une joie de continuer puis de vous écorcher sur place, mais le devoir n'attend pas. Vous devriez comprendre ça, vous ?

Célérité s'accrocha alors à une patte de son Pokemon et tous deux s'envolèrent vers le soleil couchant. Tuno s'étonna qu'un Dardargnan ait la force nécessaire pour soulever un humain en plein vol, mais son statut de Pokemon chromatique devait jouer là-dedans. Un bruit le fit sursauter. Il se rendit compte que c'est sa radio qui grésillait et la prit immédiatement.

- Commandant ? Vous m'entendez ? Fit la voix de Galatea.

- Cinq sur cinq, ou approximativement. J'en conclus que vous avez réussi à arrêter le type qui bloquait les transmissions radio ?

- Le nepticon est sécurisé, mais on n'a pas eu à se battre. Le siège était vide quand on est arrivé. Et nos armes marchent à nouveau. Les Cisailles ont dû abandonner tous leurs jouets.

Tuno fronça les sourcils. Voilà qui était étrange.

- Sécurisez tout de même les autres nepticon, au cas où,

ordonna-t-il. Puis j'appellerai Tender pour qu'il vienne nous chercher. Des nouvelles de Mercutio et Siena ?

- On a croisé Siena qui repartait vers le village avec le Mortali de Mercutio et l'escouade du Major Orphas, répondit Galatea. Elle nous a dit que les villageois étaient hors de danger et en sécurité auprès de nos forces.

- Et le Pokemon ? Ea ?

- Je l'ignore, monsieur.

- Bon, on fait comme on a dit. Ensuite, on recherchera ces Cisailles. Il est hors de question de les laisser filer comme ça !

Tuno coupa la communication et regarda vers l'horizon obscur.

Où es-tu allé comme ça, Trutos ? Et surtout pourquoi ?

Ea se débattait dans la pince du chef de la Team Cisaille, comme s'il savait ce qui l'attendait très bientôt.

- Ne me résiste pas ainsi, Pokemon, gronda Trutos. Tu n'existes que pour servir mes glorieux desseins. Je vais mettre fin à ta vie, mais n'aie crainte... tu continueras à vivre dans mes futurs soldats, invincibles, qui naîtront grâce à toi !

Il tendit le Pokemon à Célérité qui l'enferma dans un bocal de verre indestructible.

- Commencez le traitement, ordonna Trutos. Je veux qu'Ea soit réduit à l'état de Floremystic avant le levé du jour.

- Bien monsieur, dit la commandante en s'éloignant.

Trutos se permit un grand sourire en regardant autour de lui. Une énorme pièce pyramidale faite d'acier rouge, avec plusieurs ordinateurs et salles de contrôle un peu partout. Sa vraie base. La base qu'il avait eue à Unys n'était qu'un vieux château dont il avait assassiné les riches propriétaires pour donner le change à la Team Rocket et au gouvernement. Bien que la grande demeure fût assez confortable, jamais il n'avait eu l'intention d'en faire sa base principale. Non, sa base était une forteresse mécanique construite essentiellement par son plus grand allié. Ce qu'il y avait de pratique avec cette base, c'était qu'elle était facilement déplaçable, et pratiquement indétectable, car elle pouvait rentrer dans le sol aussi facilement qu'elle en ressortait. Et tout ceci, c'était lui seul, Trutos, qui le dirigeait avec la force de son esprit.

D'ailleurs, il allait bientôt en faire la démonstration à ces Rockets regroupés dehors qui le cherchaient piteusement. Depuis que Trutos avait su qu'Ea était caché dans ce village de quatrième zone, il avait enterré sa forteresse non loin pour l'instant où il passerait à l'action. Il n'avait même pas eu à s'en servir, ainsi que de ses armes, pour prendre Ea, mais il allait se permettre une petite récréation contre les Rockets ! Il s'avança dans l'immense salle de commande pour s'adresser à tous ses sbires. Des idiots sans intérêt qu'il manipulait à volonté, mais qui avaient leur utilité. Pour l'instant. Bientôt, il aurait de vrais soldats, et il devrait se débarrasser de tous ces pions médiocres.

- Team Cisaille ! Entendez la voie de votre chef, s'écria-t-il d'un ton dramatique. Notre mission est un succès : Ea est en notre possession. Mais tout n'est pas terminé, mes amis. Dehors, l'insidieuse Team Rocket, notre ennemie naturelle, nous recherche sans relâche. Il est temps de lui montrer la puissance de notre détermination.

Trutos leva sa pince sous les acclamations de ses sbires. Aussitôt, les ordinateurs s'affolèrent. La base trembla et grinça, tandis que Trutos, de la seule force de sa pensée, et de sa pince, en prenait le contrôle total. Enivré par cette sensation de puissance pure tandis qu'il associait ses pensées à celle de sa base, pour ne faire plus qu'un avec elle, Trutos fit remonter à la surface cette dernière.

- Tuez les Rocket ! Exterminez-les ! N'en laissez pas un en vie !

Une fois rentré au transport principal du général Tender, Mercutio n'avait pas quitté le chevet d'Eryl, ni quand les médecins avaient soigné son hémorragie et ses côtes cassées, ni pour faire son rapport au général. De toute façon, tout le monde était rentré, et Tender devait être au courant de la situation actuelle : un échec total. Enfin, ils avaient au moins sauvé les villageois, c'était déjà ça. Mercutio s'en voulait affreusement de ce qui était arrivé à Eryl. Il aurait dû l'accompagner pour sauver les villageois, où alors insister pour s'en charger seul. Il n'aurait sans doute pas pu changer grand-chose pour son pauvre oncle, mais il aurait pu lui épargner ses blessures, et peut-être son Miasmax.

Alors que les médecins l'avait lavée de ses blessures, notamment à la tête, les cheveux de la jeune fille avaient repris leur teinte naturelle violette. Endormie, elle était si jolie, si innocente. Mais ce n'était que temporaire. Trutos avait fait pire que la blesser ou que tuer son oncle et son Pokemon ; il l'avait privé de son innocence, et Mercutio doutait qu'elle récupère de sa joie de vivre dans l'immédiat. Ce salaud... il allait lui faire la peau ! Eryl remua un peu et gémit faiblement. Puis elle ouvrit les yeux. Mercutio se rappelait de ses yeux ; des yeux noisette si brillants et vifs qu'on aurait dit qu'ils étaient l'incarnation de

toute la beauté et la joyeuseté de ce monde. Ce qu'il voyait maintenant était effrayant. Il ne distinguait plus aucune étincelle de vie ou de joie sans ses yeux voilés ; ils semblaient s'être pétrifiés dans un mélange de peine et de froide colère.

- Hé, fit Mercutio en se levant. Tu vas mieux ? Tu te sens bien ?

Eryl sortit un de ses bras de sous sa couverture, se mit la main devant le visage et remua les doigts comme si elle les découvrait pour la première fois.

- Non... je ne vais pas bien. Pas du tout.

Mercutio se maudit de sa question idiote. C'était évident qu'elle n'allait pas bien, et pas que sur le plan physique. Il déglutit et s'apprêta à passer au sujet douloureux.

- Je suis désolé, Eryl... Je m'en veux. J'aurais aimé faire quelque chose...

Eryl le regarda comme si il était transparent.

- Trutos... Vous l'avez eu ? Où est-ce qu'il est ?

La façon dont la jeune dresseuse avait prononcé le nom du meurtrier de son oncle évoquait sans équivoque son souhait de le voir mourir dans les pires souffrances. Sur ce point là, Mercutio ne pouvait que la comprendre.

- On ignore où il est. Il a déserté le village avec tous ses sbires. Il n'y a aucune trace de lui.

Apparemment, cette nouvelle immergea encore plus Eryl dans son désespoir.

- Il m'a pris Ea...

- Je sais. On fait tout ce qui est en notre pouvoir pour le retrouver.

Encore une fois, Mercutio s'en voulait. S'il n'avait pas convaincu Eryl de capturer Ea, si le Pokemon était resté dans sa grotte, Trutos n'aurait jamais mis la main dessus.

- Et Miasmax ? demanda Eryl en reprenant quelque peu de ses émotions. Trutos l'a sérieusement blessé. Vous l'avez récupéré ? Est-ce qu'il...

Elle s'arrêta quand elle vit le visage de Mercutio, et ce dernier aurait préféré se couper une main que d'avoir à ajouter encore plus à la souffrance d'Eryl.

- Je suis désolé, répéta-t-il. Je l'ai enterré... à coté de ton oncle...

Eryl retomba sur son oreiller, cette fois avec une douleur si intense en elle qu'elle ne s'inscrivait même plus sur son visage.

- Merci pour ça, dit-elle.

Mercutio pouvait ressentir d'ici la pression qui menaçait d'exploser en Eryl. Il fallait que sa sorte, sinon, ça le détruirait de l'intérieur. Sans préavis, l'adolescent la prit dans ses bras. Il n'avait jamais serré quelqu'un comme ça, pas même ses sœurs ou le commandant Penan. Eryl fut sans doute trop accablée pour réagir.

- Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir, jusqu'à mon dernier souffle, pour récupérer Ea et te venger de Trutos, dit Mercutio avec force. Je vais botter le cul de cette ordure. Je t'en fais la promesse.

Eryl ne répondit pas, mais rendit son étreinte à Mercutio et laissa ses larmes couler. Enfin, tout le chagrin, la colère et le désarroi qu'elle avait gardés en elle sortit d'un seul coup. Elle

pleura violement pendant une dizaine de minutes, et Mercutio ne la lâcha pas pendant tout ce temps.

- Alors commandant, vous pouvez me réexpliquer pourquoi une simple mission comme celle-ci, où nous devons nous occuper rapidement d'un traître et de quelques de ses soldats, a tourné ainsi au désastre ? Gronda le général Tender en tournant en rond dans la salle de commande.

Tuno resta droit et professionnel. Il était l'homme le plus gradé juste après Tender, et c'était normal que le général passe ses nerfs sur lui. Toute son équipe - hormis Mercutio - était présente, de même que l'escouade du Major Orphas, deux villageois qu'ils avaient interrogé, et l'agent Beladonis, qui semblait mal à l'aise entouré de tant de Rockets à la fois.

- Oui général, fit Tuno. Les Cisailles ont déployé plusieurs engins inconnus nommés nepticons pour entraver nos vaisseaux, nos armes et nos communications. J'ai pris la décision de diviser mon équipe ; moi-même, ainsi que Galatea et Zeff, devons trouver et neutraliser ces nepticons, tandis que Siena et Mercutio ont infiltré Surocal pour en savoir plus et peut-être trouver le Pokemon Ea que recherche Trutos.

- Tiens, d'ailleurs, il est où Crust ? Fit Tender, qui venait juste de remarquer l'absence de Mercutio.

- Avec une jeune dresseuse de Surocal nommée Eryl qui a été sérieusement blessée par Trutos. Elle était la Gardienne et la dresseuse d'Ea, et Trutos le lui a volé, après avoir assassiné son oncle et tué un de ses Pokemon, avant de prendre la fuite avec tous ses sbires.

- Je vois, marmonna Tender. Cette partie là de la mission est donc un double échec. On n'a pas réussi à arrêter Trutos, et on n'a pas réussi à l'empêcher de s'emparer de ce Pokemon !

- Sauf votre respect, général, intervint Siena, on a quand même secouru plus de deux cent civils.

- Oui oui, la belle affaire quand j'annoncerai ça au Boss, soupira Tender.

- Et on a aussi ramené un de ces nepticons pour analyse, ajouta Tuno. S'ils marchent comme on a pu le constater, et qu'on arrive à les reproduire, ça sera une avancée majeure dans l'armement de la Team Rocket.

- Sauf que Trutos a le même armement, rappela Tender, et il semble être fichtrement en avance sur nous. On ne peut pas le laisser agir à sa guise, surtout maintenant qu'il a un des trois Pokemon qu'il recherche. Et avec le Feudoux d'Aflamanoir, il mettra la main sur Eï dans peu de temps.

- J'en suis conscient, général, dit Tuno. C'est pourquoi l'agent Beladonis, d'Interpol, est ici. Il a une proposition à vous faire.

Tender se tourna vers Beladonis, ainsi que la plupart des Rocket présents. Le policier déglutit, puis se lança :

- Général Tender, bien que je me sois associé par deux fois à vos hommes contre la Team Cisaille, je ne suis pas votre allié, mais votre ennemi. Je réprouve la Team Rocket et je ne cesserai jamais de vous mettre tous derrière les barreaux.

Tender commença à perdre patience.

- Si vous êtes venu pour me dire ça, vous pouvez repartir immédiatement, avant que l'envie me prenne d'utiliser mon flingue.

- Cela étant, poursuivit Beladonis sans se laisser démonter, nous avons un ennemi commun. Et je pense que nous serons d'accord pour dire qu'il s'agit de la plus grave menace pour nous deux à présent. Je suis à la tête de cette mission du gouvernement ; je dois leur livrer la tête de Trutos. J'ai à ma disposition plusieurs hommes et forces d'Interpol qui attendent mon signal pour agir. Si je les appelle maintenant, ils seront là dans une heure standard. Ce que je propose est simple; je ne demande pas que la Team Rocket et les forces du gouvernement se battent côte à côte contre la Team Cisaille, mais qu'on ne se dérange pas entre nous. Si bataille il y a, j'ordonnerai à mes hommes de vous laisser tranquilles, si vous en faites de même pour nous. Nous combattons alors Trutos chacun de notre côté. Dès qu'il sera vaincu, en revanche, notre cessez-le-feu temporaire prendra immédiatement fin, et nous ferons tout pour vous capturer à votre tour.

- Tout cela est bien joli, s'exclama Tender, mais cette tractation est inutile pour l'instant. Vous savez où se terre Trutos ? Moi pas !

Zeff était en train de regarder par la vitre et sourit à la phrase du général.

- Un choix de verbe bien choisi, monsieur, dit-il. En effet, Trutos se terre. Et je sais justement où.

Dehors, quelque chose était en train de sortir en dessous du village de Surocal, faisant trembler et exploser les maisons les unes après les autres. Trois pointes rouges d'acier sortirent de la terre, bientôt suivit par une tête métallique immense. Une tête de Cisayox. La forteresse géante continua à s'élever jusqu'à quitter entièrement le sol, puis s'éleva cette fois au dessus du sol. Tous les hommes présents furent ébahis et horrifiés par le phénomène. La base à l'effigie de la tête de Cisayox cessa de monter quand elle fut à dix mètres au-dessus

du sol, puis enfin, elle s'éclaira de partout, montrant dans toute sa splendeur le visage terrible de cette tête artificielle, et de ses yeux faits de vitres brillantes dans la nuit, reflétant une expression sans équivoque : la soif de sang.

Chapitre 15 : Les Cisayox robotiques

- Par Arceus, jura Tender, qu'est-ce que c'est que ça ?
- Je parierai sur la base de nos ennemis, général, répondit Tuno.

Mercutio vint les retrouver sur le pont, alerté par tout ce bruit et les alarmes qui venaient de sonner. Quand il vit l'horrible forteresse de la Team Cisaille, un sourire victorieux vint se peindre sur son visage.

- Trutos... Il est là !
- Ça a l'air de te faire plaisir, lâcha Zeff.
- Oh que oui. Qu'importe s'il s'était pointé à la tête de cent de ces choses ; on sait où il est maintenant, et on va pouvoir lui faire sa fête.
- On est heureux pour toi, petit, fit Tender. Tu peux passer devant si tu veux, nous te le laissons sans problème.
- Il a sorti sa grosse quincaillerie pour nous fiche les jetons, fit Mercutio.
- Eh bien il semble avoir réussi sur ce point là, avoua Galatea.

Tender alla jusqu'au centre de radio d'où il passa un appel sur la fréquence Rocket.

- À toutes les forces Rocket, ouvrez le feu sur la nouvelle cible. Explotez-moi ce truc !

Mercutio pensa que c'était peine perdue, mais il ne dit rien. Tous les appareils Rocket lâchèrent sur la forteresse rouge missiles, tirs de gros calibres et rayons plasma, sans que l'ennemi ne fasse apparemment rien pour répliquer ou se défendre. Mais les projectiles des Rocket s'écrasèrent sur la tête géante de Cisayox sans faire le moindre dégât. Même les deux vitres qui faisaient office d'yeux étaient intactes. Tender serra les points, et se tourna vers Beladonis.

- Je pense que vous pouvez appeler vos hommes. Quelque chose me dit qu'on en aura besoin...

- Pourquoi ne pas utiliser la bonne vieille méthode ? proposa Mercutio. On s'infiltré et on casse tout de l'intérieur.

- Dieu sait ce que Trutos nous réserve à l'intérieur... dit le major Orphas.

- Rien qui me fasse peur. On a nos Pokemon avec nous. On est invincible.

- Et Trutos ? demanda Tender. Vous pourrez le battre ?

Mercutio pensa à ce que venait de lui dire Eryl il y a quelques minutes. Elle lui avait décrit comment Trutos avait attiré la Pokeball d'Ea dans sa pince comme par magie, et comment il avait pu tirer un Ultralaser pour tuer Miasmax. Certes, Cisayox pouvait apprendre cette attaque, mais qu'un humain puisse faire de même en utilisant une simple pince qu'il aurait arraché à un Cisayox était totalement dément. Cette pince était bien plus que Trutos voulait le faire paraître. Sans deviner ce qu'il en était réellement, Mercutio ne pourrait pas battre Trutos. Mais il allait y réfléchir en chemin. Ils n'avaient plus de temps à perdre.

- Je le battraï. Je récupérerai Ea et je détruirai sa base, affirma Mercutio sans l'ombre d'une hésitation.

Le général sentit la détermination de Mercutio, et n'osa pas mettre sa parole en doute.

- Très bien, allez-y, dit-il. Je vais faire sortir toutes nos forces terrestres pour faire semblant d'attaquer la base et vous donner l'occasion d'entrer discrètement.

Mercutio hocha la tête et serra la Pokeball de Mortali dans sa main. Très bientôt, il serait face à Trutos ! Pensant à une chose, il se dépêcha de rejoindre l'infirmerie tandis que tout le monde se préparait.

- Trutos s'est montré, dit-il à Eryl. Il est sorti de sous la terre à bord d'une monstruosité d'acier. Mon équipe et moi, on va s'infiltrer dedans. Je te ramènerai Ea, Eryl.

La jeune fille hocha la tête, comme rassurée par la détermination de Mercutio.

- Fais attention...

Mercutio songea que c'était la seconde fois en même pas un jour qu'elle lui disait ça, et en fut étrangement touché. Il lui fit un dernier sourire avant de partir rejoindre ses camarades. Dehors, une centaine de Rockets étaient alignés face à la base de Trutos, prêts à la bataille. Certains étaient à bord de machines de guerre, de robots Pokemon ou d'autres spécialités du département du Développement Scientifique et Militaire. Le général lui-même était sorti, comptant mener la bataille en personne. Tout à coup, une cavité s'ouvrit dans les murs de la base de Trutos : la bouche de la tête de Cisayox. D'immenses capsules en sortirent, puis s'ouvrirent dès qu'elles touchèrent le sol.

- C'est quoi ça encore ? s'exclama Tender.

Ce que contenaient les capsules étaient des choses rouges

indéfinissables d'aussi loin. Mais ces objets, en nombre identique que les soldats Rockets, commencèrent à prendre forme, et Mercutio eu un horrible pressentiment. Ça ressemblait à...

- Monsieur, tous les robots ont été envoyé, annonça un sbire.

- Bien, trépigna Trutos. Présentons nos amis à ces chers Rockets !

Trutos leva sa pince, et aussitôt, comme conscient d'un signal invisible, les formes rouges se rétractèrent, se levèrent et se déployèrent en un parfait ensemble. Leurs deux pinces mécaniques se séparèrent, leurs ailes d'aciers apparurent dans leurs dos, et leurs yeux se mirent à briller d'une lueur jaune. Toute une armée de robots à l'effigie du Pokemon Cisayox s'était éveillée, et marchait d'un pas meurtrier vers l'armée de la Team Rocket.

Les Rockets regardèrent, pétrifiés et apeurés, l'immense masse rouge composée de robots Cisayox avancer inlassablement vers eux. Mercutio jugea la chose avec une certaine classe; ces machines Pokemon avançant d'un pas commun avec une toute rigueur militaire. Trutos leur réservait encore bien des surprises.

- On tient les rangs, ordonna Tender à ses hommes effrayés. Le jour où la Team Rocket fuira face à de vulgaires effigies robotiques de Pokemon, j'espère que je ne serai plus de ce monde. Préparez-vous au combat ! Pour la Team Rocket, et

pour le Boss !

La mention du Boss sembla quelque peu revigorer les soldats, de même que voir leur général se battre à leur côté. Mais de là, Mercutio pouvait nettement distinguer les pinces des robots Cisayox, qui paraissaient assez tranchantes pour couper un Onyx en deux. Et Mercutio doutait que les balles ne fassent quoi que ce soit à ces monstres de métal. Siena devança sa pensée en proposant l'idée qu'il venait d'avoir.

- Peut-être serait-il plus sage que certains d'entre nous, de la X-Squad, restent ici pour utiliser nos Pokemon contre ses choses. On en aura besoin.

- Pas moi, dit Zeff, catégorique. Je suis venu ici pour me faire des gars, pas des foutus robots... Et de toute façon, mon Scalproie ne leur ferait pas grand-chose.

- Je vais rester avec Siena, se proposa Galatea. C'est nous deux qui avons le plus de Pokemon.

- Il suffit que vous teniez jusqu'à l'arrivée de mes hommes, leur dit Beladonis.

- Où jusqu'à ce qu'on batte Trutos, ajouta Mercutio. On y va, et gare à celui ou celle qui ne s'en sortira pas vivant !

Tuno, Zeff et Mercutio se précipitèrent pour contourner l'armée de robots qui s'approchaient, tandis que Siena et Galatea sortaient tous leurs Pokemon.

- On sera de la partie nous aussi, dit une voix derrière eux.

Eryl, accompagnée par quelques villageois et plusieurs Pokemon, descendirent de l'appareil principal.

- Tu es sûre ? demanda Siena. Tu n'es pas totalement rétablie.

- Tu me penses assez folle pour aller casser ces boîtes de conserve moi-même ? Je commanderai les Pokemon qui me restent. De toute façon, si ces robots l'emportent face à vous, tous les villageois qui ont trouvé refuge à l'intérieur de vos avions mourront. Alors autant se battre !

- Toute aide est la bienvenue, les accueilleit Tender. Ne traînons pas. Préparons-nous avant que ces horreurs soient sur nous. Je veux tous les canonnières, tous les engins que l'on possède et tous les Pokemon qui peuvent tirer quoi que ce soit, même du sable, au devant. Mitraillez-moi ces choses !

Quand tout fut mis en place, un torrent de projectiles de toutes sortes se déversa sur l'armée de machines. Les voyant arriver sur eux, les robots Cisayox se protégèrent en combinant leur pince horizontale entre eux, ce qui fit paraître comme un immense mur rouge. Le premier assaut ne sembla rien leur faire, mais Tender ne se découragea pas et ordonna une seconde salve de tirs. Cette fois, plusieurs robots se retrouvèrent avec leurs pinces détruites et quelques uns explosèrent même. Mais il n'y eut pas le temps pour un troisième tir. Les machines déployèrent leurs ailes dorsales, et dans un grésillement infernal, comme des milliers d'abeilles qui prenaient leur envol, furent sur les Rocket et leurs alliés en quelques secondes. Alors, la vraie bataille commença.

Mercutio, Zeff et Tuno grimpèrent par l'ouverture qui avait crachée les robots Cisayox et que personne dans la base n'avait eu idée de refermer. Tant de négligence exaspérait Mercutio, mais ça l'arrangeait aussi. L'intérieur était assez sombre et sentait un mélange de rouille et de lubrifiant peu agréable. Un couloir filiforme certif du tuyaux et de grilles métalliques se

poursuivait au loin. Les trois agents Rocket tentèrent de marcher sans trop faire de bruit, mais ce n'était pas facile sur ces plaques de métal qui résonnaient facilement. Après avoir avancé quelques temps, ils quittèrent ce petit couloir pour descendre dans une grande allée qui semblait monter vers le haut de la base et qui était fréquemment traversée par des sbires Cisaille.

- On ne pourra pas passer sans être vu là, il va falloir se battre, dit le commandant Tuno.

- Ça me va, acquiesça Zeff.

Une fois leurs Pokemon libres, aucun sbire ne put les arrêter tandis qu'ils avançaient inlassablement vers le centre de commandement. Mais quelques défenses automatiques agaçantes les ralentirent un peu, comme ces mitrailleuses qui sortaient parfois des murs. Devant la porte du centre de commande, il y en avait quatre ; trop pour tenter de les prendre de vitesse. Heureusement, leur trois Pokemon présents étaient de type insensible aux simples balles. Les armes automatiques furent vite mises hors service. Une fois dans l'immense salle de commande, ils furent accueillis par plusieurs Cisailles, dont les deux commandants, Apogée et Célérité. En dépit des nombreux ordinateurs laissés à l'abandon, la base continuait de léviter au dessus du sol toute seule et à cracher d'autres robots Cisayox. Était-elle automatisée ?

- Team Rocket ! cracha Apogée. Vous êtes aussi résistants que la peste !

- Où est votre chef ? demanda violement Mercutio, prêt à en découdre.

- Le Boss est là-haut, en train de terminer le traitement d'Ea, répondit Célérité.

Mercutio leva les yeux et en effet, il y avait une autre ouverture plus haut, au-dessus de plusieurs passerelles.

- Mais vous, poursuivit la commandante, vous allez rester ici... à jamais !

Tous avaient leurs Pokeball de prêtes.

- C'est là qu'on se sépare, non, Mercutio ? sourit Tuno.

- Vous pouvez vous occuper de tout le monde ici ? demanda le garçon.

- Quelle question ! s'exclama Zeff. La vraie question est de savoir si toi, tu peux t'occuper de Trutos tout seul ?

Mercutio attrapa un gros tuyau et grimpa dessus pour monter jusqu'en haut.

- Redemande-le moi dans une heure.

Les deux commandants laissèrent Mercutio s'éclipser, n'ayant aucun doute sur l'issue d'un duel entre leur Boss et lui. Apogée sortit un pistolet et tira sur la vitre au bout du centre de commande qui explosa sur le coup. Si elle était incassable à l'extérieur, c'était différent à l'intérieur.

- Tous les sbires, dehors, ordonna le commandant Cisaille.

- Mais... commandant... protesta l'un d'eux. Nous pouvons vous aider à arrêter ces types.

- Idiot. Vous serez vaincus avant de comprendre ce qui vous arrive ! Allez plutôt affronter les soldats Rocket de dehors. Si l'un d'entre vous n'a pas décampé dans cinq secondes, je le descends.

Les sbires ne doutèrent pas de la parole de leur commandant. Tous sautèrent par la fenêtre brisée à coup de grands cris. Apogée sembla satisfait.

- Bien. La vermine a décampé, nous voilà deux contre deux.

- J'aime pas les combats en équipe, vieux, fit Zeff. On va plutôt faire du un contre un.

Zeff envoya son Scalproie sur le Lançargot d'Apogée, et les deux Pokemon de type acier se livrèrent un duel si destructeur que Tuno et Célérité durent s'éloigner pour plus de sécurité.

- On dirait qu'on va encore croiser le Pokemon, belle dame, fit Tuno.

- Pour la dernière fois, Rocket !

Encore une fois, elle appela son Dardargnan chromatique, mais Tuno décida de changer de tactique. Trop habitué à n'avoir que Crimenombre, il avait oublié qu'il possédait un nouveau Pokemon depuis quelque temps, gracieusement offert par Galatea.

- Lakmécygne, go !

L'élégant Pokemon eau/vol déploya ses gracieuses ailes blanches et son long cou. Célérité accusa le coup.

- Vous aviez un autre Pokemon ? Sale cachottier...

- Et de type Vol, qui plus est. Le parfait élément pour battre votre Pokemon de type Insecte.

- Vous pensez que le type fera la différence à lui seul ?

- Qui sait ? Je m'en veux déjà de tirer un avantage aussi déloyal

du type de Pokemon alors que vous n'en possédez qu'un. Mais n'ayez crainte. Si vous battez mon Lakmécygne, je m'avouerai vaincu, et je n'appellerai pas mon Crimenombre.

- Voilà qui est ennuyeux, dit Célérité. Car cela implique que je vous laisse en vie après le combat s'il vous reste un Pokemon, or ce combat est un combat à mort pour les Pokemon aussi bien que pour les dresseurs !

- Une si jolie femme ne devrait pas avoir à dire de si dures paroles, songea Tuno.

Célérité rugit de rage en grimpa sur le dos de son Dardargnan. Tuno haussa les épaules, puis se décida à monter en croupe de son Lakmécygne.

- Va pour un duel aérien, ça sera marrant !

Mais sa bravade n'était que façade, car il n'avait encore jamais utilisé Lakmécygne depuis qu'il le possédait et malgré ses talents non négligeables de dresseur, il était loin d'être sûr de pouvoir vaincre un Pokemon chromatique bien entraîné avec un Pokemon encore jamais utilisé.

Tender vit de loin une des vitres de la base de Trutos exploser de dedans et plusieurs sbires se jeter dehors. Le général se doutait que les hommes de la X-Squad venaient d'engager le combat avec les élites de la Team Cisaille et que ces pauvres sbires ne tenaient pas à se trouver au milieu. Lui aurait bien rejoint Tuno dedans pour quelques combats Pokemon épiques et une rencontre avec son ancien subordonné Trutos. Hélas, il était occupé à éviter de se faire tuer par une meute de robots Cisayox qui étaient pratiquement insensibles à toutes leurs

attaques et les quelques Pokemon de Siena, Galatea et des surocaliens ne changeaient pas grand-chose. S'ils continuaient plus longtemps, ils allaient tous être tués, tranchés par les pinces métalliques de ces machines enragées. Au bout d'un moment à voir tomber ses hommes les uns après les autres, il en eut assez.

- Tout le monde ! Repliez-vous ! Cessez le combat et fuyez vers les bois ! On ne peut pas gagner contre eux !

Pour que le Général Tender, connu pour son habitude de faire durer un combat qui semblait perdu d'avance, dise ça, la situation devait être grave, et tout le monde se mit à reculer prudemment tout en continuant de tirer et d'éviter les pinces robotiques.

- Que les dresseurs lancent leurs Pokemon pour couvrir notre retraite, ordonna Tender. Il faut tenir le plus longtemps possible jusqu'à que nos hommes aient battu Trutos !

Puis Tender se tourna vers Siena Crust qui se battait comme une furie à ses côtés.

- Je vous confie la vie de mes hommes et des villageois, dit-il. Prenez le commandement.

- Mon général, fit la jeune fille, que...?

- Cette bataille est perdue d'avance si elle continue. Je serai plus utile ailleurs.

Puis Tender partit en courant vers la base, se sentant revigoré comme dans ses jeunes années. Un féroce combat pour sauver sa vie était bien plus efficace pour rajeunir que toutes les pommades anti-âge qu'il utilisait !

Scalproie et Lançargot dansaient dans un ballet mortel dans toute la salle de commande, leurs lames aiguisées coupant tout et n'importe quoi. Zeff était conscient que son adversaire avait un léger avantage, étant donné que son Lançargot était de type acier/insecte et que Scalproie, de type ténèbres en plus d'être un acier, craignait l'insecte. Mais il était clair, même aux yeux d'Apogée, que Scalproie était plus rapide et portait ses coups bien plus fortement que Lançargot. Le combat était serré. Et Zeff aimait ça.

- Scalproie, recule, ordonna-t-il tandis que Lançargot avait préparé une attaque Mégacorne. Et lance Danse-lames !

C'était la clé de voûte de ce match. Si l'un des deux Pokemon parvenait à lancer une Danse-lames avant l'autre, la victoire lui était assurée. Son attaque grimperait énormément et l'autre ne résisterait pas à ses coups. Le hic, c'était que préparer cette attaque mettait un certain temps et l'adversaire pouvait vous achever pendant ce temps. Apogée le comprit, et ordonna à son Lançargot d'attaquer Scalproie de toutes ses forces. Zeff se rendit compte qu'il n'aurait pas le temps de terminer Danse-lame avant de se faire attaquer, il ordonna donc d'annuler l'attaque et de contrer.

La danse meurtrière reprit de plus belle, et les deux dresseurs savaient que le match ne finirait jamais comme ça. Lançargot et Scalproie avaient une défense très puissante et ne lançaient que des attaques physiques.

- Si on veut savoir lequel de nos Pokemon est le plus fort, il nous faut régler ça en une seule attaque, dit Apogée.

- Je suis d'accord, lui accorda Zeff. Danse-lames, Scalproie.

- Toi aussi, Lançargot !

Les deux Pokemon se concentrèrent pour charger leur puissance d'attaque. Quand ils furent prêts, Apogée dit :

- Une seule attaque, en même temps. Le premier qui tombe aura perdu.

- Ça me va, répondit Zeff.

La plus forte attaque de Scalproie allait-elle vaincre l'avantage de type que possédait Lançargot ? C'était tout ou rien. Et Zeff lui préférait toujours le tout.

- Mégacorne ! ordonna Apogée.

- Tranche-nuit, Scalproie !

Les deux Pokemon chargèrent leur plus puissante attaque et se foncèrent dessus. Zeff constata qu'Apogée était immensément concentré sur la charge de son Pokemon et sur rien d'autre. Le pauvre idiot... Au dernier moment, juste avant que les Pokemon ne se rencontrent, Zeff s'écria :

- Esquive Scalproie !

- Quoi ?! s'indigna Apogée.

Scalproie usa de son énorme rapidité pour sauter haut avant que Lançargot ne le touche. Ce dernier, dans son élan, continua un moment sa course avant de s'arrêter enfin, mais c'était trop tard.

- Lance Lance de roc, Scalproie, ordonna Zeff avec un sourire de hyène pour Apogée.

- Enfoiré ! jura celui-ci.

Lame de roc était une des plus puissantes attaques roche, qui de plus ne nécessitait pas de contact direct pour attaquer, vu que des rochers aiguisés sortaient du sol pour s'abattre sur l'adversaire. Au vu de son type insecte, Lançargot craignait la roche. Cette puissante attaque, boosté par la Danse-lames d'auparavant, suffit pour venir à bout de son armure. Le Pokemon retomba, inerte. Apogée bouillonnait de rage.

- Ordure, on devait faire seulement une attaque sans esquiver pour mesurer notre force et clore le combat !

- Bah, il est clos, maintenant.

- Tu es le pire Rocket que j'ai jamais rencontré, siffla Apogée. Tu n'as aucun honneur ! Je me rappelle quand tu as utilisé ton arme contre mes hommes alors qu'on avait décidé de régler ça en combat Pokemon !

Zeff soupira d'agacement.

- Je me fiche de l'honneur, dit-il au Cisaille. L'honneur, ce n'est pas ça qui te sauvera lors d'un combat à mort. C'est tué ou être tué. Seule la victoire compte.

- Tu es une enflure, un déchet, tu es... Hé, attends, qu'est-ce que tu...

Zeff avait fait un geste à Scalproie, en désignant Apogée, et le Pokemon s'approchait du commandant terrifié.

- Comme je te l'ai dit, Cisaille, reprit Zeff, pour moi, il n'y a que des combats à mort.

- Non... attends... je peux me ranger à vos cotés ! J'ai des informations ! J'ai...

Zeff ne saura jamais ce qu'Apogée avait en plus, car d'un geste

rapide de Scalproie, la tête du commandant Cisaille décolla à travers la vitre brisée. Le reste de son corps tomba dans l'instant entre les ruines de la salle de commande.

- La défaite sera toujours synonyme de mort, l'ami, dit Zeff.

Zeff regarda autour de lui. Il était seul. Tous les sbires avaient sauté, Tuno et l'autre commandant se battaient dehors sur le dos de leur Pokemon, Mercutio était monté voir Trutos. Zeff décida d'aller le rejoindre. Il savait que le gamin n'accepterait pas qu'il intervienne dans son combat, mais avec un peu de chance, il était déjà mort, et Zeff aurait le chef Cisaille à lui tout seul !

Image des robots Cisayox :



Chapitre 16 : L'os secret du général

Mercutio arriva enfin jusqu'à la dernière salle de la base, la plus haute, qui se trouvait dans la corne centrale de Cisayox. C'était une sorte de laboratoire électronique, avec trois tubes disposés en triangle, entourant un ordinateur bizarre. Ea était enfermé dans l'un des trois tubes, et Trutos pianotait de sa main unique sur l'ordinateur. Il dut entendre Mercutio arriver car il se retourna avec un sourire.

- Eh bien eh bien... mais qui voilà ? Un invité surprise ! Sois le bienvenu dans mon antre, jeune Rocket. Je dois dire que je suis impressionné que tu sois arrivé jusqu'ici, mais tu aurais peut-être dû suivre mon conseil la dernière fois qu'on s'est vu. Tu aurais pu vivre quelques années de plus.

Mercutio ne quitta pas des yeux la pince du Boss Cisaille. Il se rappelait de la dernière fois, et de sa vitesse d'attaque surprenante. Mercutio hésitait à rappeler son Mortali. Il doutait qu'il fasse le poids, mais de toute façon, que pouvait-il faire à mains nues contre ce monstre ? Il s'était tellement concentré sur son désir de l'affronter qu'il n'avait pas pensé à ce qu'il ferait une fois qu'il serait devant lui.

- Eh bien garçon, tu ne dis rien ? Où est passée ta bravade légendaire ? Tu n'es pas venu ici pour te battre ?

- Je suis venu pour récupérer Ea, répliqua Mercutio. Et aussi pour te faire expier tous tes crimes !

- Mes crimes, tu dis ? Avoir enlevé ce Pokemon ? Avoir pris en otage tout un village ? Avoir défié la grande Team Rocket ? Avoir tué des innocents ? De quels crimes tu parles, Rocket ?

- Je me fiche que tu aies volé, pris en otage, défié ou tué. La Team Rocket le fait aussi, sans doute dans une moindre mesure que toi, mais je ne pourrais pas te juger sur ça. En revanche, ce que je ne peux pas pardonner... TU AS FAIT PLEURER ERYL !

Trutos ne s'était apparemment pas attendu à cette réponse. Il fut surpris un moment, puis sa face s'étira en un affreux sourire et il éclata de rire.

- Voyez-vous ça ?! J'ai fait pleurer une gamine ? Ahhh, me voilà sans doute condamné aux Enfers pour l'éternité ! Et c'est ça qui est venu jusqu'à moi pour me combattre ? Un dresseur sentimental pour ses Pokemon, et aussi un amoureux transi ?! Ha ha ha ha ha ha !

- Relâche immédiatement Ea, ordure, où ça ira mal pour toi !

- Ta menace me fait frissonner de peur, mais hélas, Ea restera là où il est jusqu'à que j'en aie fini avec lui. Vois-tu gamin, ce Pokemon recèle en lui une substance nommée Floremystic. Combinée avec le Feudoux d'Eï et l'Eausacré d'Eü, elle produira une énergie fascinante dont j'ai besoin pour mes plans. Les robots qui sont en train de liquider tes amis là dehors, recèlent en eux une infime partie de cette puissance. Mais quand j'aurai les trois Pokemon en ma possession, je pourrais produire cette énergie de façon illimitée, et le monde tremblera face au débordement de pouvoir que je lui balancerai à la figure ! Le monde m'appartiendra, à moi seul !

Mercutio secoua la tête. Il avait imaginé les plans de Trutos un peu plus originaux que l'éternelle conquête du monde.

- T'es taré, lui dit-il. Et en plus, tu comptes tuer Ea et les deux autres pour prendre leurs substances respectives ?

- C'est inévitable. Il faut que je les liquéfie pour qu'ils se

transforment en ce que je veux. Mais toi, qui fais partie de la Team Rocket, tu ne vas pas me faire croire que se servir des Pokemon de la sorte est contraire à votre grande morale ?

- C'est contraire à la mienne, en tout cas. Tes projets s'arrêtent ici. Je sauverai Ea, je le rendrai à sa dresseuse, et quant à toi, si tu as la chance de survivre à notre rencontre, tu passeras le restant de tes jours enfermé dans l'une de nos plus profondes cellules !

Trutos éclata de rire une nouvelle fois, et leva sa pince. Mercutio était prêt. Il esqua avant même que Trutos ne disparaisse pour devenir une vague traînée rouge, et pourtant, ce fut limite. Sa pince s'écrasa contre le mur, qu'elle transperça proprement, et Mercutio fit un roulé-boulé pour se réceptionner.

- Très jolis réflexes, gamin, approuva Trutos. Mais tu ne peux pas sérieusement penser m'avoir en te contentant d'esquiver mes coups ? Allez, appelle un peu ton Pokemon, pour voir !

Mercutio s'y refusait. Il ne voulait pas que Mortali soit à nouveau blessé, ou pire. C'était son combat, à lui seul. Pourtant, il tourna court. Trutos fonça une nouvelle fois et cette fois-ci, Mercutio ne réagit pas à temps. La pince de Trutos se referma autour de la gorge de Mercutio, qu'il souleva du sol.

- Alors gamin, dis-moi, c'est quoi la suite du programme ? Je te laisse comme ça en attendant que tu étouffes, ou alors je serre d'un coup pour séparer ta tête de ton corps ? En bonne âme généreuse que je suis, je te laisse décider.

- Tu as oublié une troisième option, dit une voix familière. Tu le lâches gentiment et tu viens te mesurer à moi.

Un choc puissant sembla secouer Trutos et sa pince lâcha Mercutio, qui lutta pour récupérer son souffle. À travers ses yeux brouillés, il distingua la silhouette de son sauveur, le

dernier à qui il s'attendait.

- Toi... gronda Trutos.

Le Général Tender se tenait à l'entrée du laboratoire, avec à ses cotés un Pokemon que Mercutio n'avait jamais vu ni imaginé. Mais le plus extraordinaire était que Tender tenait une Pokeball dans sa main. Le général, un dresseur de Pokemon ?

- Ça fait un bail, Trutos, dit Tender. Toutes ces années passées hors de la Team Rocket ne t'ont pas arrangé, dis-moi.

- Tender, cracha Trutos comme si ce nom était du venin.

- Allons, aurais-tu oublié le protocole ? C'est "mon général" pour toi, Trutos.

- Je ne suis plus ton subordonné, vieil homme, et je maudis cette époque où je t'appelais ainsi !

- Pourtant, c'est moi qui t'ai tout appris, mon ancien second. Enfin, pas sur les récentes activités auxquelles tu t'adonnes, bien sûr.

- Tout ce que tu m'as appris, c'est le dégoût pour la Team Rocket ! Que tu sois venu ici me berce le cœur. Je me ferai un immense plaisir que de te couper en petits morceaux avant de te renvoyer à Giovanni dans un paquet cadeau !

Mercutio voulut prévenir le général, mais son souffle ne lui était pas encore revenu. Trutos leva sa pince et chargea comme les fois précédentes. Mais cette fois, il fut stoppé en pleine course par le Pokemon de Tender, qui bloqua la pince de Trutos avec l'immense os qu'il tenait.

- Tu te rappelles de mon Ostralorreur, bien sûr Trutos, fit Tender.

Le Pokemon de Tender avait la peau couleur sable et rugueuse, comme une véritable armure. Il devait faire plus ou moins la taille de Mercutio. Il possédait sur toute la tête et les épaules une carapace faite d'os. Son crâne sur sa tête, qui laissant entrevoir deux yeux jaunes emprunts d'une véritable sauvagerie, était effrayant. Un petit os partait d'une narine pour sortir de l'autre. Il portait en guise d'arme un os gigantesque qui devait faire deux fois sa taille, et son corps se terminait par une queue blanche et squelettique, mais à la fois très pointue au bout et qui pouvait devenir une arme redoutable. De toute évidence, Ostralorreur était la digne évolution d'Ossatueur, même si Mercutio ignorait jusque là qu'il en avait une. Ce Pokemon était assez effrayant et respirait la force et la puissance.

- Tu penses que ton Pokemon peut me vaincre, Tender ? cracha Trutos.

- Qui sait ? Lui et moi avons été entraîné par Maître Giovanni lui-même. Les techniques sols n'ont plus aucun secret pour nous. En garde, traître !

Ostralorreur chargea avec son os comme une épée. Trutos contra avec sa pince et le choc des deux provoqua même des étincelles. Mercutio savait que s'il avait été pris entre ces deux là, il serait devenu une flaque rouge méconnaissable. Trutos était rapide et portait ses attaques pratiquement à chaque fois. Ostralorreur, lui, était très lent, mais compensait cela par une défense monstrueuse et une force qui semblait même dépasser celle de Trutos. Après quelques coups sans réelle stratégie, les deux adversaires en vinrent à des attaques plus précises. Tender ordonna une attaque séisme si puissante qu'elle déchira le sol de la salle en deux et Mercutio n'aurait pas été surpris que la base entière ait connu le même sort. Trutos perdit l'équilibre et fut envoyé violement contre un mur quand Ostralorreur lança son os sur lui. Enfin Mercutio put voir la couleur du sang de

Trutos.

Le chef Cisaille grogna de rage et de douleur, puis répliqua par une série d'attaque Pisto-poing à la rapidité telle qu'il semblait à Mercutio que Trutos possédait plusieurs pinces. Ostralorreur encaissa durement, puis quand il fut trop acculé, Tender ordonna une attaque Pietisol qui ralentit le rythme d'attaque de Trutos. Pouvant se dégager de ce déluge de poings, Ostralorreur fit briller son crâne et lança une attaque Tête de Fer qui repoussa loin de lui Trutos, qui parvint à se protéger avec sa pince au dernier moment.

Ce combat était d'une extrême violence qu'il n'aurait servi à rien que Mercutio envoie son Mortali pour aider Tender ; il n'aurait fait que le gêner. En tous cas, il était fortement impressionné par le général. Il n'aurait jamais pensé qu'il puisse être un dresseur, encore moins de ce niveau là. Mercutio s'était toujours cru le meilleur dresseur de la base, mais il y avait eu Tuno, et maintenant Tender, qu'il n'était pas certain de pouvoir battre. Mais étrangement, ça ne le dérangea pas de savoir qu'il n'était pas aussi fort qu'il se l'était laissé entendre. Au contraire, ça le motivait de savoir que d'autres étaient de son niveau voire plus ; ça l'encourageait à devenir plus fort encore.

À dos de son Lakmécygne, en train de survoler le toit de la base de Trutos, Tuno affrontait la commandante Célérité, perchée sur son féroce Dardagnan chromatique. De cette hauteur, Tuno avait pu constater le déroulement de la bataille contre les robots de Trutos, et ça se passait mal pour la Team Rocket, qui était forcée de reculer vers les arbres, là où ces Pokemon mécaniques auraient plus de mal à les attraper. Mais Tuno avait assez de soucis pour en plus s'inquiéter de ceux des autres.

Célérité et son insecte lui donnaient du fil à retordre. Tuno s'était déjà fait toucher par une attaque Dard-venin de Dardargnan, en voulant protéger son Lakmécygne. Il n'avait pas pour habitude de recevoir les blessures à la place de son Pokemon, mais en l'occurrence, si Lakmécygne était touché, ils s'écraseraient tous les deux. Tuno sentait le venin de Dardargnan envahir peu à peu son corps, comme du feu qui coulait dans ses veines, mais il s'en occuperait plus tard. Ce combat aérien commençait à l'ennuyer, et il voulait y mettre fin le plus vite possible. Tandis que Dardargnan repassait à l'attaque avec une attaque Bomb-beurk, Tuno ordonna à Lakmécygne de lancer Pistolet à O pour la repousser.

- Maintenant, attaque Vent Arrière, s'écria Tuno.

Mais Lakmécygne secoua des ailes, impuissant, signe qu'il ne connaissait pas cette attaque. C'était la troisième fois. Tuno ignorait les attaques que Lakmécygne maîtrisait puisque c'était la première fois qu'il l'utilisait. Il avait été négligeant de ne pas mettre la Pokeball de Lakmécygne dans un analyseur à la base, ces petits engins qui vous révélaient toutes les caractéristiques d'un Pokemon, de ses attaques à son poids à la virgule près. Alors, il devait essayer avec les attaques qui lui venaient à l'esprit. S'il était un fin connaisseur des Pokemon en général, il ne pouvait cependant pas deviner chaque attaque de chaque Pokemon.

Célérité, elle, connaissait les attaques de son Dardargnan sur le bout des ongles, et les utilisait avec brio. De plus, la vitesse en vol de Dardargnan dépassait largement celle de Lakmécygne. Et puis enfin, Lakmécygne n'était pas assez imposant pour supporter un humain sur son dos aussi longtemps. Enfin, normalement, un Dardargnan encore moins, mais celui de Célérité était un cas particulier. Lakmécygne commençait à fatiguer et à voler de moins en moins rapidement et de plus en plus bas. Il fallait mettre un terme au combat, maintenant ! Tandis que Célérité et son Dardargnan montait au dessus d'eux

pour une attaque aérienne, Tuno se pencha pour parler à son Pokemon.

- Je veux que tu utilises ton Pistolet à O, pleine puissance, sur moi. Je veux que tu m'envoies jusqu'à nos adversaires. Tu peux faire ça ?

Le Pokemon vol et eau sembla acquiescer et Tuno se tint prêt. Quand il fut placé directement en dessous de Dardargnan, il sauta de son Lakmécygne en criant :

- MAINTENANT !

Le jet d'eau à haut débit propulsa Tuno à une vitesse folle dans les airs. Dardargnan, aussi surpris que sa dresseuse, parvint à éviter le jet d'eau, mais pas Tuno, qui en un coup de pied bien placé, fit tomber Célérité de son Pokemon. Puis Tuno se réceptionna sur Dardargnan, qu'il bloqua le temps que le prochain jet d'eau le touche et l'envoie s'écraser sur la base de Trutos. Ceci fait, il sauta pour se faire réceptionner par Lakmécygne et ordonna au Pokemon de foncer à toute vitesse vers le bas. Tuno tendit le bras, et rattrapa Célérité trois mètres seulement avant qu'elle ne s'écrase au sol. La jeune femme se débattit, ce qui ne rendit pas facile son sauvetage.

- Comment avez-vous osé me sauver ?! C'était un combat loyal, je l'ai perdu ! Vous n'aviez pas à m'humilier encore plus en m'épargnant !

- Allons, un si beau minois comme le vôtre ne mérite pas de finir écrabouillé par terre.

Il lâcha la commandante Cisaille dès que Lakmécygne les fit atterrir. Célérité décocha à Tuno un regard de pure haine, mais celui-ci passa outre.

- Plus sérieusement, voilà la situation, dit-il. J'ignore si Trutos

l'emportera ou si nous le battons. Mais dans les deux cas, vous finirez mal. Si nous l'emportons et que vous êtes faite prisonnière, vous passerez pas mal de temps dans une cellule Rocket et je crains que quand vous sortirez, vous ayez perdu toute votre beauté, ce qui serait dommage. En revanche, si Trutos l'emporte, vous continuerez à le servir un peu, jusqu'à qu'il se lasse de vous et vous remplace tous par ces charmants soldats rouges et mécaniques. Je connais le bonhomme, j'ai lu son dossier, et il n'y a pas homme qui méprise plus ses subordonnés que lui.

Célérité ne répliqua pas, ce qui pouvait signifier qu'elle savait plus ou moins que Tuno disait la vérité.

- Vous, vous semblez intelligente, et vous êtes une très bonne dresseuse, poursuivit le commandant de la X-Squad. Ce n'est pas avec Trutos qu'est votre place. Cet homme se fiche des Pokemon ; il l'a prouvé en créant des machines qui leur ressemblent pour en faire ses soldats. Voilà ce que je vous propose : allez récupérer votre Dardagnan, puis partez. Fuyez loin d'ici où ni Trutos ni la Team Rocket ne pourront vous retrouver. Et quand vous serez prête, venez vous engager dans notre organisation. Je ferai en sorte que vous rentriez sans mal, et je ne parlerai jamais de votre passé.

Célérité le regarda d'un air suspect.

- Pourquoi vous feriez tout ça pour moi ?

- Parce que je suis sympa, surtout avec les belles femmes comme vous, sourit Tuno.

Enfin, Célérité lui retourna son sourire.

- Vous êtes pitoyable, Rocket.

- Vous n'êtes pas la première à me le dire, et je crains que vous

ne soyez pas non plus la dernière. Filez maintenant, et rappelez-vous : je vous attends.

- Eh bien attendez, riposta Célérité en s'en allant. Rien ne dit qu'on se reverra !

Tuno sourit en la regardant partir.

- Moi je le dis...

C'était le chaos le plus généralisé, pensa Siena. Rien ne semblait pouvoir arrêter ces robots Cisayox, pas même le transporteur principal qu'un groupe de volontaires pilotaient seuls. Les machines s'étaient agrippées au vaisseau et commençaient à s'infiltrer dedans en sciant des ouvertures avec leurs pinces tranchantes. Tout le monde courrait, ne songeant plus qu'à sauver sa peau. Malgré elle, Siena faisait de même. Elle ignorait ce qu'était devenue sa sœur, ce qu'était devenue Eryl, ou encore ses propres Pokemon. Elle ne pouvait se soucier de personne d'autre, sous peine de finir embrochée ou découpée par les machines infernales. Ces dernières taillaient et coupaient tout ce qui bougeait, et même ce qui ne bougeait pas. Plusieurs arbres avaient déjà été mis à bas par ces robots.

Celui qui poursuivait Siena s'acharnait sur elle depuis un certain temps déjà. Ils avaient été programmé de la sorte, apparemment : choisir une cible, et ne s'occuper de personne d'autre jusqu'à l'avoir éliminée. Une stratégie de combat désastreuse si on n'était pas des monstres tueurs blindés de la tête au pied, mais superbement efficace quand c'était le cas. Siena s'écarta de deux centimètres de la pince tranchante de son poursuivant, ce qui lui évita en l'occurrence de perdre sa tête. La pince s'enfonça dans un arbre, qui s'écroula pour le

compte, le tronc tranché en deux. Courbée entre les deux jambes du robot, Siena lui décocha un coup de pied de toutes ses forces sur la patte droite. Elle aurait pu s'abstenir, vu que ce fut elle qui eut le pied endolori après ça, et que le robot n'eut l'air de rien sentir du tout.

Le Cisayox métallique planta sa seconde pince dans la cuisse de Siena, qui ne put s'empêcher de crier de douleur. Ne pouvant plus s'échapper, la machine la tenait à sa merci. Elle serait morte sans compter l'intervention du lieutenant Fay, la seconde du Major Orphas, qui planta un couteau à la base de la nuque métallique de la machine. Le robot s'arrêta en pleine attaque. Ses yeux jaunes clignotèrent un moment, puis s'éteignirent et il s'écroula comme une marionnette par terre.

- Ils ont un point faible derrière le cou, lui dit Fay en l'aidant en se relever. Ce n'est que là qu'on peut les avoir.

- C'est bon à savoir, souffla Siena en serrant les dents alors que sa jambe perdait énormément de sang. Allez le dire aux autres.

- Je ne peux pas vous laisser comme ça...

- Je ne peux plus courir, et si vous persistez à m'aider, les machines nous aurons toutes les deux, riposta Siena. Retournez à la bataille et laissez-moi.

- Je ne sais pas comment on fonctionne dans votre unité, dit Fay en continuant de la soulever, mais dans la huitième escouade du Major Orphas, sachez qu'on n'abandonne jamais les nôtres.

- Le général Tender m'a confié le commandement avant de s'en aller ! C'est donc un ordre que je vous donne, lieutenant !

- Parfait. Envoyez-moi en court martiale si on en s'en sort alors.

Siena soupira de découragement. Non loin d'elles, la vaisseau

principal de la flotte Rocket, percé en toutes parts par les robots Cisayox, s'écrasait au sol dans un fracas épouvantable, ensevelissant quelques Rocket et machines. Ils venaient de perdre leur dernière chance d'évacuation. Mais alors que tout semblait perdu, des bruits aériens se firent entendre à travers la tuerie. Siena leva les yeux au ciel, et vit plusieurs rafales, ces vaisseaux monoplaces et immensément rapides. Il y avait aussi derrière toute une flotte de bombardiers, ainsi qu'un vaisseau amiral à l'emblème du gouvernement. Les hommes de Beladonis étaient enfin arrivés, et bombardaient méthodiquement chaque robot avec une précision redoutable.

Image d'Ostralorreur :



Chapitre 17 : La chute de la pince

Le bruit du dernier choc de la pince de Trutos et de l'os d'Ostralorreur fit souffrir les oreilles de Mercutio. Le combat semblait s'éterniser et pas un des deux puissants guerriers ne voulait céder ne serait-ce que d'un pouce face à l'autre. Pourtant, ça allait inévitablement se produire, vu leur fatigue apparente. À moins qu'ils ne tombent tous les deux d'épuisement en même temps, ce qui équivaldrait de toute façon à une victoire pour la Team Rocket, car Trutos serait à eux. Mais le Boss de la Team Cisaille n'avait pas dit son dernier mot. Il utilisa des attaques que Mercutio n'aurait pas crues possibles ; des sortes de fusions entre plusieurs attaques, des choses qui ne pouvaient normalement pas sortir d'une pince inerte accrochée à un humain. Mais Trutos n'était pas quelqu'un de normal, justement. Tender remarqua également cet étalage inhabituel d'attaques que Trutos n'aurait normalement pas dû posséder.

- Tu t'es fait quelques expériences sur toi en plus de t'être collé cette pince ? demanda-t-il à son ancien subordonné.

- Je suis désormais plus fort que n'importe quel humain ! s'écria Trutos. Plus fort que n'importe quel autre Pokemon ! Je suis le premier représentant d'une nouvelle race !

- Arrête tes conneries. Tu te prends pour un G-Man ? Eux n'ont pas besoin d'avoir des membres de Pokemon pour lancer leurs attaques. Ce que tu as obtenu, tu l'as volé. Tout comme tu as volé ce Pokemon enfermé derrière toi !

Mercutio, à sa grande honte, avait été tellement subjugué par le combat de Tender qu'il en avait totalement oublié Ea. Le

Pokemon plante, toujours enfermé dans le grand bocal de verre, avait changé de couleur, et bougeait de plus en plus faiblement. La machine de Trutos avait apparemment presque fini le traitement sur lui et si Mercutio n'intervenait pas, Ea n'en aurait plus pour très longtemps ! Soudain, un bruit au dehors se fit entendre. Le son spécifique de plusieurs appareils qui arrivaient et des tirs qu'ils lançaient. Tender fit un sourire triomphal à Trutos.

- Les forces gouvernementales sont arrivées, dit-il. Tu ne t'en sortiras pas, Trutos. Rends-toi. Il vaut mieux pour toi que tu sois prisonnier de la Team Rocket plutôt que d'Interpol, qui semble s'intéresser particulièrement à toi.

- Imbécile, s'exclama Trutos. Toi et tes Rocket vous pensez être en sécurité devant la Police Internationale ? Ils vous arrêteront comme moi !

- J'ai justement réglé ce détail avec cet inspecteur, ce Beladonis. On s'est engagé à ne pas se chercher des poux entre nous tant que tu serais de service ici.

- Je m'occuperai du gouvernement quand j'aurai eu ta tête, Tender ! Meurs !

Mercutio profita du fait que Trutos s'était relancé dans le combat contre Ostralorreur pour appeler discrètement son Mortali.

- Détruis ce tube, Mortali, lui ordonna Mercutio.

Le Pokemon Spectre lança dessus une attaque Ball-Ombre, qui fut en partie absorbée par le verre. Trutos n'avait pas fait les choses à moitié, bien sûr. Ce verre devait résister aux attaques spéciales pour retenir Ea enfermé. Et Mercutio n'avait aucune attaque physique à disposition. Il devrait faire avec et tellement saturer le verre qu'il exploserait au bout du compte. Mortali

poursuivit en jetant attaques sur attaques, en passant par le Tonnerre, le Lance-Flamme et le Vibrobscur. Le verre commença à surchauffer quand Trutos se rendit enfin compte de ce que Mercutio et son Pokemon faisaient. Il détourna sa pince vers eux.

- Sale morveux !

Mais sa pince fut détournée par l'arrivée d'Ostralorreur et de son os.

- C'est là que ça se passe, Trutos, dit Tender.

Juste après, le verre explosa. Mercutio se précipita pour prendre Ea dans ses bras, qui semblait vraiment affaibli. Trutos hurla de rage. Ce fut comme si toute sa force était décuplée. Il donna un coup terrible de sa pince au crâne d'Ostralorreur. Le Pokemon sol recula, apparemment sonné. Des petites fissures se voyaient là où Trutos venait de porter le coup. Mais ce qui attira le regard de Mercutio, ce furent de petites étincelles qui se formèrent au bout de la pince de Trutos. Ça ne dura qu'un instant, mais ce fut la révélation pour Mercutio. Il était désormais sûr de savoir d'où Trutos tirait tout son pouvoir et surtout, comment l'arrêter. La providence joua en sa faveur. Zeff venait de monter et d'arriver dans la salle à moitié détruite par le combat féroce qui s'y jouait. Mercutio l'appela par gestes.

- C'est quoi ce foutoir ? fit Zeff. Depuis quand le général est-il un dresseur ? Et c'est quoi ce Pokemon ?

- T'occupes, coupa Mercutio. Zeff, mon vieux Zeff, j'ai absolument besoin de toi.

Les troupes du gouvernement commencèrent à atterrir et à déployer les hommes. Siena jugea cela très imprudent ; ils seraient bien plus efficaces contre les robots dans leur avions géants et leurs rafales. Mais il n'en fut rien. Les soldats des Dignitaires sortirent avec des armes étranges qui produisaient un long rayon bleu qui ne faisait aucun dommage aux robots, mais qui les clouait sur place. Sans doute un truc à base d'ondes électromagnétiques qui perturbait leur système. La Team Rocket en avait aussi, des armes comme celles-ci, mais pensant affronter seulement des sbires et quelques Pokemon sur cette mission, elles étaient restées à la base.

Beladonis avait rejoint ses hommes et se conduisait désormais comme le chef parfait. Gonflé d'importance, il donnait ordre sur ordre et ne se lassait jamais d'entendre les « oui monsieur » de ses hommes. L'agent de la Police Internationale allait tirer grande satisfaction du fait que c'était lui et ses hommes qui avaient stoppé les Cisayox mécaniques et raconter partout que c'était lui qui avait arrêté Trutos et sauvé la piteuse Team Rocket. Tout cela donna la nausée à Siena, mais elle préférait la nausée à la mort.

Dispersés comme ils étaient pour affronter les nouveaux arrivants, les robots ne s'intéressaient plus à elle ni au reste des Rockets. Elle s'était retirée à l'écart des combats une fois qu'elle avait retrouvé et rappelé ses trois Pokemon, miraculeusement indemnes. Les forces gouvernementales commençaient à pilonner la base flottante de Trutos, qui, bien entendu, ne sentait rien du tout, mais Siena se mit à s'inquiéter pour son frère et les autres. Malgré leurs capacités, infiltrer et combattre à seulement eux trois toute la base et Trutos, c'était peut-être un peu osé. Mais dans l'état où elle se trouvait, elle ne pouvait rien faire pour eux. Vu de loin, quelqu'un était sorti de la base en courant. Après qu'il s'était approché un peu plus, Siena reconnut Zeff. Il portait dans ses bras le petit Ea et ne semblait pas ravi. Siena s'appuya avec douleur sur sa jambe blessée pour aller à sa rencontre. Quand il la vit, Zeff lui remit Ea dans

les bras.

- Tiens, de la part de ton frangin. Faut remettre ce truc à sa dresseuse, une meuf nommée Eryl si je me souviens bien.

- Vous avez réussi ? Vous avez battu Trutos ?

Mais Zeff ne répondit pas et regarda le ciel, à la recherche de quelque chose.

- Où est passé notre vaisseau principal ?

- Il s'est écrasé.

- Ben voyons, soupira Zeff. Dis-moi où, il faut que j'y aille.

- Pourquoi ?

- Un boulot que ton frère m'a si gentiment refile. J'ai besoin du fauteuil magique des Cisaille, le nepticon qu'on leur a pris.

- On a déjà essayé d'entraver les robots en pensant à eux sur cet engin, lui dit Siena. Ça n'a rien donné, ils doivent être protégés contre ça.

- Tant mieux, car ce n'est pas à eux que je dois penser. Amène-moi.

Ostralorreur était en difficulté ; Mercurio le voyait, de même que Tender. Mercurio envoya Mortali aider le puissant Pokemon Sol, mais ça ne changea pas grand-chose. Trutos dévia la Ball-Ombre lancée par sa pince, puis attaqua fortement et rapidement Mortali parce ce qui semblait être une attaque Pisto-

poing. Tender essaya d'en profiter et ordonna à Ostralorreur Marto-poing par l'arrière, mais Trutos, sans se retourner, l'arrêta avec sa pince, emprisonnant sa main dans son étreinte. Ostralorreur était piégé. Trutos eut un sourire de hyène puis dit :

- C'est terminé.

Sa pince commença à luire d'une façon orangée et forte inquiétante. Elle semblait aspirer l'air tout autour d'elle. Eryl avait dit à Mercutio ce dont Trutos était capable et le jeune Rocket voyait bien là l'attaque ultime de Trutos. L'Ultralaser qui naquit dans le creux de la pince de Trutos emporta totalement Ostralorreur. Une partie du rayon mortel toucha Tender avant de s'écraser contre le mur et de le traverser. Quand ce fut fini, Ostralorreur avait la plus grande partie de son crâne armure brisé et chaque centimètre carré de son corps était brûlé. Le Pokemon sol s'écroula, totalement hors de combat. Le général aussi était à terre, son flanc gauche ensanglanté. Trutos se dirigea vers lui, sa pince semblant vibrer d'impatience de se serrer autour du cou du général. Mercutio, n'ayant aucune autre option, sortit son pistolet et tira sur son ennemi. Trutos arrêta les balles avec une nonchalance non feinte.

- Tiens-toi tranquille, gamin, dit le Boss Cisaille. Je finis de m'occuper de Tender et je suis à toi.

Trutos leva à nouveau sa pince. Elle brilla d'une lueur argentée, signe qu'elle préparait une attaque acier. Tender ne dit rien. Il ne demanda pas pitié, il n'insulta pas son ennemi, il ne fit rien pour tenter d'échapper à son destin. Il resta là à dévisager Trutos avec un air digne et de défi. Peu pouvaient rester aussi calme au moment où ils voyaient la mort en face arriver inéluctablement. Même Mercutio n'en aurait pas été capable. Le courage du général Rocket n'était pas simulé.

- NON ! hurla Mercutio en se précipitant.

Mais au moment où Trutos allait lâcher son attaque, sans doute une Griffe-acier, sa pince redevint rouge. Trutos fut aussi stupéfait que Tender. Le chef Cisaille leva sa pince, tentant apparemment de produire une autre attaque, mais elle resta définitivement rouge.

- Qu'est-ce que...

La base sembla perdre de l'altitude, faisant bouger tout le monde dans la salle.

Dehors, dans les restes du vaisseau Rocket écrasé, Siena regardait, sidérée, les trois robots Cisayox qui s'étaient soudain figés alors qu'ils s'apprêtaient à les attaquer, Zeff et elle. Elle jeta un coup d'œil dehors par la paroi déchirée. Tous les autres robots s'étaient eux aussi arrêtés, inertes.

Siena se tourna vers Zeff, assis sur le nepticon, dont le cristal brillait d'une lueur rouge.

- C'est toi qui as fait ça ?! Mais comment ? On avait déjà essayé de penser aux robots sans succès pourtant...

- Je te l'ai dit, ce ne sont pas ces fichus robots que je vise. Mais ce qui les contrôle.

- Qu'est-ce que c'est ? Un ordinateur de la base Cisaille ?

- Mouais, on peut dire ça.

Siena haussa les épaules. Après tout, qu'elle importance ? Elle sortit son couteau et alla couper les circuits dans le cou des robots, juste au cas où. Partout ailleurs, les Rockets comme les

hommes d'Interpol poussaient des cris de joie et de victoire, allant jusqu'à se féliciter entre eux. Siena regarda la forteresse de Trutos, qui commençait à tanguer sérieusement et à perdre de l'altitude. Tout le monde était sauf ; même Tuno était rentré. Il ne restait plus que Mercutio...

- J'en étais sûr, sourit Mercutio.

- Sale gamin, qu'as-tu fais ?! s'écria Trutos.

- Ta pince te joue des tours, Trutos ? Tu n'arrives plus à la faire fonctionner ? Je dois te féliciter. Tes nepticons sont vraiment efficaces.

Une lueur de compréhension brilla dans le regard rageur de Trutos.

- Tu as fait ça ?!

- Il n'y avait aucune explication logique sur le fait que tu pouvais utiliser des attaques de Cisayox, expliqua Mercutio. De même qu'il semblait bizarre que tes robots, dehors, marchaient tout seuls alors qu'aucun ordinateur ici ne les contrôle. Et pendant ton combat contre Ostralorreur, j'ai vu quelques étincelles sortir de ta pince. En fait, tu n'es qu'un fichu simulateur, Trutos. Tu n'as jamais arraché à mains nues la pince du Cisayox qui t'a pris ton bras. Ta pince... ce n'est qu'une machine. Elle peut recopier les attaques de Cisayox, elle contrôle tes robots à distance, et vu qu'on ne va pas tarder à s'écraser, j'en conclus qu'elle contrôle aussi ta base. Sans elle, tu n'es rien.

Trutos dévisagea Mercutio comme si toutes les parcelles de son corps le poussaient à le démembrer sur le champ ; ce qui était

sans doute le cas. Puis mystérieusement, toute sa colère s'évapora et il éclata de rire. Un rire brutal et forcé, un rire de fou.

- Je n'aurais jamais pensé qu'un seul fichu gamin Rocket foutrait en l'air tous mes plans ainsi, dit-il sans cesser de rire. Mais ce n'est pas fini, petit. Même si ma pince est hors service, elle est suffisante pour t'arracher la tête. Quand je t'aurai tué, je tuerai ton ami qui bloque ma pince sur le nepticon. Mes robots écraseront tous ceux qui se mettront sur ma route et je récupérerai Ea !

Mercutio secoua la tête.

- Non Trutos. C'est terminé. Même si tu me tues, tu ne pourras pas t'approcher du nepticon, qui sera fortement gardé à présent. Tous tes sbires ont foutu le camp, et tes commandants ont été vaincus. Tu es fini.

- PETITE MERDE !! hurla Trutos en fonçant sur Mercutio.

Sa pince pouvait toujours se fermer et s'ouvrir, ce qui signifiait la fin de Mercutio si elle l'attrapait. Mercutio fit le vide en lui, déterminé à arrêter Trutos une bonne fois pour toute. Maintenant, il pouvait le battre. À mains nues ! Il esquiva les attaques rapides de Trutos, et répliqua quand il le pouvait avec des coups de poings bien placés, mais qui ne firent pas grand-chose à la silhouette imposante de Trutos. Mercutio sauta alors que la pince de Trutos s'écrasait au sol, projetant des gravats à la ronde. Mercutio monta sur la pince de Trutos, et envoya un coup de pied au visage du chef Cisaille. Ce dernier hurla, plus de rage que de douleur et projeta Mercutio loin de lui.

Le jeune Rocket attrapa un morceau de verre brisé assez long et tranchant, puis revint à l'attaque. Trutos fut plus prudent cette fois, préférant les longues attaques à distance avec sa pince que du corps à corps rapproché. Mais pas un de ses coups

ne toucha Mercurio. Ce dernier, sans savoir lui-même comment, devenait plus rapide dans ses esquives. Ses réflexes devinrent parfaits, et il parvint même à toucher au visage Trutos, qui écopa d'une large cicatrice sanglante. Il recula fortement et se mit en garde, troublé par ce regain de puissance de Mercurio. Ce dernier se permit un sourire moqueur.

- Voilà de quoi te souvenir de moi quand tu seras vieux... si jamais tu le deviens un jour.

- Impardonnable, marmonna Trutos, ses yeux fous allant de tous côtés, comme si la vision de ce jeune homme de la Team Rocket lui était insupportable. C'est impardonnable ! SAIS-TU QUI JE SUIS, PETIT INSIGNIFIANT ?!

- Je m'en moque, répondit Mercurio. Je me fous de savoir qui tu es, je me fous de tes projets grandiloquents. JE VAIS JUSTE T'ECLATER !

Mercurio vit de la peur dans les yeux affolés de Trutos. Mais le jeune homme ne pouvait pas savoir que cette peur était due à la vision de ses propres yeux qui semblaient comme s'illuminer, devenant deux globes de lumière pure. L'air sembla grésiller tout autour de Mercurio, mais ce dernier ne se rendit compte de rien. Il ne s'était jamais senti aussi fort qu'en cet instant précis. Il savait qu'il pouvait vaincre Trutos en un seul coup. Le chef Cisaille recula de plus en plus, à présent totalement terrifié.

- Mais... mais qui es-tu ? Qu'est-ce que tu es ?

- Je suis juste moi, dit Mercurio avec une voix plus grave et plus terrifiante qui n'était pas la sienne.

Puis il fonça, son poing levé. Trutos, ne pouvant plus reculer, se protégea avec sa pince, trop effrayé pour tenter d'esquiver. Le coup la dévia violement, laissant le champ libre à Mercurio pour frapper le reste du corps de Trutos. Il fit pleuvoir un déluge de

coups d'une puissance inouïe.

- Ça, c'est pour avoir défié la Team Rocket ! Ça, c'est pour avoir fait sauter notre laboratoire à Flocombe ! Ça, c'est pour avoir tué Aflamanoir ! Ça, c'est pour mes côtes brisées après notre première rencontre ! Ça, c'est pour avoir pris tout un village en otage ! Ça, c'est pour l'oncle d'Eryl ! Ça, c'est pour son Miasmax. Ça, c'est pour Ea ! Celui là, c'est pour Eryl ! Et enfin, celui là, c'est parce que je ne t'aime pas !

Le dernier coup, possédant une lueur surnaturelle, pénétra au centre de la pince robotique de Trutos et traversa le métal, la détruisant de l'intérieur. Trutos, le visage brisé de part en part, passa par le mur brisé et chuta dans le vide.

Eryl vit une scène qu'elle se rappellerait toute sa vie. Alors que l'horrible base à tête de Cisayox s'écroulait, explosant tandis qu'elle tombait, elle vit Trutos être propulsé de la salle la plus haute. Il était en sang, le visage méconnaissable, sa pince brisée et apparemment inconscient, ou mort. Il fit une chute de plusieurs mètres avant de s'écraser au sol, là où sa base continuait de s'écrouler. Puis quelques secondes plus tard, quelqu'un d'autre sortit en sautant de la base. C'était Mercutio, sa combinaison déchirée, ayant écopé de plusieurs blessures, mais vivant et plus vif que jamais. Il portait le général Rocket dans ses bras, alors qu'il était bien plus petit et léger que lui. Sur son regard étrangement brillant, Eryl pouvait y lire un sentiment de victoire et de devoir accompli.

Je vais botter le cul de cette ordure. Je t'en fais la promesse.

Ea, dans ses bras, cria de victoire en voyant son sauveur sortir de la base juste avant qu'elle n'explose totalement. Pour la

première fois depuis le meurtre de son oncle, Eryl sourit.

- Il a fait une chute de plusieurs mètres tout en portant le général et il n'a presque rien !

- C'est un dur à cuire, ce gosse.

- Vous avez vu comment il a défenestré Trutos à lui tout seul, sans Pokemon ?!

- Allez allez, bougez vous tous de là, fit Tuno en arrivant dans l'infirmerie. Il a besoin de repos et pas qu'une bande d'admirateurs le vénèrent. Vos paroles pourraient monter à son cerveau malgré son sommeil et sa tête risquerait d'éclater en dormant.

- Mais je suis déjà réveillé, commandant, soupira Mercutio tout en ouvrant les yeux.

Il était allongé sur un lit dans l'un des derniers appareils encore intact de leur flotte. Tout autour de lui, des Rockets et des habitants de Surocal, curieux et fascinés, le dévisageaient. Le commandant arriva jusqu'à lui en jouant des coudes et lui fit un grand sourire.

- Tu auras mérité ta réputation sur ce coup là, lui dit-il.

- Tout le monde... ?

- On a subi de lourdes pertes dans la bataille, mais j'ai le plaisir de te dire que tes sœurs vont bien. Ainsi que Zeff.

- Vous avez grave cassé l'ambiance avec ces derniers mots,

commandant, lui reprocha Mercutio. Et...

- Eryl va bien aussi, devança le commandant. D'ailleurs, il se pourrait que tu aies gagné une jeune et séduisante admiratrice.

- Le général ?

- Il s'en remettra, assura Tuno. D'ailleurs, il t'envoie ses bons remerciements pour l'avoir sauvé. Du reste, tout le monde te remercie. Zeff nous a dit que l'idée de bloquer la pince de Trutos par le nepticon venait de toi. C'est ça qui a permis de nous en sortir contre ces robots Cisayox.

Mercutio aurait aimé dire une phrase du genre « je n'ai fait que mon devoir », qui correspondait parfaitement à la situation, mais c'était faux. S'il avait combattu Trutos à la fin, c'était pour Eryl et pour lui. Il s'en voulait un peu de cet égoïsme, mais il était comme ça. Il était loyal à la Team Rocket, mais elle passerait toujours après sa famille et ses amis. Mercutio demeura au lit quelques heures, le temps qu'on lui ressoude un peu quelques os. Il n'avait rien senti pendant le combat, mais il souffrait de multiples blessures et lésions qui le lacéraient terriblement.

Mais c'était un bien piètre coût comparé à sa victoire. Il n'en revenait toujours pas d'avoir pu battre Trutos alors que ce type était grand et fort, qu'il avait une pince tranchante en guise de bras. Certes, Mercutio avait subi un entraînement au corps à corps assez poussé avec le commandant Penan, mais rien qui expliquait cette soudaine force à la fin du combat. Enfin, il n'allait pas se prendre la tête pour ça. Il avait gagné et il était heureux, c'était tout ce qui comptait. Leur mission était finie, et d'une réussite totale. Trutos était porté disparu, présumé mort, et la Team Cisaille avait été dissoute. Ils allaient pouvoir rentrer à la base... chez eux.

Alors qu'il se reposait encore, il reçut la visite bruyante de ses

sœurs, du lieutenant Fay et, par une quelconque bizarrerie, de Zeff. Il avait un peu espéré qu'Eryl vienne lui rendre visite, mais Siena lui appris qu'elle très occupée avec les autres villageois. C'était compréhensible ; leur village avait été totalement détruit et ils n'avaient nulle part où aller. Dès que Mercutio fut un peu remis, il descendit de son lit pour aller retrouver la jeune dresseuse. Comme il s'en doutait un peu, il la trouva devant la tombe de son oncle et de Miasmax, qu'il avait lui-même creusées et qui étaient miraculeusement intactes après la montée puis la destruction de la base Cisaille.

Ea était posé sur l'épaule de la jeune fille. Ses cheveux avaient repris leur couleur habituelle et Mercutio la voyait enfin pour de vrai avec les cheveux violets. Quand elle se tourna vers lui, ses yeux pleins de larmes mais le visage serein, voire un peu heureux, Mercutio ne sut quoi dire. Que Trutos soit mort la soulageait sans doute un peu, mais ça ne changeait rien au fait que toute sa vie avait été saccagée. Elle avait perdu son oncle, sa maison et tout son village. Mercutio était bien loin d'appréhender ce qu'elle pouvait ressentir. Enfin, Eryl rompit ce silence pesant.

- Je pense que je ne pourrais jamais te remercier assez pour tout ce que tu as fait pour nous... et pour moi.

- Ce... ce n'est rien.

- Si, c'est quelque chose.

Un autre silence gêné les sépara, puis Eryl reprit :

- Et maintenant ? Tu vas rentrer chez toi ?

- Bah, je n'ai pas vraiment de chez moi. Ma maison, c'est mon lieu de travail. Mais oui, je vais retourner dans ma base.

- Tu as quelqu'un qui t'attends là-bas ?

- Mon père adoptif. Le commandant Penan. Un type bien, quoiqu'un peu bourru.

- Et tu recevras une récompense pour tout ce que tu as fait ici ?

- J'sais pas. Peut-être bien, si le général m'a à la bonne. Mais entre nous, je m'en fiche un peu. J'aime ce que je fais, et avoir plein de médailles ou pas, ça ne changera rien. Et toi ? Qu'est-ce que tu vas faire, maintenant ?

Eryl reposa son regard sur la tombe de son oncle, puis leva les yeux au ciel, songeuse.

- Les autres villageois voudraient demander l'aide du gouvernement pour être relogés dans un coin tranquille. Mais ma vie ne sera plus jamais la même, même si je reste avec eux. Non, je crois que je vais prendre la route avec mes Pokemon. Je vais vraiment m'investir en tant que dresseuse ! Je vais rencontrer d'autres gens comme moi ! Depuis toujours, je suis restée cloîtrée dans ce village, sans voir personne. Avant votre arrivée à tous, j'ignorais qu'il existait des gens aussi cruels que Trutos, ou aussi bons que toi. J'ai envie de voir le monde ! Et Ea aussi.

Le petit Pokemon sautilla sur l'épaule de sa dresseuse pour exprimer son enthousiasme. Mercutio hocha la tête.

- Tu sais quoi ? Je pense que c'est un très bon projet. Tu deviendras une sacrée dresseuse. J'espère qu'on se reverra et qu'on pourra faire un combat.

Mercutio trouvait que cette phrase sonnait bien comme au revoir. Mais pas Eryl, qui s'agrippa à lui et le serra. Mercutio fut quelque peu surpris et gêné, mais il posa sa main sur la tête d'Eryl et lui rendit son étreinte. Quand Mercutio revint dans leur avion, c'était l'épouvante dans la salle de commande. Un des

villageois, qui avait apparemment espionné les hommes d'Interpol, s'adressait au général d'un air affolé.

- Ils ont fait des recherches pour retrouver Trutos ou son cadavre, mais en vain. Ils en ont donc conclu que vous l'avez fait prisonnier et ils ont l'intention de vous arrêter !

- Bien sûr, sourit Tender. Ça serait une honte pour eux si on apprenait qu'ils se sont fait devancer par la Team Rocket. Tous à vos postes, messieurs mesdames. J'ai assez combattu pour aujourd'hui. On retourne à la base !

- À vos ordres, s'écria tout le monde avec entrain.

Les appareils d'Interpol commençaient à arriver un peu plus loin, leurs canons braqués sur eux. Ils pouvaient les secouer d'où ils étaient, mais pas les toucher sérieusement.

- J' imagine la tête de ce cher vieux Beladonis quand il s'apercevra qu'on l'a roulé, ricana Galatea.

- Il voudra nous attraper pour se venger, fit Siena.

- Bah, qu'il essaie, s'exclama Zeff. Je le détruirai, je le défoncerai, je le charcuterai et je l'atomiserai !

Avec un dernier regard pour ce qui restait de Surocal, Mercutio s'en retourna vers ses amis, ses camarades et vers la Team Rocket !

Eryl regarda partir l'avion de la Team Rocket, poursuivi par toute une flopée d'appareils du gouvernement. C'était étrange. Son seul ami humain qu'elle s'était faite était une sorte de super

héros qu'elle n'avait jamais vu auparavant et qu'elle n'avait côtoyé qu'une journée, mais pourtant, elle était vraiment triste de le voir partir. Mais si la Team Rocket était, comme il l'avait dit, l'organisation la plus célèbre du pays, elle les recroiserait forcément durant son voyage de dresseur. Certains villageois disaient que la Team Rocket était des criminels, des voleurs, au même titre que Trutos et sa bande. Peut-être était-ce vrai pour certains d'entre eux. Mais Mercutio était quelqu'un de bon. Il était deux fois meilleur qu'elle. Peut-être y avait-il beaucoup d'autres personnes comme Mercutio dans le monde. Ce qui le rendait d'autant plus attractif pour Eryl.

- Je suis sûre qu'on le reverra, dit-elle. Hein Ea ?

Le petit Pokemon hocha la tête avec entrain. Eryl fit un dernier adieu à son oncle et à son Miasmax, puis prit la route, avec ses seules Pokeball comme équipement. Elle ne savait pas où elle allait, si ce n'était là où ses pas la porteraient. Et c'était bien comme ça.

Affligé par la souffrance et la honte, Trutos rampa dans les ruines de sa base. Sa pince détruite avait infecté son moignon, et il souffrait de multiples contusions faites par ce gamin et sa chute de la base. Pourtant, ça n'allait pas se terminer ainsi, oh que non ! Il était resté caché dans son trou quand les Rockets puis le gouvernement étaient venu pour le rechercher. Il allait tout reconstruire et faire connaître à ce gamin le plus profond des enfers !

- Eh bien eh bien, fit une voix mécanique dans l'ombre de sa base. Quel spectacle désolant, mon ami.

Trutos se mit difficilement à genoux. Il apercevait devant lui une

silhouette noire. Celle de son « associé ».

- Vous n'êtes pas intervenu pour empêcher ce désastre !
l'accusa Trutos.

- Intervenir ? Mais pourquoi aurais-je dû intervenir ? Tu m'avais assuré que tu aurais Ea et les deux autres sans difficulté. Moi, je n'étais là que pour observer.

- La pince que vous m'avez fournie a été défaillante, s'écria Trutos. Ce n'est pas ma faute !

- Voyez-vous cela ? Ah, mon pauvre Trutos. Tu as été une perte de temps vraiment navrante.

- Comment ? s'indigna Trutos.

L'ombre devant Trutos bougea un peu. Un son typiquement mécanique. Et effrayant. Trutos pouvait voir ses yeux d'ici. Deux yeux rouges faits d'une lumière artificielle.

- Tu n'as pas respecté notre marché, reprit la silhouette. Tu devais me remettre Ea, Eï et Eü, et pour autant que je sache, je n'en ai aucun des trois.

Un son se fit entendre dans la noirceur des ruines de la base. Quelque chose de long venait de partir de la silhouette pour frapper Trutos à la tête. La forme noire retira son appendice de la tête de Trutos, qui mourut avant d'avoir touché le sol. Seul dans le noir, la silhouette produisit un soupir que son corps de métal rendait très peu humain.

- Ah la la, ces humains sont vraiment inutiles...

Note de l'auteur :

Eh bien voilà, le premier arc de cette fic est maintenant terminé. Mais, si tout ce passe bien, ça ne sera que le premier d'une longue liste. Je tiens juste à remercier mes quelques lecteurs, réguliers ou occasionnels, et leurs commentaires encourageants. Un petit mot de remerciement aussi à Kydra, amie d'un autre forum, qui s'est chargée de la correction des fautes sur les derniers chapitres. Rendez-vous très bientôt pour le second arc, qui va amener nos héros dans des contrées éloignées, nouveaux amis, nouveaux ennemis, nouveaux Pokemon, nouvelles aventures... En espérant que ça dure encore longtemps^^